

**FORS** RECHERCHE  
SOCIALE

villeurbanne



## Accompagnement à l'évaluation des rythmes éducatifs à Villeurbanne

Ville de Villeurbanne

Rapport d'évaluation

Janvier 2019



69, rue La Fayette - 75009 PARIS  
Tél. : 01 48 24 79 00  
Fax : 01 48 24 79 01  
E-mail : [fors@fors-rs.com](mailto:fors@fors-rs.com)  
[www.fors-rs.com](http://www.fors-rs.com)

# Contacts

Florence BRUNET:

Directrice d'études  
01 48 24 79 05  
[florence.brunet@fors-rs.com](mailto:florence.brunet@fors-rs.com)

Alice BEST :

Chargée d'études  
01 48 24 79 11  
[alice.best@fors-rs.com](mailto:alice.best@fors-rs.com)

# Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>A. Rappel du contexte et des objectifs de la mission .....</b>	<b>5</b>
1. Les objectifs de la mission.....	5
2. L'organisation des rythmes éducatifs à Villeurbanne .....	5
3. La fréquentation des temps périscolaires et extrascolaires.....	6
4. Données budgétaires.....	7
<b>B. Le contexte de la réforme des rythmes scolaires : synthèse des travaux des chronobiologistes sur les rythmes de l'enfant .....</b>	<b>7</b>
<b>C. Méthodologie et déroulement de l'enquête.....</b>	<b>9</b>
1. Précautions méthodologiques : une évaluation fondée sur le recueil de la parole des acteurs et des enfants.....	9
2. Présentation des différentes séquences d'enquête et du panel d'acteurs interrogés .....	10
<b>D. Rappel du référentiel d'évaluation .....</b>	<b>11</b>
<b>I. Les rythmes éducatifs actuels sont-ils adaptés aux rythmes de vie des enfants et de leurs familles ? .....</b>	<b>13</b>
<b>A. Des avis partagés qui reflètent la diversité des organisations familiales .....</b>	<b>13</b>
<b>B. Besoin de « coupure » ou régularité des rythmes dans la semaine : des besoins individuels variables selon les parents.....</b>	<b>14</b>
<b>C. Des rythmes éducatifs qui ont un impact sur l'organisation familiale.....</b>	<b>16</b>
1. Une « perte » du mercredi différemment vécue selon les parents.....	17
2. Des horaires scolaires et périscolaires qui concordent plus ou moins avec l'emploi du temps des parents.....	18
3. Des difficultés liées à l'organisation des activités extrascolaires et des autres rendez-vous de la vie de l'enfant.....	19
<b>D. Une conciliation vie familiale / vie professionnelle « facilitée » pour certains parents, plus complexe pour d'autres .....</b>	<b>20</b>
<b>II. Les rythmes éducatifs actuels sont-ils favorables aux conditions d'apprentissage des enfants ?.....</b>	<b>23</b>
<b>A. Une organisation plus adaptée aux rythmes et aux besoins des élèves d'élémentaire que de maternelle .....</b>	<b>23</b>
1. Des rythmes jugés peu propices aux bonnes conditions d'apprentissage par les enseignants en maternelle, des avis partagés en élémentaire .....	23
2. Au cœur des débats : la question de la fatigue des enfants.....	25
3. Une cinquième matinée d'enseignements bénéfique, en particulier en élémentaire.....	27
4. Des activités proposées lors des temps périscolaires jugées, par les enseignants, plus adaptées aux attentes et besoins des enfants d'élémentaire que de maternelle.....	29
5. Des enseignants qui ont pour la majorité adapté les contenus scolaires aux temps de la journée et de la semaine.....	32
6. Le ressenti d'un absentéisme important le mercredi matin, en particulier en maternelle .....	33
<b>B. Des périodes de transition globalement satisfaisantes .....</b>	<b>34</b>
<b>C. Des enfants qui distinguent bien les temps scolaires et périscolaires.....</b>	<b>36</b>
<b>III. Les rythmes éducatifs favorisent-ils la continuité et la cohérence des parcours éducatifs ? .....</b>	<b>41</b>

<b>A. Une coordination des interventions au sein des écoles qui demeure fragile, malgré des avancées</b> .....	<b>41</b>
1. Une organisation qui s’efforce d’intégrer au mieux les différentes activités et interventions au sein des écoles .....	41
2. Malgré tout, une méconnaissance mutuelle et une « cohabitation entre deux mondes » souvent complexe .....	43
3. Des tensions qui se cristallisent fréquemment autour du partage des locaux et du matériel .....	46
<b>B. Des complémentarités et une continuité éducative qui restent à consolider au bénéfice des enfants</b> .....	<b>48</b>
1. Une continuité qui s’amorce en matière de suivi individuel des enfants, par le biais d’échanges informels entre acteurs .....	48
2. En revanche, des articulations à renforcer entre projets et contenus .....	50
<b>C. Un impact modéré des rythmes éducatifs actuels sur les liens entre familles et écoles</b> .....	<b>52</b>
1. Des intervenants plutôt bien repérés par les parents d’élève, et des échanges jugés globalement faciles avec les équipes périscolaires .....	52
2. Des parents bien informés sur l’organisation des temps éducatifs, mais peu au fait des activités pratiquées par leurs enfants durant les temps périscolaires .....	54
3. Un impact peu lisible sur le rapport des familles à l’école .....	55
<b>IV. Les temps périscolaires participent-ils à la réussite éducative des enfants ?</b> .....	<b>59</b>
<b>A. L’accessibilité de l’offre périscolaire et sa mobilisation par les familles</b> .....	<b>59</b>
1. Une mobilisation des temps périscolaires qui répond avant tout à un besoin de garde .....	59
2. Un degré de mobilisation des temps périscolaires qui demeure corrélé aux ressources des parents .....	61
3. L’accessibilité de l’offre d’accueil périscolaire pour les familles modestes .....	63
<b>B. Le contenu des activités proposées lors des temps périscolaires : qualité et diversité de l’offre, encadrement des enfants</b> .....	<b>65</b>
1. Une offre d’activités jugée satisfaisante par une majorité de parents et d’agents .....	65
2. Une offre d’activités centrée sur le sport et la pratique artistique ou culturelle .....	66
3. Des horaires jugés adaptés par les agents et les parents, mais une durée d’activité trop courte aux yeux de certains enfants .....	68
4. Des modalités de choix des activités qui conviennent à tous .....	69
5. Des conditions matérielles jugées satisfaisantes par les agents périscolaires .....	70
6. Un taux d’encadrement qui pèse parfois sur la qualité des interventions .....	71
<b>C. Les effets de l’organisation actuelle et de la participation aux ateliers périscolaires sur l’épanouissement des enfants</b> .....	<b>73</b>
1. Des enfants qui apprécient les activités périscolaires et aiment y participer .....	73
2. Des effets positifs relevés sur les dimensions relationnelles et la confiance en soi .....	75
3. L’élargissement des centres d’intérêt et la pratique d’activités en dehors de l’école : un impact globalement faible mais un léger « effet levier » pour les familles les plus modestes .....	77
<b>V. Les pistes d’évolution pour les acteurs interrogés</b> .....	<b>80</b>

# Introduction

## A. Rappel du contexte et des objectifs de la mission

### 1. Les objectifs de la mission

Ce rapport d'évaluation a été réalisé dans le cadre de la **mission d'accompagnement à l'évaluation des rythmes éducatifs** de la ville de Villeurbanne.

Quatre ans après la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires et dans le cadre d'une démarche globale de concertation sur la politique enfance jeunesse (projet « Grandir à Villeurbanne » en 2011, définition collective du Projet Educatif Territorial en 2015), la Ville de Villeurbanne a souhaité réaliser un bilan partagé des nouveaux rythmes éducatifs. Cette évaluation porte sur :

- La continuité entre les temps éducatifs (familiaux, scolaires, périscolaires...) et la cohérence entre les rythmes éducatifs et les besoins des familles (modes de gardes...);
- la qualité, la diversité, l'accessibilité et la plus-value des activités proposées ;
- l'impact du dispositif sur les conditions d'apprentissage, de socialisation et d'émancipation de tous les enfants de son territoire ;
- la cohérence de l'organisation choisie, le pilotage des actions et le fonctionnement du partenariat
- l'efficacité globale du dispositif.

La mission a pour objectifs de réaliser un **diagnostic étayé et un bilan critique** de la mise en œuvre des rythmes éducatifs, de formuler collectivement des **préconisations et pistes d'évolution** pour l'avenir et de **faire participer** (et monter en compétence) l'ensemble des acteurs sur cette question, en les mobilisant dans la production des analyses et des pistes d'évolution.

### 2. L'organisation des rythmes éducatifs à Villeurbanne

A Villeurbanne, l'organisation actuelle prévoit d'organiser les temps scolaires des enfants des écoles élémentaires selon les horaires suivants :

- les lundi mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h50 et de 14h à 15h50
- le mercredi matin de 8h30 à 11h50

Durant les temps périscolaires, un accueil de loisirs associé à l'école (ALAé) sur les horaires suivants :

- les lundi, mardi, jeudi et vendredi : 11h50-14h (temps méridien), 15h50-17h05 (temps du soir 1) et de 15h50 à 18h (temps du soir 2)
- le mercredi : de 11h50 à 12h45

Les ALAé sont assurés par des animateurs municipaux et des associations partenaires missionnées par la Ville. Leurs interventions sont coordonnées par un coordonnateur, présent dans chaque groupe scolaire et qui assure l'organisation des temps périscolaires.

### 3. La fréquentation des temps périscolaires et extrascolaires

- *Le temps méridien et les temps périscolaires du soir*

**En 2017-2018, 57% des enfants scolarisés à Villeurbanne étaient inscrits au temps 1.** La part d'enfants scolarisés inscrits à ce premier temps du soir a **légèrement augmenté sur les dernières années**, elle était en effet de 53% en 2015-2016. La part d'enfants inscrits sur l'ensemble des enfants scolarisés est plus importante en élémentaire (59% en 2017-2018) qu'en maternelle (53%). Cette part est variable selon les écoles : en 2017-2018 elle allait d'environ 40% (écoles Jules Guesde, Albert Camus et Berthelot) à plus de 60% (écoles Emile Zola et Jacques Prévert) en maternelle et de 44% (école Albert Camus) à environ 70% (écoles Emile Zola, Jean Zay et Rosa Parks) en élémentaire.

**Cette augmentation de la fréquentation des temps périscolaires se retrouve également dans l'analyse du nombre d'heures enfants déclarées** chaque année, qui a augmenté de 6% en maternelle et 5% en élémentaire pour le temps 1 et de 4% en maternelle et 10% en élémentaire pour le temps 2 entre l'année 2015-2016 et l'année 2017-2018.

**La plupart des enfants qui fréquentent le temps du soir 1 le font de façon régulière**, avec un nombre de jours de consommation par période équivalent à une fréquentation d'une, deux, trois fois par semaine ou de tous les jours de la période. Ainsi, sur l'année 2017-2018, **près de 80% des enfants fréquentant le temps 1 le faisaient de façon régulière**, dont 40% qui y participaient tous les jours.

**Cette fréquence de fréquentation du temps périscolaire 1 varie néanmoins selon les écoles.** Ainsi, la part des enfants fréquentant le temps 1 qui le font tous les jours ou presque dépasse les 50% dans certaines écoles (ex : Descartes élémentaire, Emile Zola élémentaire, Jules Ferry maternelle). Elle est en revanche inférieure à 30% dans d'autres établissements (ex : Albert Camus élémentaire, groupe scolaire Ernest Renan B, Jules Guesde élémentaire, Louis Pasteur élémentaire).

Entre 2015-2016 et 2017-2018, la part des enfants scolarisés inscrits un jour par semaine aux temps périscolaires a légèrement diminué, passant de 16% à 14% et la part d'enfants scolarisés inscrits quatre jours par semaine a augmenté, passant de 23% à 27%.

- *Le mercredi*

Le mercredi midi, un temps d'accueil est proposé afin de faire la transition entre le temps d'enseignement et les activités organisées par l'USEP, qui intervient l'après-midi dans les écoles.

En 2017-2018, entre 700 et 750 enfants étaient inscrits à ce temps d'accueil et entre 1150 et 1250 enfants étaient inscrits aux activités proposées par l'USEP de 13h30 à 16h30. A noter que ces temps ne sont proposés aux élèves d'élémentaire de toutes les écoles de la ville, ainsi qu'aux élèves de grande section de 13 écoles sur 25. Les centres sociaux de la Ville (Ferrandière, Charpennes Tonkin, St Jean, Buers) proposent également des activités de loisirs le mercredi après-midi, à partir de 4 à 5 ans.

#### 4. Données budgétaires

En 2017, un budget d'environ 5 400 000 euros était dédié au fonctionnement des différents temps périscolaires, 95% de ce budget étant consacré aux ressources humaines (responsables périscolaires, coordonnateurs périscolaires et adjoints, animateurs). Les recettes sont quant à elles composées à 67% de la facturation des familles pour les temps périscolaires et la restauration (en intégrant les repas) et à 33% de financements de la CAF ou de l'Etat (fonds d'amorçage). Si l'on neutralise le paiement par les familles du repas, dont les coûts ne sont pas comptabilisés dans le budget périscolaire, l'Etat et les familles financent chacun environ 30% des dépenses liées au périscolaire, le solde soit 40% étant à la charge du budget municipal.

## B. Le contexte de la réforme des rythmes scolaires : synthèse des travaux des chronobiologistes sur les rythmes de l'enfant

L'évolution des rythmes éducatifs à Villeurbanne s'est inscrite dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme nationale des rythmes scolaires, initiée en 2013 et généralisée à l'ensemble des écoles en 2014. Cette réforme **s'appuyait sur les travaux des chronobiologistes**, qui remettaient la question des rythmes scolaires au cœur du débat public. En effet, les chronobiologistes ont considérablement influencé les discussions sur les rythmes de vie des enfants et sur l'adaptation de l'organisation du temps scolaire à ces derniers. Ainsi, les grands axes de la réforme des rythmes scolaires de 2013 étaient fondés sur leurs recherches, qui démontrent qu'il **existe un rythme naturel de l'enfant et que sa cohérence avec les rythmes scolaires favorise les apprentissages des élèves**.<sup>1</sup>

La chronobiologie est définie comme **l'étude des rythmes biologiques**, soit « tout phénomène biologique qui se reproduit à l'identique au bout d'un temps prévisible, et peut être caractérisé par une période »<sup>2</sup>. Trois grandes périodes sont définies par les chronobiologistes :

- le rythme circadien, d'une période d'environ 24 heures ;
- le rythme ultradien, dont la période est courte (quelques secondes, minutes, heures) ;
- le rythme lent ou infradien, dont la période est longue (plusieurs mois, une année...).

Certains de ces cycles correspondent à des temps scolaires : la demi-journée, la journée, l'année...

---

<sup>1</sup> Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, 2017, « Les organisations du temps scolaire à l'école issues de la réforme de 2013 : quels effets observés ? », *Les dossiers de la DEPP*, n°207, juin 2017

<sup>2</sup> Montagner, H., 2009, « Les rythmes majeurs de l'enfant », *Informations Sociales*, n°153

## 1. Les temps d'attention des enfants sur une journée

Les travaux de chronobiologie conduits dans le domaine scolaires ont démontré que **l'attention et l'efficacité intellectuelle des enfants varient durant la journée**, et ce selon un profil similaire pour la majorité des élèves de primaire. Ce dernier ne dépend pas directement des modes de vie ou de l'aménagement du temps scolaire car on l'observe dans différents pays (France, Allemagne, Espagne, Etats-Unis, Iran...).<sup>3</sup>

Ainsi, les performances des élèves s'élèvent au cours de la matinée, chutent pendant la pause méridienne puis progressent à nouveau durant l'après-midi.<sup>4</sup> **Les temps forts durant lesquels l'attention et la concentration sont plus élevées chez les enfants sont donc la deuxième partie de la matinée, ainsi que la deuxième partie de l'après-midi pour les élèves les plus âgés du cycle primaire.**<sup>5</sup> Au contraire, le début de matinée (avant 9h-9h30) et le début d'après-midi (avant 15h, une période qui correspond à un pic d'inattention lié à la « dépression corticale ») sont des temps peu propices à l'activité intellectuelle et aux apprentissages.<sup>6</sup>

## 2. La nécessité de maintenir un rythme régulier

Par ailleurs, **la régularité des rythmes de l'enfant tout au long de la semaine est essentielle** à leur développement. Ainsi, la semaine de quatre jours est déconseillée parce qu'elle perturbe la régularité du sommeil des enfants, dont le coucher est plus tardif la veille des matinées libérées. Cette désynchronisation est particulièrement importante suite au week-end et l'on observe chez les enfants une forte fatigue et de moins bonnes performances intellectuelles le lundi.<sup>7</sup> Ainsi, **les chercheurs préconisent que la cinquième matinée d'enseignement soit le samedi** afin d'éviter cette coupure de deux jours. Cette organisation est **néanmoins difficile à défendre sur le plan sociétal** (départs en week-end, cas de la garde alternée pour les familles divorcées...) et le choix du mercredi permet une régularité sur cinq jours consécutifs.<sup>8</sup>

## 3. Le poids de l'inter-variabilité individuelle

Il est enfin essentiel de rappeler que **les rythmes naturels de l'enfant sont influencés par des facteurs personnels ou environnementaux** qui sont susceptibles de modifier, voire de perturber leur rythme et leur capacité d'attention.<sup>9</sup>

Cette inter-variabilité des rythmes rend nécessaire la **prise en compte d'une multiplicité de facteurs afin de comprendre le rythme des enfants, qui ne vivent pas de la même manière une même organisation des rythmes éducatifs**. Parmi ces critères, on notera l'importance de l'âge de l'individu, qui fait varier les pics et creux de l'attention et de l'activité intellectuelle.

---

<sup>3</sup> Testu, F., 2015, *Rythmes scolaires : de l'enfant à l'élève*, Canopé Éditions

<sup>4</sup> Janvier, B., Testu, F., 2005, « Développement des fluctuations journalières de l'attention chez des élèves de 4 à 11 ans », *Enfance*, 2005/2 (Vol. 57), p. 155-170.

<sup>5</sup> Inserm (dir.), 2001, *Rythmes de l'enfant : de l'horloge biologique aux rythmes scolaires. Rapport*. Paris : Les éditions Inserm, XII-106 p.

<sup>6</sup> Inspection générale de l'Éducation nationale, 2015, *L'efficacité pédagogique de la réforme des rythmes scolaires*, rapport n°2015-04, Juin 2015

<sup>7</sup> Testu, 2015, *op. cit.*

<sup>8</sup> Inspection générale de l'Éducation nationale, 2015, *op. cit.*

<sup>9</sup> Inspection générale de l'Éducation nationale, 2015, *op. cit.*



L'organisation idéale des rythmes éducatifs serait donc adaptée à l'âge des enfants, certains temps comme le milieu et la fin d'après-midi étant peu propices aux apprentissages des petits mais plus à ceux des grands.<sup>10</sup>

D'autres critères sont également à prendre en compte, tels que le lieu de vie, l'origine sociale et culturelle, le mode de vie familial, le niveau scolaire... Enfin, le manque de sommeil<sup>11</sup> ou l'insécurité affective, puisqu'ils ont des effets sur les rythmes de l'enfant, influencent nécessairement leurs capacités d'apprentissage.

## C. Méthodologie et déroulement de l'enquête

### 1. Précautions méthodologiques : une évaluation fondée sur le recueil de la parole des acteurs et des enfants

Ce diagnostic s'appuie sur une analyse des données disponibles auprès des services de la Ville (fréquentation des différents temps périscolaires, profil des agents animant ces temps) mais aussi et surtout **sur la parole des enfants et des différents acteurs de la communauté éducative (enseignants, parents, intervenants périscolaires...), et leur vécu des rythmes actuels.**

A Villeurbanne comme au plan national, ce ressenti peut difficilement être objectivé dans le cadre d'un protocole scientifique. En effet, la mise en œuvre des effets de la réforme des rythmes scolaires n'a pas fait l'objet, en France, d'une évaluation scientifique avec la mise en place d'un « groupe contrôle » (un panel d'élèves qui auraient les mêmes modes de vie et conditions d'apprentissage que d'autres mais différents rythmes scolaires) permettant d'objectiver l'impact de l'évolution des rythmes et de l'isoler des autres facteurs qui influencent le rythme d'un enfant (ex : heure du coucher, organisation familiale...). Par ailleurs, la question des données disponibles se pose également en ce qui concerne l'évolution des performances scolaires ou encore de l'absentéisme.

**Dans ce contexte, le présent rapport est principalement fondé sur le ressenti des membres de la communauté éducative, dont les avis divergent, nous le verrons, sur plusieurs points.** La phase de concertation avec les parents et professionnels qui a suivi la présentation du rapport d'évaluation a eu pour objectif de définir collectivement des pistes d'amélioration de l'organisation actuelle en prenant en compte ces différents points de vue.

---

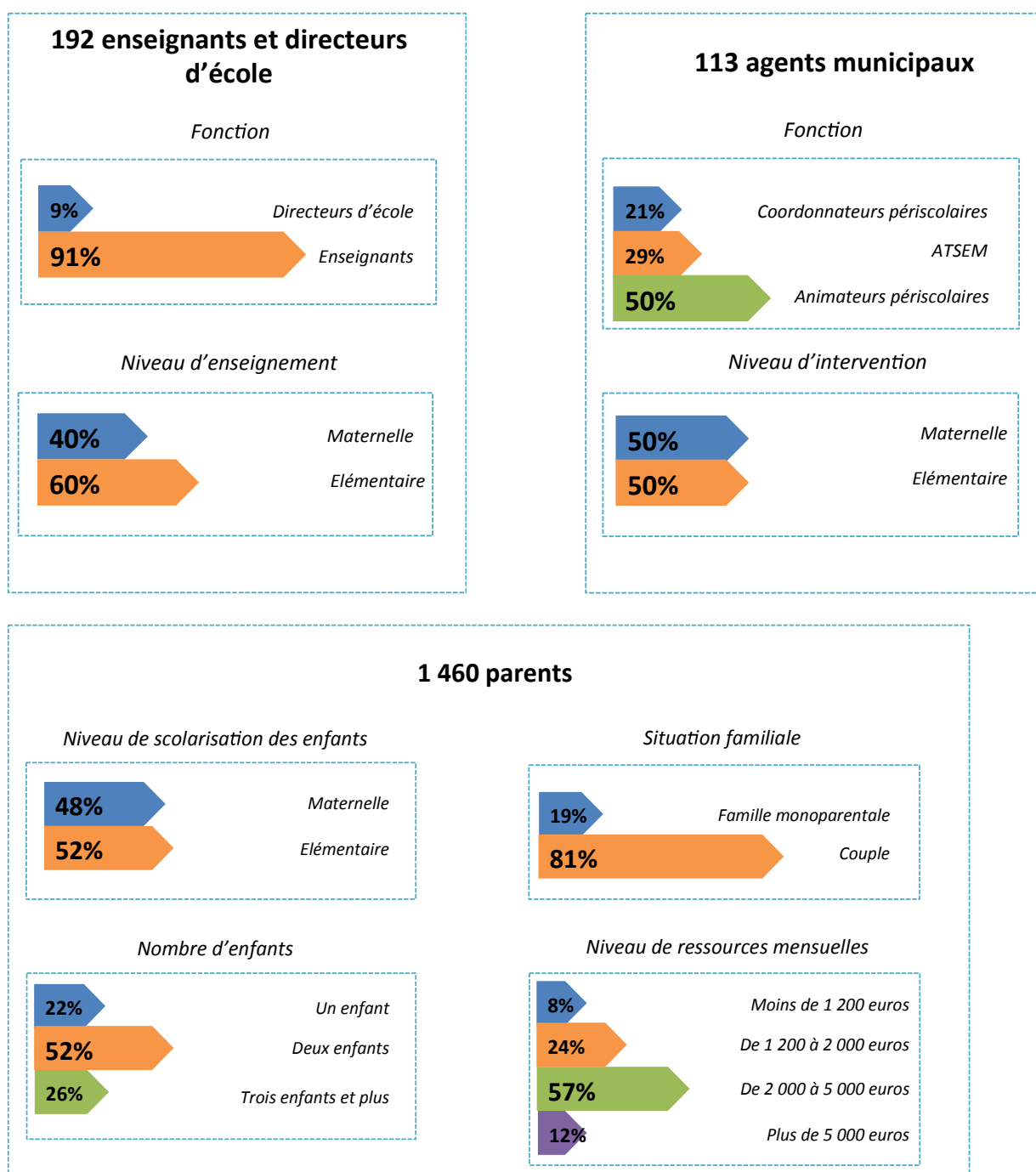
<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> L'étude réalisée en 2017 par l'ORTEJ pour le Ministère de l'Éducation nationale sur l'Académie d'Orléans-Tours montre ainsi que les enfants de GS et CP ont perdu 15 à 20 minutes de sommeil par nuit, au cours de ces quinze dernières années. DEPP – Université de Tours, 2017, « *évaluation des nouveaux aménagements des temps scolaires et périscolaires. Rythmes biologiques et psychologiques des élèves du cycle primaire. Rapport Final.* ».

## 2. Présentation des différentes séquences d'enquête et du panel d'acteurs interrogés

Près de 2 500 membres de la communauté éducative (enseignants et directeurs, parents, agents intervenant dans les écoles, enfants) ont contribué à la démarche d'évaluation et ce par grâce à :

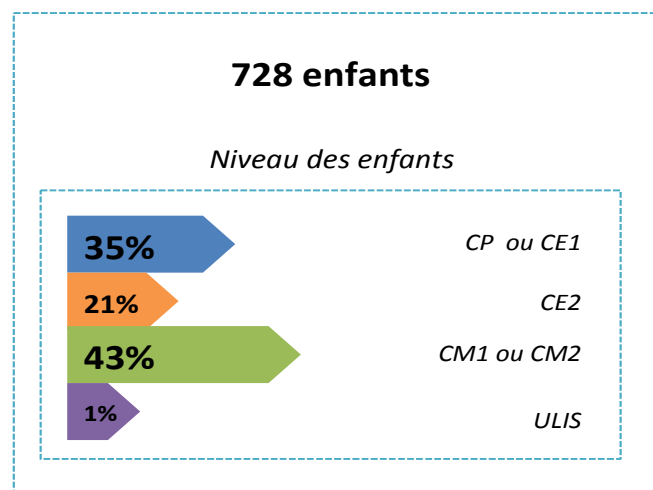
- La diffusion de questionnaires en ligne, auxquels ont répondu 192 enseignants et directeurs d'école, 113 agents municipaux et 1460 parents.



- **L'organisation d'une enquête de terrain dans un panel de 8 groupes scolaires,** représentatifs de la diversité des établissements scolaires de la Ville :
  - Jules Guesde
  - Louis Armand
  - Edouard Herriot
  - Saint Exupéry
  - Louis Pasteur
  - Lazare Goujon
  - Jean Jaurès
  - Jean Zay

Dans ces écoles, ont été organisés :

- Des **entretiens collectifs avec les directeurs des établissements**
- Un **entretien collectif avec les représentants de la coordination** des parents
- **8 groupes de parole avec des enfants**, dont 4 avec des élèves de maternelle et 4 avec des élèves d'élémentaire
- La **passation de questionnaires auprès des élèves** des 8 écoles élémentaires, auxquels ont répondu 728 enfants.



## D. Rappel du référentiel d'évaluation

Le référentiel d'évaluation a été établi selon les principes suivants :

- **L'évaluation des rythmes éducatifs est axée sur « l'usager »** (l'enfant et plus globalement, sa famille)
- L'analyse est orientée sur les **effets de l'organisation actuelle** et non selon une logique visant à apprécier « l'avant / après la réforme »
- Le questionnement évaluatif a été construit en **cohérence avec les objectifs du projet « Grandir à Villeurbanne »**
- Le bilan des rythmes éducatifs est fondé sur l'analyse de son impact sur **4 dimensions structurantes** :

- La conciliation des temps de vie de l'enfant et l'organisation des familles
- Les conditions d'apprentissage des enfants
- La continuité éducative et la cohérence des interventions
- La contribution à la réussite éducative des enfants

### Le référentiel d'évaluation

Défini lors de la première étape de la mission, un référentiel d'évaluation a permis de structurer la démarche autour de **quatre grandes questions évaluatives** :

1. *Les rythmes éducatifs favorisent-ils l'organisation des temps de vie de l'enfant et de sa famille en dehors de l'école ?*
2. *Les rythmes éducatifs actuels sont-ils favorables aux conditions d'apprentissage des enfants ?*
3. *Les rythmes éducatifs favorisent-ils la continuité et la cohérence des parcours éducatifs ?*
4. *Les temps périscolaires participent-ils à la réussite éducative des enfants (ouverture culturelle, bien-être, socialisation...)?*

Le présent rapport de diagnostic vise à apporter des éléments de réponses à l'ensemble de ces questions évaluatives. Il comprend, pour cela, cinq grandes parties :

- une **première partie** est consacrée à la question globale de l'adaptation des rythmes éducatifs actuels aux rythmes de vie de l'enfant et de leurs familles ;
- une **seconde partie** analyse l'impact des rythmes actuels sur les conditions d'apprentissage des enfants durant les temps scolaires ;
- la **troisième partie** porte sur la continuité et la cohérence des parcours éducatifs et la question de l'articulation des temps scolaires et périscolaires ;
- la **quatrième partie** du rapport analyse la façon dont les rythmes actuels et les activités réalisées durant les temps périscolaires favorisent la « réussite éducative » des enfants et leur épanouissement ;
- Enfin, une **cinquième partie** reprend les pistes d'amélioration et suggestions pour l'évolution du dispositif, formulées par les acteurs interrogés lors de l'enquête.

# I. Les rythmes éducatifs actuels sont-ils adaptés aux rythmes de vie des enfants et de leurs familles ?

La question de l'adaptation des rythmes éducatifs aux rythmes de vie de l'enfant et de sa famille renvoie à différentes dimensions.

Elle renvoie, en premier lieu, à la **perception, par les familles, de l'adéquation entre les rythmes éducatifs actuels et les besoins singuliers de leurs enfants**. Mais elle pose également la **question de l'adaptation des rythmes aux différents temps de vie des familles** : quel est leur impact sur l'organisation des familles et sur les temps partagés entre parents et enfants ? Sur l'organisation de l'emploi du temps des enfants en dehors de l'école (activités extrascolaires, rendez-vous spécialisés, médicaux ou autres...) ? L'organisation choisie facilite-t-elle la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle des parents ?

## A. Des avis partagés qui reflètent la diversité des organisations familiales

Les parents ayant répondu à l'enquête sont **divisés concernant l'adaptation des rythmes actuels aux rythmes de leurs enfants** : l'organisation actuelle est jugée adaptée aux rythmes des enfants par 47% des parents et inadaptée par 43% des parents.

*Parents- Selon vous, l'organisation des temps scolaires et périscolaires est-elle adaptée au rythme de vie de votre (vos) enfant(s) ?*

Oui	47%
Non	43%
Ne sait pas	10%

Répondants : 1422 / 1460

Il est intéressant de noter que **les parents aux niveaux de ressources les plus élevés sont relativement plus nombreux à estimer que les rythmes actuels sont adaptés aux rythmes de leurs enfants** : 56% des ménages ayant déclaré des revenus mensuels égaux ou supérieurs à 5 000 euros ont répondu positivement à cette question, pour environ 45% des ménages aux niveaux de ressource inférieurs.

Par ailleurs, on observe également une corrélation entre le degré de fréquentation des temps périscolaires et l'opinion positive à ce sujet. **Les parents dont les enfants fréquentent la pause les temps du soir tous les jours sont plus nombreux à être convaincus de l'adaptation de l'organisation actuelle aux rythmes de leurs enfants (55%)**. A l'inverse, **les parents dont les enfants ne fréquentent jamais ces temps jugent majoritairement les rythmes actuels inadaptés (61%)**.

Pour éclairer l'opinion différenciée des parents à l'égard des rythmes éducatifs actuels, il est nécessaire d'examiner plus en détail les arguments mobilisés par ces derniers pour justifier leur avis.

En effet, les avis des parents sont partagés car ils renvoient à des « fonctionnements familiaux » différents qui conjuguent à la fois :

- des **principes éducatifs et des représentations propres à chaque parent sur ce qui est « bon » pour son enfant** et un ensemble de règles qui structurent la vie familiale (heures de coucher, temps partagés en famille, temps et importance accordée aux devoirs...);
- **des contraintes organisationnelles variables** en fonction de la situation familiale (foyer monoparental ou en couple, nombre et âge des enfants, possibilité de recourir aux grands-parents...), professionnelle (horaires et temps de travail), ou économique des parents.

La combinaison de ces éléments rend chaque fonctionnement familial très singulier, ce qui explique les avis divergents, voire contradictoires, des parents ayant répondu à l'enquête.

## B. Besoin de « coupure » ou régularité des rythmes dans la semaine : des besoins individuels variables selon les parents

Pour justifier leur opinion, les parents répondants se fondent à la fois sur un ensemble de principes (ou présupposés) éducatifs et sur une observation « sensible » des besoins de leurs enfants.

Parmi les parents qui jugent les rythmes actuels adaptés aux rythmes de vie de leur enfant, certains valorisent la combinaison dans une même journée d'activités ludiques et scolaires et la sociabilité que permettent les temps périscolaires. **Le temps passé en collectivité est perçu par ces parents comme un temps « riche », synonyme d'ouverture aux autres et au monde.**

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« L'organisation leur permet d'avoir une journée qui mêle travail scolaire, détente avec leurs amis, et apprentissages autre que l'école. »*

*« Les temps périscolaires offrent des temps complémentaires attirants qui permettent aux enfants de concevoir l'école comme un lieu de découvertes et de pratiques communes agréable et joyeux. Ils soudent les enfants entre eux. L'école devient LEUR école ! »*

*« L'enfant est en classe avec ses professeurs et ses copains ! Il est encadré, il n'a pas besoin de rester à la maison à regarder la télévision ou ne rien faire ! »*

*« L'organisation leur permet de prolonger la journée avec souplesse. Ce temps est un sas très intéressant entre l'école et la maison. Les activités proposées à différents niveaux d'âge permettent de tisser d'autres liens. »*

Pour justifier leur point de vue, d'autres parents se fondent sur **la concordance entre les rythmes actuels et les temps de concentration et d'éveil de leurs enfants** et mettent en avant l'intérêt des matinées longues et des après-midi courtes, en termes d'apprentissages.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Je pense que le fonctionnement de quatre jours et demi par semaine est approprié à l'apprentissage des enfants, il permet de concentrer les temps scolaires sur les matinées et d'avoir des après-midi plus courtes. Je ne constate pas que ce rythme ne leur convienne pas. »*

« Je considère qu'une personne et d'autant plus un enfant est plus apte à apprendre si l'on focalise l'apprentissage sur le matin et l'on pratique des activités plus légères ou physiques en fin d'après midi. L'offre de périscolaire permet vraiment d'allier le bien de l'enfant et le rythme des parents. »

« Ma fille travaille mieux le matin, le temps du midi lui laisse le temps de déconnecter un peu. L'après-midi est plus courte et du coup grâce aux activités du périscolaire elle peut faire pas mal d'activités différentes et elle en est très contente. »

« Mes enfants sont plus concentrés le matin donc le travail "scolaire" sur cinq matinées leur convient très bien. Leurs journées sont donc moins condensées et du coup moins fatigantes. »

« L'école le mercredi matin est un plus. Il n'y a plus de rupture de rythme. En petite section mon enfant était fatigué le lundi (après la pause du week-end) et le jeudi matin (après la pause du mercredi). Je pense que les enfants sont dans de meilleures conditions d'apprentissage quand il n'y a pas de coupure dans la semaine. »

Les parents satisfaits des rythmes actuels insistent enfin sur **l'intérêt et la nécessité de conserver un rythme de réveil régulier tout au long de la semaine.**

#### **Questionnaires parents (extraits)**

« Même rythme au long de la semaine, activités plus scolaires le matin et plus de détente après 15h45, parfait ! »

« Oui. Rythme régulier avec lever à la même heure les cinq jours d'école. »

« Si un enfant se couche tous les soirs d'école à la même heure, il n'est pas fatigué le lendemain et garde le même rythme tout au long de la semaine. Mes enfants ont pris le rythme. »

« Ils travaillent bien le matin, ils sont habitués à se lever tous les jours à la même heure et ne semblent pas fatigués. »

Mais les réponses au questionnaire montrent que les parents ont une appréciation variable de l'intérêt de leur enfant. Ainsi, **certains parents insatisfaits estiment que le temps passé « en collectivité » a tendance à fatiguer les enfants** et privilégient le temps à la maison, en famille (et ce, d'autant plus que leur enfant est petit). A la régularité des rythmes de réveil durant la semaine, **ils préfèrent la possibilité d'avoir une journée complète de repos dans la semaine, une « coupure » qu'ils estiment bénéfique et adaptée à leur enfant.**

#### **Questionnaires parents (extraits)**

« La semaine de quatre jours et demi n'est pas adaptée car elle est fatigante, il n'y a aucun jour de repos durant la semaine ce qui nuit à leur développement. »

« Réveil des enfants cinq fois par semaines à 6h45: dès le mercredi matin, le réveil devient difficile. Heureusement que la sieste du mercredi après-midi permet de réguler le manque. »

« Mon enfant a besoin d'une coupure dans sa semaine où on ne le presse pas pour vite se lever, aller à l'école, etc. Mon enfant exprime le besoin de pouvoir prendre son temps le matin. L'idéal pour lui serait de ne pas avoir classe le mercredi matin, puisque de toute façon, il ne sort pas plus tôt les autres jours car nous ne pouvons pas le récupérer à 15h45, autant que ce temps soit mis à profit pour un temps scolaire en lui permettant d'être au calme le mercredi matin. »

« L'école le mercredi ne nous convient pas. Les enfants sont fatigués de se lever cinq matins de suite. »

« Le mardi soir on sent une fatigue, et l'enfant a besoin de pouvoir prendre du temps pour lui... Or entre les devoirs, les bains etc. il n'a pas de coupure, il reprend l'école le lendemain et la coupure du mercredi après-midi ne permet pas de se reposer et de se dégourdir les jambes, de se changer les idées... surtout lorsqu'il y a un plus petit dans la fratrie qui fait encore de bonnes siestes de récupération le mercredi (car les siestes à l'école en semaine ne leur suffisent pas pour bien se reposer). »

Souhaitant limiter le temps passé par leur enfant en collectivité, ils estiment également que la sortie d'école à 15h50 est trop précoce : ne leur permettant pas de récupérer leur enfant dès la sortie de classe, elle impose de facto une inscription au périscolaire qui, à leur yeux, ne permet pas le repos nécessaire.

#### Questionnaires parents (extraits)

« Il est bien regrettable qu'en maternelle on ne puisse pas récupérer notre enfant dès qu'on le peut à partir de 17h .... Il faut obligatoirement qu'il reste jusqu'à 18h même si nous pouvons le récupérer à 17h15 par exemple. Pour un élève de maternelle la journée est bien longue et il serait préférable qu'il soit enfin chez lui tout simplement. »

« L'école finissant très très tôt, il y a beaucoup trop de temps périscolaires qui sont fatigants pour les enfants car les enfants sont plus nombreux qu'en classe. »

« Nous souhaitons un retour à la semaine de quatre jours. Nous sommes obligés de laisser notre enfant au périscolaire car l'heure de sortie est trop tôt pour nous. Du coup il ne se repose plus le soir ni le mercredi matin. »

Les parents ont donc des appréciations différentes selon ce qu'ils perçoivent des besoins individuels de leurs enfants (lesquels dépendent aussi de l'âge de ces derniers). Il faut souligner que les besoins propres à chaque enfant s'inscrivent aussi dans une organisation familiale des heures de coucher et lever des enfants qui peuvent être variables selon les familles, mais sur laquelle nous ne disposons pas d'informations dans le cadre de l'enquête.

## C. Des rythmes éducatifs qui ont un impact sur l'organisation familiale

Pour la majorité (68%) des parents, les rythmes actuels ont un impact sur l'organisation de leur vie familiale et des temps partagés entre parents et enfants. Pour les deux tiers de ces parents, cet impact est négatif ; il est jugé positif par un tiers d'entre eux.

Selon vous, l'organisation actuelle des temps scolaires et périscolaires a-t-elle un impact sur votre organisation familiale ?

Oui	68%
Non	24%
Ne sait pas	8%

Répondants : 1423 / 1460



## 1. Une « perte » du mercredi différemment vécue selon les parents

Cet impact est très lié à l'organisation professionnelle et à l'emploi du temps des parents. **Pour les parents ne travaillant pas le mercredi**, par exemple, la fin du mercredi « libre » est vécue comme la perte d'un temps qui pouvait être partagé avec les enfants, ou d'un temps de repos pour ces derniers.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Dur de faire se lever les enfants cinq jours par semaine alors que je ne travaille pas le mercredi. »*

*« Mon enfant subit mon rythme de vie, étant seule et ayant une activité professionnelle, il a de très longues journées et le mercredi matin, journée où je ne travaille pas, alors qu'il pourrait couper un peu ce rythme, il a école le matin... »*

Pour certains parents, la « perte » du mercredi représente aussi la perte d'un temps du mardi soir où la routine familiale pouvait se relâcher un peu, plus détendu et propice aux moments familiaux partagés.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« On ne profite plus des mardis soirs "en famille" car il y a école le mercredi matin! »*

*« Temps scolaires trop courts les après-midis, semaine trop fatigante et surtout plus aucun temps à passer en famille le mardi soir. L'école est devenue un lieu dont mes enfants font des cauchemars et qui provoque stress et angoisse. »*

Mais, de façon logique, **les parents qui travaillent le mercredi soulignent quant à eux l'effet plutôt « neutre » des rythmes actuels sur leur organisation familiale** dans la mesure où ils seraient amenés, de toute façon, à devoir trouver une solution de garde pour le mercredi.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Pour beaucoup de parents la semaine de quatre jours imposerait de toute façon à l'enfant de se lever le mercredi matin pour aller à une activité ou pour être gardé. »*

*« Dans tous les cas, si nous passions à la semaine de quatre jours je serai obligée de réveiller mon enfant pour la mettre en garde. Nous ne pourrions donc pas profiter du mercredi matin pour se reposer. »*

*« Malheureusement je suis obligé de travailler le mercredi et je devrais les réveiller de toutes façon. »*

*« Le fait qu'il y ait de l'école le mercredi matin ne lui change pas son rythme car avant la semaine des cinq jours elle allait au centre et donc se levait à la même heure. »*

Pour ces parents qui travaillent le mercredi, la difficulté réside plutôt dans le **fait de devoir trouver un mode de garde pour leurs enfants le mercredi après-midi** : ce créneau d'une demi-journée est peu intéressant pour les assistants maternels et si une offre d'activité existe dans l'après-midi, l'USEP est limité à 16h30 et n'est pas accessible aux plus jeunes et la transition entre l'école et les autres structures (ex : centre de loisirs) est rarement assurée.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« J'ai des problèmes pour le mercredi, je n'ai pas de nounou car elles refusent toutes un travail d'une demie journée et personne de ma famille n'est disponible. »*

*« Le mercredi matin pose de nombreux problèmes pour les parents qui travaillent. Je perds 1h30 en trajets chaque mercredi midi pour transférer mes enfants de l'école à leur centre de loisir, auquel elles arrivent tard (le deuxième service du repas a en général déjà commencé). L'USEP propose de prendre en charge les enfants dès la sortie de classe mais seulement jusqu'à 16h30, et ne prend pas les plus petits. Bref une vraie galère d'organisation pour ceux qui travaillent le mercredi. »*

## **2. Des horaires scolaires et périscolaires qui concordent plus ou moins avec l'emploi du temps des parents.**

Les parents ont aussi des avis différenciés **en fonction des horaires auxquels ils sont en mesure de récupérer leurs enfants à l'école et donc de la concordance entre leur propre emploi du temps et les rythmes actuels**. Les parents qui avaient auparavant la possibilité d'aller chercher leurs enfants à l'école à 16h30 mais qui ne sont pas disponibles dès 15h50, et ceux qui pourraient récupérer leurs enfants entre 17h et 18h mais doivent patienter jusqu'à 18h, ont une vision plutôt négative de l'impact de l'organisation actuelle.

Certains parents soulignent ainsi la difficulté de devoir gérer tardivement les devoirs, les repas, la douche des enfants, dans un contexte de « stress » qui pèse sur l'ensemble de la famille.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Même si les cours finissent à 15h50 ils restent à l'école jusqu'à 18h sans compter sur les activités extra-scolaires. Je finis avant 18h mais après 17h05, j'arrive à l'école à 17h15 mais je patiente jusqu'à 18h car je n'ai pas le choix, du coup le soir je suis stressée donc mes enfants également pour pouvoir coucher mes enfants à 20h30 car l'aide au devoir ne fait pas correctement son travail donc je m'amuse à refaire les devoirs de chacun, puis la douche, les repas etc. »*

*« Cela nous oblige à récupérer notre enfant plus tard que l'horaire qui nous conviendrait. Du coup, on arrive plus tard à la maison et on se presse pour repas douche et dodo ! »*

A l'inverse, **d'autres parents qui peuvent récupérer leurs enfants après le Temps 1, à 17h, estiment que les rythmes actuels concordent bien avec le rythme familial** et leur permettent de mettre en place une organisation « ménagère » adaptée.

### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Je termine le travail à 16h sur Gerland, j'ai le temps de revenir et de préparer la maison pour le lendemain puis d'aller chercher les enfants pour faire les devoirs et ils ont un temps de jeu avant le repas puis nous avons le temps de faire des lectures le soir. Ce rythme nous convient parfaitement. Le mercredi, mon grand va à l'USEP et pratique du sport, le petit va au centre aéré l'après midi, nous gardons le même rythme toute la semaine, ce qui est plus simple pour tous. »*

### 3. Des difficultés liées à l'organisation des activités extrascolaires et des autres rendez-vous de la vie de l'enfant

Enfin, certains parents répondants expriment **des difficultés à organiser dans l'emploi du temps de leur enfant les activités extrascolaires.**

Dans le cadre de l'enquête, 70% des parents indiquent que leurs enfants pratiquent une (pour 65% des enfants concernés) ou plusieurs activités extrascolaires. Ces activités ont principalement lieu le mercredi après-midi (pour 62% des parents) ou le week-end (pour 39% des parents).

Selon certains parents, l'ajout de la matinée du mercredi complexifie la participation de leurs enfants à ces activités extrascolaires, en limitant les créneaux disponibles et en renforçant la fatigue des enfants le mercredi après-midi, en l'absence de temps de repos le matin.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Toutes les activités hors écoles sont concentrées sur un créneau restreint du mercredi après-midi ou soir, ce qui a fait baisser l'offre. (Centre Léo Lagrange, MJC, ASUL, école de musique...) Depuis ce nouveau rythme, impossible de trouver le temps d'aller à la MLIS (auparavant, nous y allions tous les mercredi). »*

*« Les cours du mercredi matin empêchent de faire une activité sportive ou culturelle le mercredi car ma fille a besoin de faire la sieste l'après-midi (grosse fatigue). »*

Les parents qui font le choix d'organiser des activités extrascolaires le soir évoquent des difficultés liées à la réalisation des devoirs ; ceux qui ont choisi de les organiser le samedi matin évoquent plutôt des contraintes supplémentaires et davantage de fatigue (une « course ») pour toute la famille.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Le temps scolaire le mercredi matin implique d'une part que c'est la course tous les matins alors qu'auparavant nous étions "relax" le mercredi matin. On pouvait prendre le temps. De plus, cela se répercute de facto sur les activités parascolaires sur lesquelles nous étions déjà engagés. A faire donc dans un temps imparti plus court. Donc maintenant on court aussi le samedi matin ! »*

*« Mes enfants sortent de l'école à 17h05 sans avoir fait leurs devoirs et ont école le mercredi matin. Les semaines et les soirées sont donc lourdes. Si en plus un enfant a une activité extrascolaire le soir, quand fait-il ses devoirs pour le lendemain s'il ne les a pas fait au périscolaire ? »*

Les parents répondants font part des mêmes difficultés pour organiser des rendez-vous spécialisés (médecin, orthophoniste, etc.). Ainsi, **pour près de la moitié (49%) des parents les horaires actuels ne facilitent pas l'organisation dans l'emploi du temps des enfants, des autres activités ou des rendez-vous spécialisés**

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« La semaine à quatre jours et demi fatigue les enfants et bouscule les emplois du temps car le mercredi matin, on ne peut plus prendre de rdv pour le bien-être des enfants à moins de leur faire rater l'école. Trouver des rendez-vous le mercredi après-midi est devenu impossible (santé, loisirs) »*

« 15h50 c'est trop tôt pour récupérer son enfant après le boulot, 16h30 ca serait mieux. Ne pas pouvoir récupérer son enfant entre les heures prévues (15h50, 17h05, 18h) est bloquant pour aller aux rendez-vous extérieurs (médecin, activité extrascolaire), pour pouvoir faire une activité extrascolaire qui commence à 17h je dois PAYER une nounou qui les récupère à 15h50 alors que je pourrais venir les chercher personnellement à 16h30 »

## D. Une conciliation vie familiale / vie professionnelle « facilitée » pour certains parents, plus complexe pour d'autres

Les parents fondent également leur jugement sur la concordance entre les rythmes actuels et leur organisation professionnelle, en prenant en compte **la façon dont les rythmes facilitent (ou non) la gestion de leur journée ou semaine de travail.**

Ainsi, l'organisation actuelle des rythmes éducatifs a **un impact sur la vie professionnelle de 58% des parents répondants.** Parmi les parents concernés, 57% ont été amenés à réduire leur temps de travail. Pour quelques parents (16% des répondants), l'organisation actuelle a à l'inverse permis une augmentation de leur temps de travail ou de celui de leur conjoint. Enfin pour 32% des répondants, l'impact a été différent : réduction de la pause déjeuner, adaptation des horaires de travail, télétravail, changement d'emploi...

*L'organisation actuelle a-t-elle un impact sur votre vie professionnelle ?*

Oui	58%
Non	36%
Ne sait pas	6%

Répondants : 1415 / 1460

*Si oui, quel est cet impact ?*

Réduction du temps de travail	57%
Augmentation du temps de travail	16%
Autre	32%

Interrogés : 1460 / Répondants : 819 / Réponses : 863 Pourcentages calculés sur la base des répondants

Indépendamment de l'organisation actuelle des rythmes éducatifs, la question de la conciliation vie familiale / vie professionnelle s'inscrit dans des contextes familiaux très variés, **tant dans la capacité des parents à se faire aider (par les grands parents, les proches...), qu'à disposer des ressources nécessaires pour faire garder leurs enfants.** L'impact vécu par les parents dépend également d'arbitrages plus individuels (ex. choix de réorganiser son rythme professionnel pour éviter à son enfant de rester dans l'école, de le faire garder par un tiers ou de le laisser au périscolaire...).

Si les parents n'ont pas livré davantage de détails à la question de l'impact sur leur vie professionnelle, leurs commentaires au fil du questionnaire laissent ainsi entrevoir des configurations très différentes. **Certains parents estiment ainsi que les rythmes actuels concordent parfaitement avec leurs horaires de travail,** et permettent une gestion assez fluide de la vie familiale.

### **Questionnaires parents (extraits)**

« Je travaille de nuit 4h-11h30 et mon conjoint de 9h à 18h donc cela nous convient. »

*« Par rapport aux horaires de travail des parents, c'est plutôt pratique. »*

*« Franchement depuis le périscolaire il y a beaucoup d'avantages pour les parents. Avant c'était 17h45, mon avis c'est que je m'y retrouve beaucoup car en pouvant aller les chercher à 18h, je ne m'en sors pas trop mal avec ma journée de travail. Aujourd'hui pour moi, c'est top. » (Entretien collectif parents)*

L'inscription au périscolaire permet par ailleurs **d'éviter le recours à un mode de garde plus coûteux**, et jugé « moins rassurant » par certains parents.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Moi qui élève seule mes enfants et n'ayant pas les moyens de payer une nounou, le temps du périscolaire me permet de laisser mon fils à l'école jusqu'à 18h (le temps que je quitte mon travail pour venir le récupérer), comme son grand frère qui a 13 ans et est au collège. »*

*« Nous ne payons pas une nounou pour garder nos enfants. Nos enfants sont contents d'être avec leur copain. »*

*« Etant donné que je travaille je suis obligée de faire garder mon enfant, le fait qu'elle soit au périscolaire me rassure (comparé à une nounou), je sais qu'elle est bien encadrée et que ses activités sont variées. »*

En revanche, les horaires actuels du périscolaire ne sont pas adaptés aux contraintes professionnelles de certains parents, qui, selon les cas, **déplorent l'absence d'accueil le matin avant le début de la classe, ou regrettent que l'accueil périscolaire du soir ne soit pas plus étendu.**

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Le fait de pas avoir la possibilité de déposer notre enfant plus tôt nous oblige à terminer tard le soir. Nous rentrons fatigués et parfois nous avons très peu de temps à partager ensemble. Si mon conjoint ne peut pas aller récupérer les enfants, mes journées de travail deviennent très courtes et je dois récupérer mes heures non effectuées. »*

*« Nous sommes limités dans les choix pour trouver un travail car il n'y a pas de garderie le matin et très peu d'assistantes maternelles qui acceptent un contrat pour seulement 30 ou 45 minutes le matin pour déposer les enfants. »*

*« Amplitude horaire trop petite donc obligés de prendre quelqu'un pour les déposer le matin et de courir le soir pour arriver à 18h pile. »*

*« Il manque juste un accueil du matin pour la survie de l'emploi des parents ! J'ai plusieurs collègues qui ont du mettre leur enfant à l'école privée car il n'y a pas d'accueil le matin ! Et c'est compliqué de prendre une nounou qui prend l'enfant à 8h et qui l'emmène à l'école à 8h20 ! »*

*« J'ai dû changer de travail pour éviter à mon enfant de devoir être gardé par une personne le matin avant l'école et donc se lever encore plus tôt. »*

### → En synthèse

- ✓ L'organisation actuelle est **jugée adaptée aux rythmes de vie de leur(s) enfant(s) par près de la moitié des parents** ayant répondu à l'enquête ; à l'inverse, **une autre moitié la juge inadaptée.**
- ✓ **Ces avis partagés masquent des réalités très différentes pour les parents interrogés.** Ils révèlent en effet des appréciations variables, en fonction des parents, de « ce qui est bon » pour leur enfant (ex. temps passé en collectivité, régularité des rythmes ou besoin d'une journée de coupure dans la semaine...). Ils reflètent également des configurations familiales très singulières (en terme de contraintes professionnelles, de ressources familiales ou économiques des parents...), sur lesquelles l'organisation actuelle va « peser » plus ou moins fortement.
- ✓ **La question de l'adaptation des rythmes actuels aux temps de vie des enfants est donc indissociable de celle de leur adaptation aux rythmes de vie des parents.** Pour certains parents, l'organisation est « facilitatrice ». C'est le cas par exemple des parents qui travaillent à temps plein et dont les horaires concordent avec ceux du périscolaire : l'organisation familiale est alors plus simple et le système permet d'économiser des frais de garde. Pour d'autres, elle est source de complexité dans la gestion de la vie familiale ou professionnelle : c'est le cas par exemple pour les parents qui ne travaillent pas le mercredi, et pour lesquels la demi-journée supplémentaire d'enseignement est vécue comme « une perte » de temps partagé avec les enfants, de repos ou de temps consacré aux activités extrascolaires ; c'est le cas également pour les parents dont les horaires de travail s'accordent difficilement avec ceux du périscolaire et pour lesquels l'organisation s'avère contraignante au plan professionnel (absence de temps d'accueil le matin ou au contraire, horaire de sortie trop tôt le soir).

## II. Les rythmes éducatifs actuels sont-ils favorables aux conditions d'apprentissage des enfants ?

L'analyse de l'impact des rythmes actuels sur les conditions d'apprentissage des enfants croise différentes dimensions, et laisse une large part à l'appréciation des équipes enseignantes.

En premier lieu, cet impact est évalué à l'aune des effets de l'organisation actuelle sur les capacités d'attention et de concentration des enfants lors des temps de classe, et sur l'adaptation de l'organisation horaire actuelle aux besoins spécifiques des enfants en fonction de leurs tranches d'âge.

D'autres dimensions sont également analysées : les enseignants ont-ils adapté les contenus scolaires aux temps de la journée et de la semaine ? Les activités proposées lors des temps périscolaires permettent-elles aux enfants d'être plus réceptifs lors des temps scolaires, en s'adaptant à leurs besoins (besoin de calme / au contraire de « se défouler »)? La multiplication des intervenants au sein des établissements est-elle un facteur de perturbation pour les enfants ?

Enfin, la question de la fluidité des transitions est également abordée ici, avec notamment l'analyse des modalités de passage de relais entre les différents intervenants.

### A. Une organisation plus adaptée aux rythmes et aux besoins des élèves d'élémentaire que de maternelle

#### 1. Des rythmes jugés peu propices aux bonnes conditions d'apprentissage par les enseignants en maternelle, des avis partagés en élémentaire

De manière générale, les deux tiers des enseignants enquêtés estiment les rythmes éducatifs actuels n'offrent pas de bonnes conditions d'apprentissage aux enfants. L'opinion des enseignants à ce sujet **varie néanmoins fortement selon le niveau d'enseignement** : en maternelle la part d'enseignants qui ont une vision négative de l'impact des rythmes sur les conditions d'apprentissage atteint 92%, alors que **les enseignants d'élémentaires sont plus partagés** : la moitié d'entre eux jugent les rythmes favorables aux apprentissages des enfants et l'autre défavorables.

*Enseignants - Selon vous, les rythmes éducatifs actuels offrent-ils de bonnes conditions d'apprentissage aux enfants ?*

	En maternelle	En élémentaire
Vraiment	1%	20%
Assez	7%	30%
Peu	51%	26%
Pas du tout	41%	24%

Répondants : 191 / 192

Les enseignants répondants constatent également des effets plutôt négatifs de l'organisation actuelle et de la participation aux activités périscolaires sur le comportement des enfants en classe et leur capacité à se concentrer (respectivement 65% et 68% des

enseignants répondants). Ils sont plus partagés concernant d'éventuels effets sur l'attitude des enfants vis-à-vis de l'école : 45% n'ont pas constaté d'impact particulier de l'organisation actuelle sur cet aspect et 45% font part d'effets plutôt négatifs. **La plupart des parents d'élèves répondants n'ont quant à eux pas constaté d'effets particuliers liés à l'organisation actuelle sur ces facteurs.**

Pour chacun de ces effets on observe à nouveau que **les enseignants d'élémentaire ont une opinion plus positive de l'impact des rythmes actuels et de la participation aux activités périscolaires.** A titre d'exemple, seuls 3% des enseignants répondants de maternelle déclarent que l'organisation actuelle a des effets plutôt positifs sur le comportement des enfants en classe et 4% sur leur capacité à se concentrer pour respectivement 26% et 33% des enseignants d'élémentaire.

**Enseignants d'élèves de maternelle- Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires.**

	Comportement en classe	Capacité à se concentrer, à apprendre	Attitude vis-à-vis de l'école
effets plutôt positifs	3%	4%	5%
effets plutôt négatifs	90%	89%	61%
aucun effet constaté	8%	7%	34%

Répondants : 79/82 ; 76/82 ; 79/82

**Enseignants d'élèves d'élémentaire- Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires.**

	Comportement en classe	Capacité à se concentrer, à apprendre	Attitude vis-à-vis de l'école
effets plutôt positifs	26%	33%	14%
effets plutôt négatifs	48%	53%	35%
aucun effet constaté	27%	14%	51%

Répondants : 109/116 ; 111/116 ; 111/116

C'est principalement **l'absence de jour de pause dans la semaine des enfants** avec l'ajout de la matinée d'enseignements du mercredi qui est mise en cause par les enseignants : 41% des répondants estiment que cela engendre une fatigue particulièrement importante des élèves en fin de semaine. D'après eux, le rythme de sommeil des enfants n'est pas régulier et l'absence de coupure le mercredi ne leur permet plus de « rattraper » le retard de sommeil accumulé depuis le début de la semaine. 24% de l'ensemble des enseignants répondants signalent par ailleurs une fatigue supplémentaire liée à la **durée importante du temps que les élèves passent en collectivité** dans la journée et dans la semaine, étant donné que de nombreux enfants fréquentent les temps périscolaires.

**Questionnaires enseignants / directeurs (extraits)**

« La pause du mercredi était importante pour les enfants. Elle permettait d'avoir un soir (mardi) dans la semaine sans stress pour les enfants comme pour les parents. Même si les enfants étaient en collectivité le mercredi on ne leur demandait pas les mêmes efforts intellectuels. Les élèves sont plus vite fatigués : l'arrivée des vacances est souvent très attendue par les familles car ces nouveaux rythmes sont plus fatigants. »

« Les enfants ont bien sûr des journées de classe plus courtes mais la majeure partie reste au périscolaire et se retrouve avec des journées de quasiment 10h dans l'école avec souvent les devoirs, même légers, non faits ! De plus la pause du mercredi leur permettait de se reposer le mardi soir, de passer la soirée en famille mais cela n'est désormais plus possible et la journée du jeudi est infernale. »



« J'ai connu les "anciens rythmes". Les enfants étaient fatigués les mardis après-midis et les vendredi après-midis, mais ils avaient le mercredi et le week-end pour se reposer. Désormais, dès le mardi après-midi, ils sont fatigués, et cette fatigue continue sur toute la semaine. »

« Avant le mercredi la question ne se posait pas. Les enfants restaient à la maison. Comme il n'y a pas de rythme à la maison, l'idée de régularité des cycles ne marche pas très bien. »

« La semaine n'a pas été allégée pour la plupart des enfants, je dirai plutôt alourdie. En effet ils restent à l'école jusqu'à 18h presque tous les jours (certains tous les jours) avec cantine. De plus avec l'USEP les mercredis ils restent jusqu'à 16h. C'est énorme. Par ailleurs ces enfants ne se couchent pas à une heure normale. Donc pour eux, se lever tous les jours pour aller à l'école ne leur permet pas de récupérer du manque de sommeil. La coupure du mercredi est à mon avis nécessaire pour eux. »

« Beaucoup d'enfants restent à l'école jusqu'à 17h ou 18h, la semaine de cinq jours leur permet encore moins de se reposer. »

## 2. Au cœur des débats : la question de la fatigue des enfants

La question de la fatigue des enfants, durant les temps scolaires, périscolaires mais également extrascolaires, occupe une place prépondérante au sein des échanges sur l'adaptation des rythmes actuels aux besoins des enfants.

**Selon les enseignants, l'organisation actuelle des rythmes et la participation aux activités périscolaire ont des effets principalement négatifs sur le degré de fatigue des élèves.** La quasi-totalité des enseignants de maternelle et plus des deux tiers des enseignants d'élémentaire partagent ce constat. Les parents qui observent cet impact négatif sont relativement moins nombreux que les enseignants mais restent majoritaires.

*Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires : **degré de fatigue***

	Elèves de maternelle		Elèves d'élémentaire	
	Enseignants	Parents	Enseignants	Parents
effets plutôt positifs	1%	12%	12%	12%
effets plutôt négatifs	96%	59%	71%	56%
aucun effet constaté	3%	29%	17%	32%

Répondants : 80/82 ; 811/902 ; 109/116 : 895/986

Les parents comme les enseignants soulignent que **cette fatigue est particulièrement importante en fin de semaine, ce qui correspond bien au ressenti des enfants.** Les élèves de maternelle qui se sont exprimés lors des groupes de parole ont indiqué être plus fatigués le vendredi et 65% des élèves d'élémentaire qui ont répondu aux questionnaires ont indiqué être fatigués le jeudi et/ou le vendredi. Dans certains cas, cette fatigue n'est pas uniquement à l'organisation actuelle des rythmes, quelques enfants indiquent ainsi que c'est le fait de participer à une ou plusieurs activités extrascolaires le mercredi qui est à l'origine de leur état de fatigue en fin de semaine.

### Elèves d'élémentaire – Quel est le moment de la semaine où tu es le plus fatigué ?

Au début de la semaine	37%
Au milieu de la semaine	24%
A la fin de la semaine	65%

Interrogés : 728 / Répondants : 692 / Réponses : 869 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

Les élèves de CP font également part un sentiment de fatigue en début de semaine (43%, pour 31% des CM2) et en milieu de semaine (40%, pour 19% des CM2) alors que les élèves de CM2 sont plus nombreux à être fatigués en fin de semaine (71% pour 64% des CP).

#### Groupes de parole élèves (extraits)

« Quand ma maman me réveille le vendredi matin, je n'ai pas envie. »

« Moi je suis fatiguée le jeudi-vendredi, c'est la fin de la semaine, on a bien travaillé. »

Au sein de la journée, les élèves d'élémentaire interrogés sont **principalement fatigués le matin** (46% des répondants) **et le soir quand ils rentrent chez eux** (40% des répondants), les élèves les plus jeunes sont particulièrement fatigués le soir (52% des CP et 42% des CE1 pour 34% des CM2 et un ressenti partagé par les élèves de maternelle interrogés lors des groupes de parole).

### Elèves d'élémentaire – Quel est le moment de la journée où tu es le plus fatigué ?

Le matin	46%
L'après-midi pendant la classe	32%
L'après-midi pendant les activités	16%
Le soir	40%

Interrogés : 728 / Répondants : 710 / Réponses : 950 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

#### Groupes de parole élèves (extraits)

« Le soir souvent quand on rentre à la maison je m'endors dans la voiture »

« Je n'aime pas le soir au périscolaire parce que je suis fatigué de ma journée. »

« Quand tu sors du périscolaire tu es tellement fatigué que tu as la flemme de marcher. »

Il est important de souligner que la fatigue des enfants le matin **concerne principalement le moment du réveil**, qu'ils jugent trop matinal, et que ces derniers sont plus en formes pendant le reste de la matinée (voire plus bas les réponses à la question sur les périodes de concentration).

#### Groupes de parole élèves (extraits)

« On commence trop tôt l'école, je n'arrive pas à me réveiller. »

« L'école c'est trop tôt, à 8h tu es fatigué. »

La fatigue que ressentent les enfants est **également observée par les agents qui interviennent sur les temps périscolaires**, durant le temps méridien (pour 29% des agents répondants) mais surtout durant les temps du soir (61% des agents répondants). On observe à ce sujet

d'importantes variations selon le niveau des élèves : **seuls 12% des personnels qui interviennent en élémentaire ont noté une fatigue des enfants lors des temps méridien pour 48% des personnels de maternelle.** Lors des temps du soir, les enfants de maternelle sont également décrits comme plus fatigués (78% des agents répondants de maternelle les trouvent fatigués pour 47% en élémentaire) et moins épanouis (27% des agents de maternelle les trouvent épanouis pour 45% en élémentaire).

#### **Questionnaires agents municipaux (extraits)**

*« Les enfants sont déjà très sollicités pendant le temps de classe ! Même pendant le temps méridien ils sont fatigués et ne veulent pas participer à des activités créatives, ils préfèrent jouer dans la cour comme avant. Il ne faut pas oublier qu'ils sont encore tout petits et qu'une semaine de quatre jours est suffisante pour eux ! Pour certains enfants, c'est très difficile de les réveiller après le temps couchette ! »*

*« Les journées des maternelles sont très longues pour certains et on le ressent dans leur fatigue et leur attention. Il paraît important pour remédier à cela que leur semaine soit moins chargée, en particulier pour les enfants qui restent tous les jours et tous les temps au périscolaire. »*

*« On a des difficultés pour les maternelles, surtout pour les toute petite section et les petite section. Le soir les tous petits ne font rien, le temps qu'on les change, qu'ils pleurent etc. c'est fini. Il faudrait qu'on ne puisse pas imposer 10h non-stop aux toute petite et petite sections à l'école. On est deux animatrices uniquement sur les petits et en général ils se reposent sur des fauteuils. »*

### **3. Une cinquième matinée d'enseignements bénéfique, en particulier en élémentaire**

Néanmoins, l'organisation actuelle a **également des effets positifs sur les conditions d'apprentissage, principalement liés à l'ajout d'une cinquième matinée d'enseignements** : le temps du matin est particulièrement propice à la concentration des enfants et cette cinquième matinée favorise la régularité du rythme des élèves dans la semaine. Ainsi, 23% de l'ensemble des enseignants répondants (7% des enseignants de maternelle et 33% des enseignants d'élémentaire) estiment que cette matinée supplémentaire est bénéfique aux apprentissages des élèves. **La réduction de la durée des après-midi représente une autre évolution positive** pour 17% des enseignants (28% pour les enseignants d'élémentaire). Ces derniers apprécient notamment la suppression du temps de récréation de l'après-midi, qui était source de conflits entre élèves et qui ne favorisait pas la reprise des apprentissages en fin de journée.

#### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Les cinq matinées sont essentielles pour les élèves en difficultés, ils apprennent mieux sur cinq matinées en continu car c'est en matinée que leur mémoire est la plus efficace et cela permet d'augmenter la fréquence de la répétition de certains apprentissages, et sur un rythme régulier c'est un fait. Les cinq matinées déchargent aussi les après-midis et les journées sont moins longues et les enfants moins fatigués. Bref, cinq matinées c'est l'idéal, les élèves les plus en difficultés à l'école sont ceux qui fatiguent le plus vite. Il y a moins de "décrochage" des élèves. De même, l'aide personnalisée du soir est moins fatigante car l'après-midi ne dure que 2h. Quand les après-midis duraient 3 heures, l'aide personnalisée du soir était une surcharge pour les élèves et les progrès moins mesurables. En résumé: meilleure répartition des apprentissages sur la semaine, une meilleure fréquence des "rituels" ou "routine", moins de fatigabilité que sur quatre jours, après-midis plus courts, meilleurs progrès. »*

*« L'après midi court est très appréciable et sans la pause il y a moins d'accidents, moins de problèmes en récréation. Le climat scolaire est beaucoup plus serein, on a réduit ce temps de surveillance l'après-*

*midi. Souvent les récréations de l'après-midi étaient source de conflits et après c'était compliqué de se remettre au boulot. »*

*« Une matinée de 3h20 qui autorise un travail de fond au moment où les enfants sont le plus réceptifs; la plage 11h-11h50 est particulièrement intéressante. Travailler cinq matinées par semaine permet également de solliciter les élèves de façon régulière, cinq jours de suite, par exemple en lecture pour les CP. Des après midi courtes qui permettent une meilleure concentration et augmentent le temps global de travail sur la journée grâce à la suppression de la récréation. »*

*« Les après-midis courtes permettent de respecter le niveau de concentration des élèves plus faibles à ce moment de la journée et de "ne pas perdre de temps" (comme avec le rythme précédent de 15h30/16h30 où les élèves n'étaient pas efficaces). Les matinées plus longues permettent de mener pleinement quatre temps d'apprentissage sans presser les élèves. La régularité des matinées est bénéfique pour la stabilité des élèves. »*

Ces constats correspondent au ressenti des élèves d'élémentaire interrogés : **pour la moitié d'entre eux, le début de matinée représente le moment de la journée pendant lequel ils sont le plus concentrés**, tandis que moins d'un quart des élèves indique être concentré en fin d'après-midi. A l'inverse, les élèves de maternelle interrogés lors des groupes de parole ont exprimé le sentiment d'être plus efficaces dans l'après-midi après la sieste, et ce y compris à la fin du temps de classe.

#### **Elèves d'élémentaire – Quel est le moment de la journée où tu travailles le mieux ?**

Le matin en arrivant à l'école	50%
Le matin un peu avant la cantine	36%
L'après-midi juste après la cantine	37%
L'après-midi un peu avant la fin de la classe	24%

Interrogés : 728 / Répondants : 633 / Réponses : 932 Pourcentages calculés sur la base des répondants

NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

#### **Groupes de parole élèves (extraits)**

*« Le matin quand on arrive à l'école, je suis en forme pour travailler. »*

*« Mon moment préféré dans la journée c'est le matin en classe. »*

Les autres effets positifs de l'organisation actuelle (ex : allongement de la matinée) sont principalement évoqués par les enseignants d'élémentaire, alors que les autres effets négatifs (matinée trop longue, problématiques liées à l'organisation de la sieste...) concernent quasi-exclusivement les élèves de maternelle.

#### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Les élèves sont clairement plus disponibles pour les apprentissages le matin. Avoir cinq grandes matinées est un avantage non négligeable. »*

*« Pour des élèves de cet âge, les matinées sont longues et la pause méridienne est longue, empêchant une sieste à la maison et repoussant le temps de sieste à l'école du repas donc pas de sieste possible dans de bonnes conditions. L'après-midi est courte, empêchant de faire un réel temps d'apprentissage après la sieste. »*

**Enseignants** - Selon vous, les rythmes éducatifs actuels offrent-ils de bonnes conditions d'apprentissage aux enfants ? Merci de préciser pour quelle(s) raison(s)

Fatigue des élèves en fin de semaine liée à l'absence de pause le mercredi	41%
Fatigue des élèves liée au temps trop long passé en collectivité	24%
Cinquième matinée et régularité des rythmes bénéfiques	23%
Réduction des après-midi bénéfique	19%
Matinée trop longue	14%
Fatigue (de manière générale)	11%
Allongement de la matinée bénéfique	11%
Problématique liée à l'organisation de la sieste	9%
Phénomène d'absentéisme le mercredi matin	9%
Après-midi trop courte	8%
Temps méridien trop long	7%
Difficultés liées à l'absence de récré l'après-midi	7%
Problématiques liées à la gestion des temps périscolaires	5%
Confusion des élèves entre temps scolaire et périscolaire	5%
Fatigue des enseignants et réduction de leur temps de préparation	5%
Difficultés pour organiser des sorties ou activités sportives à l'extérieur	3%
Autres	1%
Total / interrogés	

Interrogés : 192 / Répondants : 175 / Réponses : 354 Pourcentages calculés sur la base des répondants

#### 4. Des activités proposées lors des temps périscolaires jugées, par les enseignants, plus adaptées aux attentes et besoins des enfants d'élémentaire que de maternelle

Lors des temps méridiens sont organisés des temps de jeux libres et lorsque des activités sont proposées elles suivent un format assez souple et les enfants ont le choix d'y participer ou non. Les temps du soir sont en revanche structurés autour d'activités thématiques plus cadrées, un temps de « pause » d'une durée variable en fonction des écoles étant toutefois prévu pour le goûter.

Les enseignants, qui restent peu informés des activités proposées aux enfants sur les temps périscolaires (cf. page 44), sont partagés sur la question de l'adaptation de ces activités aux attentes, aux capacités et aux besoins des enfants (ex : besoin de se défouler avant un retour en classe, besoin d'un temps calme...): 49% des enseignants répondants estiment que les activités proposées correspondent bien aux attentes et besoins des enfants sur le temps méridien et 53% sur les temps du soir. Ce désaccord est lié au niveau des élèves, en effet, **si la plupart (70%) des enseignants d'élémentaire estiment que les activités proposées lors des temps du soir sont adaptées aux attentes et besoins des enfants, les enseignants de maternelle les jugent au contraire inadaptées (pour 70%).**

Comme nous le verrons plus bas, les autres acteurs interrogés dans le cadre de l'enquête (parents, agents municipaux et enfants) expriment des avis plus positifs sur l'adaptation des activités périscolaires aux enfants.

**Enseignants - Les activités proposées dans le cadre des ALAé vous semblent-elles convenir aux attentes, aux besoins et aux capacités des enfants ?**

	En maternelle		En élémentaire	
	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir
Oui, très	4%	1%	8%	14%
Oui, assez	48%	28%	40%	56%
Non, peu	34%	50%	30%	18%
Non, pas du tout	14%	20%	22%	12%

Répondants : 71/82 ; 74/82 ; 106/116 ; 104/116

D'après les enseignants qui jugent les temps périscolaires inadaptés aux attentes et besoins des enfants, ces derniers sont **source d'excitation pour les enfants**, en particulier sur le temps méridien, relativement long et durant lequel les enfants n'ont pas accès à des activités reposantes. Certains enseignants ont dû mettre en place des « temps calmes » au retour du temps méridien pour pouvoir reprendre les apprentissages dans de bonnes conditions.

**Questionnaires enseignants (extraits)**

« Le midi après le repas ils ont besoin d'une activité calme voir d'un temps de repos et pas d'une grande récréation qui les énervent avant de retourner en classe. »

« La faiblesse d'encadrement (nombre et formation) et les "temps morts" engendrent des violences sur les temps périscolaires (méridien notamment) qui demandent un temps de recentrage à l'arrivée en classe à 14h. Le manque d'activités calmes (yoga, écoute attentive de musique, sophrologie, possibilité de sieste) génère des journées longues et fatigantes pour les élèves. »

Une réduction de la durée du temps méridien serait néanmoins à envisager avec prudence car si de nombreux acteurs le jugent trop long, cela ne correspond pas au ressenti des enfants. En effet, **la moitié des élèves d'élémentaire interrogés estiment que le temps méridien est trop court et 39% qu'il est de la bonne durée**. Cette impression est liée aux contraintes d'organisation du temps méridien dans des écoles qui accueillent de nombreux élèves, qui sont à l'origine de nombreux « temps morts » (appel des enfants, répartition en groupe, gestion des déplacements vers la cantine...). Ainsi, si la durée de la pause méridienne est relativement longue, les enfants trouvent qu'ils n'ont pas assez de temps pour déjeuner et jouer avec leurs amis, en particulier quand ils doivent se déplacer en dehors de leur école pour aller à la cantine.

**Groupes de parole élèves (extraits)**

« Le midi c'est trop court parce que ça prend du temps pour aller à la cantine et après rentrer à l'école. »

« Ce qui ne va pas c'est le midi, avant on était chacun avec sa maîtresse pour la cantine, ça allait plus vite. Maintenant on se bouscule avec tous les CM1. »

« La pause elle est trop courte. Dès qu'on sort de la cantine on n'a pas le temps d'aller jouer. »

« Des fois on va à Château-Gaillard les CM1-CM2 et on aimerait mieux rester ici pour manger, c'est trop long d'y aller. »

Les enseignants insatisfaits des activités proposées lors des temps périscolaires du soir estiment également que les enfants sont **sur-sollicités durant ces temps et notamment le soir** : les

activités sont trop cadrées, les enfants doivent suivre de nombreuses consignes alors qu'ils ont besoin de se détendre...

**Questionnaires enseignants (extraits)**

« Le soir, les élèves sont très fatigués d'une journée d'école déjà chargée et on leur demande encore d'être attentif, à l'écoute et d'apprendre de nouvelles choses alors même que la journée d'école est terminée. »

« Pas assez de temps de détente pour les enfants de maternelle : il n'y a pas de temps de récréation sur le temps d'école l'après-midi, les enfants ont besoin de jouer librement à 15h50, pas de produire des "œuvres" avec des exigences de résultat et de délai... »

« Les jeunes enfants n'ont pas forcément besoin d'animation après une journée d'école. Ils ont besoin de courir, se poser, ne rien faire, jouer. »

Leur ressenti correspond à celui des agents qui interviennent sur le temps périscolaire : si environ un tiers d'entre eux jugent les enfants épanouis lors du temps méridien et des temps du soir ils sont également nombreux à trouver les enfants excités (73% lors du temps méridien et 62% lors des temps du soir).

Selon les enseignants répondants de maternelle, le temps méridien devrait être consacré à des temps de repos et de calme, à des temps de jeux libres ou à des lectures, contes etc. Les temps du soir devraient également permettre aux enfants d'avoir des temps de jeux libres et des temps de repos mais sont aussi propices à l'organisation d'activités sportives ou musicales.

**Enseignants - Selon vous, quel type d'activités faudrait-il proposer en maternelle ?**

	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir
des temps de jeux libres	74%	78%
des temps de repos, de calme	91%	49%
des lectures, contes, etc.	60%	23%
des activités sportives	5%	51%
des activités musicales	15%	40%
des activités manuelles, de création	11%	31%

Interrogés : 192 / Répondants : 80 / Réponses : 205 ; Interrogés : 192 / Répondants : 80 / Réponses : 217.

NB : Pourcentages calculés sur la base des répondants. Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

De la même façon, les enseignants d'élémentaire sont favorables à l'organisation de temps calmes et de repos, de jeux de société ou de jeux libres sur le temps méridien. Selon eux, les temps du soir sont plus adaptés à l'organisation d'activités sportives ou culturelles et artistiques ou de temps d'aide aux leçons.

**Enseignants - Selon vous, quel type d'activités faudrait-il proposer en élémentaire ?**

	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir
des temps de repos, de calme	80%	15%
jeux de société	67%	28%
ouverture sur de nouvelles pratiques sportives	13%	65%
ouverture sur de nouvelles pratiques culturelles et artistiques	28%	52%
des temps de jeux libre	42%	14%

aide aux leçons		57%
activités autour de l'équilibre alimentaire (jardinage, cuisine...)	21%	13%
activités en bibliothèque	21%	5%
découverte du patrimoine local	1%	12%
activité de découverte de l'environnement et de la biodiversité	4%	13%
découverte des sciences	2%	6%
découverte de nouvelles cultures	3%	4%
découverte des métiers	1%	5%
découverte du numérique	4%	2%

Interrogés : 192 / Répondants : 112 / Réponses : 320 ; Interrogés : 192 / Répondants : 110 / Réponses : 320  
 NB : Pourcentages calculés sur la base des répondants. Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

## 5. Des enseignants qui ont pour la majorité adapté les contenus scolaires aux temps de la journée et de la semaine

La plupart (80%) des enseignants répondants indiquent avoir modifié leurs pratiques pédagogiques afin de les adapter aux rythmes éducatifs actuels, en répartissant différemment les enseignements, les temps de travail individuels et les temps collectifs...

*Enseignants - Avez-vous modifié vos pratiques pédagogiques afin de les adapter aux rythmes éducatifs actuels (répartition différente des enseignements, des temps de travail individuels/collectifs, etc.) ?*

Beaucoup	41%
Un peu	39%
Pas du tout	20%
Total	100%

Répondants : 183/192

Les principales adaptations mises en œuvre par les enseignants consistent à **consacrer les matinées d'enseignements aux apprentissages dits fondamentaux** (français, mathématiques...) et **les après-midi à des activités aux formats plus ludiques et/ou à des apprentissages qui demandent moins de concentration des élèves**. Quelques enseignants proposent également des activités différentes (travaux de groupe, activités artistiques...) le mercredi matin ou réservent les journées du jeudi et du vendredi à des apprentissages qui nécessitent relativement moins de concentration, afin de prendre en compte la fatigue des élèves en fin de semaine.

### Questionnaires enseignants (extraits)

« Les matières fondamentales comme les maths et le français sont le matin grâce aux matinées plus longues et sur des temps efficaces de concentration des enfants. »

« L'après-midi se déroule très différemment du matin : pas d'ateliers dirigés mais des ateliers autonomes et/ou d'art visuel. »

« Le matin est essentiellement consacré à la lecture (individuelle), à la compréhension et aux mathématiques. Le reste du français, les arts visuels, anglais, EPS, découverte du monde... se faisant essentiellement l'après-midi. »

« Peu d'apprentissages fondamentaux sont enseignés les mercredis matins (souvent les chorales, jeux, bibliothèque, temps différents...) »



*« Je concentre les activités exigeant plus de calme et de concentration en début de semaine, en privilégiant le sport, les arts visuels, les langues et l'emprunt de livres à la bibliothèque en fin de semaine car les élèves sont crevés. »*

En lien avec ces adaptations, **près de la moitié des enseignants répondants (49%) indiquent qu'ils ont été amenés à faire évoluer le temps consacré à certaines activités** (éducation physique et sportive, pratiques artistiques, etc.) du fait des rythmes actuels. Ils ont principalement du **réduire le temps consacré aux activités sportives ou artistiques**, plus complexes à organiser sur un temps d'après-midi court, ou **aux matières « non fondamentales »**, principalement enseignées l'après-midi. Quelques enseignants signalent également des difficultés plus importantes pour organiser des sorties lors de l'après-midi.

#### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Si le créneau d'EPS par exemple est l'après midi, il sera très court donc moins efficace. Les activités plastiques demandant temps et logistique...ne sont presque plus faisable l'après midi non plus. Enfin le temps court des après midis nous a fait perdre l'énorme bénéfice d'aller à la piscine en grande section, ce qui est très dommageable. »*

*« Plus difficile de se partager les créneaux entre collègues pour faire sport au gymnase l'après-midi par exemple, car moins de temps l'après-midi, donc sport moins régulièrement (le matin est plus adapté pour le travail en français / maths). »*

*« Les après-midis étant plus courts, j'ai moins de temps à consacrer pour les arts visuels et l'éducation morale et civique. »*

*« Il y a moins de créneaux possibles pour les activités nécessitant des déplacements loin de l'école. Il est impossible de faire une sortie culturelle l'après-midi. Il ne reste qu'un seul créneau disponible pour la natation l'après-midi. Les sorties culturelles sont donc concentrées le matin ou doivent se faire à la journée. »*

## **6. Le ressenti d'un absentéisme important le mercredi matin, en particulier en maternelle**

**Plus des deux tiers (70%) des enseignants répondants ont le sentiment que l'organisation actuelle favorise des phénomènes d'absentéisme des élèves sur certains jours et/ou horaires en particulier.** Ces cas d'absentéisme seraient particulièrement importants en maternelle (où 85% des enseignants les constatent, pour 60% en élémentaire). Cet absentéisme concerne principalement le mercredi matin. Quelques enseignants ont également observé ce phénomène le vendredi et l'après-midi en maternelle.

#### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Le mercredi matin il y a plus d'absents. Les parents disent que c'est un problème de garde car personne n'est là pour prendre les enfants à 11h30 donc ils le confient à une nourrice ou à la mamie. Après pour d'autres c'est plus sporadique. »*

*« Beaucoup d'absences le mercredi matin pour des raisons de rendez-vous médicaux (dentiste, ophtalmo...), comme si le mercredi matin était moins important que les autres jours alors qu'on travaille essentiellement le Français et les maths. »*

« Très fort taux d'absentéisme le mercredi matin. Certains enfants ratent donc le début d'une activité (exemple : première écoute d'une comptine) et doivent la prendre en cours de route, par exemple. »

## B. Des périodes de transition globalement satisfaisantes

De manière générale, la majorité des enseignants comme des agents municipaux sont satisfaits l'organisation des transitions entre le temps scolaire et périscolaire, que ce soit sur le temps méridien, le temps du soir ou le mercredi midi.

Les enseignants de maternelle sont néanmoins moins satisfaits que ceux d'élémentaire concernant la transition du temps du soir et celle du mercredi midi (respectivement 53% et 27% d'insatisfaits pour 36% et 20% en élémentaire). A l'inverse, les enseignants d'élémentaire ont une vision plus négative de l'organisation de la période de transition du temps méridien (50% de répondants insatisfaits pour 22% en maternelle).

*Enseignants - De votre point de vue, l'organisation des transitions entre le temps scolaire et le temps périscolaire est ...*

	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir	Le mercredi midi
très satisfaisante	11%	8%	10%
plutôt satisfaisante	50%	50%	67%
plutôt insatisfaisante	26%	28%	13%
très insatisfaisante	13%	14%	10%

Répondants : 187/192 ; 183/192 ; 175/192

*Agents municipaux - De votre point de vue, l'organisation des transitions entre le temps scolaire et le temps périscolaire est ...*

	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir	Le mercredi midi
très satisfaisante	27%	18%	29%
plutôt satisfaisante	52%	59%	48%
plutôt insatisfaisante	14%	12%	9%
très insatisfaisante	7%	11%	14%

Répondants : 105/113 ; 91/113 ; 56/113

Le principal motif d'insatisfaction des enseignants de maternelle concerne le **respect des horaires de cette période de la transition**. Ils signalent ainsi des cas de retard de l'animateur à la fin du temps de classe, ou encore de manque de personnel obligeant les animateurs à aller d'une classe à l'autre pour faire descendre les enfants... En élémentaire, les enseignants insatisfaits déplorent le manque de **règles et de cadre** imposés aux enfants durant ces temps de transitions qui se font selon eux dans le bruit, parfois sans respect des consignes de sécurité et avec des risques de confusion entre les différents groupes d'enfants, ainsi que **l'état d'excitation des élèves lors du retour en classe après le temps méridien** en élémentaire. Enfin, quelques enseignants signalent des temps d'attente longs pour les enfants ou bien regrettent l'absence de temps d'échanges avec les intervenants du périscolaire.

### Questionnaires enseignants (extraits)

« Les intervenants viennent souvent en retard récupérer les élèves : difficultés pour maintenir le groupe classe jusqu'à l'arrivée des parents. Mais je n'ai pas de propositions pour améliorer cela car les intervenants font le tour des classes (donc forcément certains attendent !)

« Sitôt livrés aux animateurs les élèves ne respectent plus les règles de l'école ! Il y a énormément de bruits et de comportements parfois dangereux des élèves (glissades dans les couloirs ou sanitaires, sur les rampes d'escaliers ; bagarre ; des élèves qui courent de partout, lancer de cartables...). »

« Les élèves sont surexcités, suants et ne sont pas passés aux toilettes avant de revenir en classe. Une activité de retour au calme devrait être mise en place avant la reprise du groupe par l'enseignant. Ce temps de retour au calme se fait sur le temps de classe. »

« Le retour en classe ne se fait pas avec les mêmes exigences que quand les élèves sont accompagnés des enseignants, d'où une difficulté à ce que les élèves soient calmes pour commencer l'après-midi. » (

Pour les agents municipaux, l'ensemble des temps de transitions sont moins satisfaisants en maternelle (30% d'insatisfaits pour 14% en élémentaire pour le temps méridien, 31% d'insatisfaits pour 16% en élémentaire pour le temps du soir et 29% d'insatisfaits pour 19% en élémentaire pour le mercredi midi). La principale difficulté rencontrée par les agents insatisfaits concerne le **manque de communication entre animateurs et enseignants**, qui ne permet pas la bonne organisation de ces temps de transition ou la transmission d'informations sur les élèves (inscription à différentes options, éventuelles difficultés rencontrées sur le temps scolaire...). Cette problématique est renforcée par le fait que le nombre d'animateurs présents ne leur permet pas toujours de d'avoir chacun à charge la gestion d'une seule classe.

### Questionnaires agents municipaux (extraits)

« Difficulté à toujours s'entendre avec les enseignants sur la démarche à suivre, la sortie de classe se fait souvent dans des conditions assez agitées. »

« Les enseignants de certaines classes ne communiquent jamais avec les animateurs périscolaires et ne nous préviennent que très rarement sur l'état de santé de l'enfant, le comportement, etc.. »

« Après l'école il n'y a pas que les activités périscolaires proposées au sein de l'école. D'autres intervenants du côté de l'éducation nationale sont mis en place, coup de pouce, théâtre, langue, nous n'avons pas les plannings de ces activités et encore moins la liste des élèves. Or, beaucoup d'enfants font l'amalgame et sont perdus. »

**La moitié des agents municipaux ayant répondu à l'enquête estiment qu'il est nécessaire d'établir un temps de pause entre les temps d'apprentissage et le début des ALAé.** Leur part atteint 66% pour les répondants intervenant en maternelle alors qu'elle n'est que de 36% pour ceux qui interviennent en élémentaire.

**Agents municipaux - Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'établir un temps de pause entre les temps d'apprentissage et le début des ALAé ?**

Oui	51%
Non	36%
Ne sait pas	13%

Répondants : 107/113

Ce temps, jugé d'autant plus nécessaire en l'absence de récréation pendant l'après-midi, permettrait selon les agents aux enfants **de se défouler et/ou se reposer afin d'être plus concentrés et moins excités pendant les activités périscolaires**. Par ailleurs, cette pause pourrait également **aider les enfants à passer du cadre scolaire au cadre périscolaire**.

**Questionnaires agents municipaux et groupes de parole élèves (extraits)**

« Je m'occupe des CP le soir et je ressens de la fatigue et de l'excitation qu'ils pourraient évacuer s'ils avaient 30 min de récréation avant les activités. »

« L'enfant doit avoir un temps de pause afin de se libérer l'esprit, de parler à ses copains et de goûter afin de se mettre dans les meilleures conditions pour entamer son activité. »

« Les enfants sont épuisés et excités, la seule chose qu'ils souhaitent c'est aller se dépenser ! Alors que nous on arrive, on fait l'appel, on demande encore d'être dans un cadre et d'être calme. Les camarades qui rentrent à la maison à ce moment là sont tranquilles en pause, et les autres doivent encore attendre avec toujours ces règles rigides... »

« Un temps de relâche pourrait permettre aux enfants d'extérioriser leur journée, de prendre un temps pour eux et d'arriver au périscolaire en étant plus serein et attentif. »

« Une pause permettrait que les enfants se reposent après une journée d'école et de leur montrer qu'ils rentrent dans un autre cadre. »

**Les enfants sont quant à eux partagés à ce sujet** : 53% des élèves d'élémentaire interrogés préfèrent faire une pause (goûter, temps calme...) à la fin du temps d'enseignements et avant de commencer une activité et 47% préfèrent commencer directement les activités et faire une pause plus tard durant la suite du temps périscolaire.

## C. Des enfants qui distinguent bien les temps scolaires et périscolaires

**La majorité des enseignants comme des agents municipaux estiment que les enfants font bien la distinction entre temps scolaire et ALAés**, à la fois concernant l'attitude à adopter, le cadre posé et les règles à respecter et concernant l'objectif et le contenu des activités.

*Avez-vous l'impression que les enfants font bien la distinction entre temps scolaire et ALAés ?*

	Concernant l'attitude à adopter, le cadre posé et les règles à respecter		Concernant l'objectif et le contenu des activités	
	Enseignants	Agents municipaux	Enseignants	Agents municipaux
oui	63%	87%	72%	87%
non	37%	13%	28%	13%

Répondants : 191 / 192 ; 106/113 ; 183/192 ; 101/113

En effet, les agents rappellent régulièrement aux enfants que les objectifs et attentes ne sont pas les mêmes et les activités proposées lors de ces temps sont différentes.

### **Questionnaires agents municipaux (extraits)**

« Les enfants distinguent qu'ils sont en classe pour apprendre, et en activité pour s'amuser et se détendre (ressenti de leur part). »

« Les activités proposées sont totalement différentes de ce qu'ils peuvent vivre en temps scolaire. »

« Les enfants savent que le temps du périscolaire est un temps plus ludique, au début de chaque période on leur redit les règles et le contenu des activités, donc ils assimilent très vite ce qu'il y a de proposé. »

« Les règles de vie sont communes entre le scolaire et le périscolaire. Cependant, le cadre est plus large pour les enfants sur le périscolaire. J'ai le sentiment que les enfants font la distinction entre les objectifs de deux temps : un temps où l'on apprend en étant évalué et un temps où l'on apprend en jouant. »

**Les enseignants de maternelle sont néanmoins plus partagés sur cette question** : 44% d'entre eux déclarent que leurs élèves ne font pas bien la distinction entre ces deux temps concernant l'attitude à adopter et les règles à respecter (pour 34% en élémentaire) et 51% concernant l'objectif et le contenu des activités (pour 14% en élémentaire). Les agents intervenant lors des temps périscolaires ont également observé ces différences entre élèves d'élémentaire et de maternelle. Cette confusion plus importante chez les élèves de maternelle peut être expliquée par leur plus jeune âge mais également par la présence, lors des temps méridiens, des ATSEM, qui les accompagnent également lors du temps scolaire, et ce d'autant plus que la majorité des ATSEM (61%) ont indiqué ne pas adopter une attitude face aux enfants différente lors des temps de classe et des temps d'ALAEs.

Les enseignants et agents qui ont noté une confusion entre les différents temps et personnels chez leurs élèves l'expliquent également par **l'utilisation des mêmes locaux sur ces différents temps**, potentielle source de perturbation pour les élèves. Chez certains enfants, cela se traduit par des difficultés à respecter les règles du temps scolaire, plus strictes que celles du temps périscolaire (ex : attitude envers l'enseignant, déplacements dans la classe...), ce qui oblige les enseignants à « rappeler le cadre » de façon régulière.

### **Questionnaires enseignants (extraits)**

« Les enfants se comportent parfois avec les enseignant.e.s comme avec les animateurs. Les enseignant.e.s ne sont pas des grands frères.sœurs. »

« Les enfants sont perdus. Dans un même lieu, ils sont soumis à des exigences différentes. Faire un tomate ketchup dans une salle de classe le soir, il est difficile pour l'enfant de comprendre que le lendemain il ne pourra pas courir dans la classe ! »

« Les règles ne sont pas les mêmes entre les temps scolaires et l'ALAE sur les mêmes lieux, les enfants sont trop jeunes pour faire la distinction, de ce fait ils ne respectent plus les règles de la classe, il faut sans arrêt les reprendre pour reparler de ces règles. Ce qui n'est pas le cas des enfants n'étant pas inscrits à l'ALAE. »

« Il y a clairement 2 règlements, celui de l'école et celui du temps périscolaire (en terme de gestion des conflits, de l'attitude attendue des élèves dans l'enceinte de l'école, vis-à-vis du matériel, des adultes...). C'est difficile de demander à un enfant de ne pas faire quelque chose de 8h30 à 11h50 puis de 14h à 15h50 alors qu'il a le droit de le faire de 11h50 à 14h et de 15h50 à 18H. Ce sont donc des rappels à la règle incessants sur le temps scolaire, qui deviennent vite usants pour les enseignants et qui ne font pas sens pour les élèves. »

## D. La dégradation des conditions de travail et de vie personnelle des enseignants

Si quelques enseignants font part de conditions de travail et de vie personnelle améliorées grâce aux après-midi plus courtes, la grande majorité d'entre eux constatent au contraire une dégradation dans ces domaines et rencontrent plusieurs difficultés. Tout d'abord, les enseignants évoquent une **diminution de leur temps de préparation des enseignements pendant la semaine**, qui oblige certains à y consacrer leur week-end. En effet, les cinquante minutes gagnées par les enseignants chaque jour sont considérées comme moins propices à ce travail qu'une demi-journée entière le mercredi matin.

### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Nous n'avons plus de journée de coupure qui me permettait d'élaborer les préparations de classe et tâches administratives le mercredi (cela nécessite une concentration, une énergie et une durée difficile à avoir en soirée après la classe) : le temps de week-end est donc largement amputé....! Enseigner demande par ailleurs beaucoup d'investissement personnel et en énergie, d'être en quelque sorte "en représentation" et le manque de coupure est pesant. »*

*« La coupure du mercredi était avant une vraie pause dans la semaine, elle permettait d'avoir une soirée en famille plus détendue le mardi soir et de prendre du recul sur notre pratique le mercredi. Je pouvais faire mes préparations sereinement, sans que cela n'entrave les week-ends. Aujourd'hui, à 15h50, je ne prends aucun recul, je suis juste déjà épuisée. Je fais mes préparations le dimanche et pendant une bonne partie de mes vacances Je trouve cela beaucoup moins confortable pour ma vie de famille. »*

Ces difficultés à préparer sereinement les temps d'enseignements sont **renforcées par le partage des locaux et notamment de certaines salles de classe avec les intervenants du périscolaire**, un sujet abordé plus en détails dans la partie suivante de ce rapport.

### **Questionnaires enseignants (extraits)**

*« Il est de plus en plus difficile de disposer des locaux de manière satisfaisante (gestion du matériel, des APC, du ménage, des réunions, rendez-vous parent...). Il faut régulièrement s'adapter. Notre école manque de locaux et il faut donc faire preuve d'organisation, de dialogue pour que chacun puisse trouver sa place. Il est de moins en moins possible de préparer sa classe en avance (préparer du matériel, un affichage, des livres) un peu en avance pour s'assurer des séances qui se déroulent bien. »*

*« Avoir encore une quinzaine d'élèves dans sa classe après 16h quand on voudrait simplement se poser pour ranger les peintures faites le matin, trier et ranger des travaux d'élèves etc. Devoir trouver une classe d'accueil pour l'ALAE qui devait être dans ma classe ce soir mais que j'ai un rendez-vous parents et que j'aimerais être tranquille dans ma classe... »*

Concernant leur vie personnelle, les enseignants déplorent une **diminution du temps qu'ils peuvent consacrer à leur famille**, une **augmentation de leurs frais de déplacement et de leurs frais de garde d'enfants** (pour les enseignants avec des enfants en bas âge ou domiciliés dans des communes où les élèves n'ont pas classe le mercredi matin) liée à l'ajout de la matinée du mercredi, ainsi qu'une **plus grande fatigue**.

### Questionnaires enseignants (extraits)

« Moins de disponibilité pour mes propres enfants ou ma famille. Le mercredi libre me permettait de gérer beaucoup de tâches familiales et de relâcher la pression en cas de classe difficile. Le mercredi matin travaillé équivaut pour moi à une journée travaillée. Terminer en semaine à 16h00 au lieu de 16h30 n'amène aucune espèce de bénéfice. L'impact est très largement négatif. »

« Gestion de la vie personnelle beaucoup plus difficile, des frais de garde beaucoup plus importants en laissant un bébé de moins de 3 ans chez une nounou (mercredi en plus, donc au minimum 5 heures de garde en plus, plus repas et frais d'entretien). »

« Mes enfants n'ayant pas classe le mercredi, je paie une nourrice à domicile pour la garde de mes enfants : 300€ par mois, ma consommation d'essence me coûte 20% plus cher. Je ne profite plus du temps avec mes enfants le mercredi, travaillant en REP (milieu difficile) je n'ai plus le sas de décompression du mercredi et les semaines, périodes et années sont plus dure à gérer mentalement. »

« Plus de fatigue car pas de pause dans la semaine. Le mercredi sans élèves, s'il a toujours été travaillé pour moi (travail à la maison) me permettait de me ressourcer et de reprendre de l'énergie pour la fin de la semaine. Enseigner demande d'être dynamique et en forme et demande beaucoup d'énergie. En travaillant toute la semaine en présence d'élèves, je suis beaucoup plus fatiguée. »

L'ensemble de ces facteurs (diminution du temps de préparation des enseignements, fatigue supplémentaire des enseignants...) sont **pointés comme susceptibles d'impacter les conditions d'apprentissages des enfants**.

### → En synthèse

- ✓ Les enseignants enquêtés jugent **l'organisation des rythmes éducatifs actuelle peu propice aux bonnes conditions d'apprentissage en maternelle. Les enseignants d'élémentaire sont quant à eux partagés** sur cette question. Sur l'ensemble des questions évoquées dans cette partie les enseignants et agents intervenant en élémentaire expriment une opinion plus positive que ceux intervenant en maternelle.
- ✓ Les enseignants qui estiment que les rythmes actuels ont un effet négatif sur les conditions d'apprentissage mettent principalement en cause **l'absence de jour de pause dans la semaine des enfants et l'augmentation du temps qu'ils passent en collectivité**, qui sont **selon eux à l'origine d'une fatigue importante des élèves en fin de semaine**. Les parents répondants font également part d'un impact plutôt négatif de l'organisation actuelle sur le degré de fatigue de leurs enfants. Les enfants interrogés ont effectivement indiqué être plus fatigués le jeudi et vendredi que pendant le reste de la semaine, sans nécessairement associer cette fatigue à l'absence de pause le mercredi.
- ✓ Les effets positifs de l'organisation actuelle identifiés par les enseignants sont principalement liés à **l'ajout d'une cinquième matinée d'enseignement et à la réduction des après-midi**. Les élèves interrogés ont en effet confirmé qu'ils sont plus concentrés le matin et moins l'après-midi.
- ✓ Si **les enseignants d'élémentaire jugent pour la plupart que les activités proposées lors des temps périscolaires correspondent aux attentes et besoins des enfants d'élémentaire, ce n'est pas le cas des enseignants de maternelle**. Les enseignants qui expriment une opinion négative à ce sujet estiment que le temps méridien, de par sa

durée, est source d'excitation chez les enfants et que les enfants sont sur-sollicités lors des temps du soir, alors qu'ils ont besoin de se détendre après une journée de classe.

- ✓ **La plupart des enseignants répondants ont modifié leurs pratiques pédagogiques afin de les adapter à l'organisation actuelle** : ils consacrent les matinées aux apprentissages dits fondamentaux et les après-midi à des activités aux formats plus ludiques ou à des apprentissages qui demandent moins de concentration de la part des élèves. Ces adaptations ont mené certains enseignants à réduire le temps consacré aux matières « non fondamentales » et aux activités sportives et artistiques.
- ✓ **Une part importante des enseignants répondants ont le sentiment que l'organisation actuelle favorise des phénomènes d'absentéisme** des élèves, principalement le mercredi matin.
- ✓ Les enseignants comme les agents intervenant sur les temps périscolaires sont **globalement satisfaits de l'organisation des transitions entre le temps scolaire et périscolaire** et la majorité d'entre eux **estiment que les enfants distinguent bien ces différents temps**.
- ✓ **Les enseignants répondants font part d'une dégradation de leurs conditions de travail** (diminution du temps de préparation des enseignements pendant la semaine) **et de vie personnelle** (baisse du temps passé en famille, augmentation des frais de garde, plus grande fatigue) qu'ils jugent susceptible d'impacter les conditions d'apprentissage des enfants.



### III. Les rythmes éducatifs favorisent-ils la continuité et la cohérence des parcours éducatifs ?

La continuité éducative renvoie à la question globale de l'articulation des temps scolaires et périscolaires, tant en terme d'organisation, d'échange entre intervenants, de lisibilité, que de contenu.

Plus précisément, la continuité éducative interroge en premier lieu les modalités de coordination actuelles des intervenants au sein des écoles et l'articulation entre les différentes séquences qui sont proposées aux enfants (temps scolaires, périscolaires et actions d'accompagnement éducatif existantes).

La continuité éducative est également analysée à l'aune de la fluidité des échanges entre intervenants au sein des écoles, et des effets potentiellement bénéfiques de leurs regards croisés sur la prise en compte des situations individuelles des enfants. Au-delà, elle pose également la question de la convergence et de la complémentarité des projets éducatifs et des activités réalisés sur les temps scolaires et périscolaires.

Enfin, la continuité éducative interroge également le rapport des familles à l'école : l'organisation est-elle lisible pour ces derniers ? Peuvent-ils facilement échanger avec les équipes enseignantes et les agents du périscolaires ? Sont-ils en mesure de s'investir davantage dans l'école ?

#### A. Une coordination des interventions au sein des écoles qui demeure fragile, malgré des avancées

##### 1. Une organisation qui s'efforce d'intégrer au mieux les différentes activités et interventions au sein des écoles

Depuis la mise en place de la réforme des rythmes éducatifs, un temps de calage et d'adaptation a été nécessaire afin de coordonner les différentes interventions conduites au sein des écoles et plus précisément, d'articuler au mieux les Alaés et les activités réalisées par les enseignants en dehors des temps de classe (notamment les Activités Pédagogiques Complémentaires et l'Accompagnement éducatif mis en place dans les écoles en REP et REP+). Il a notamment été nécessaire d'organiser ces différentes activités dans un cadre temporel cohérent et lisible pour tous, intervenants comme parents d'élèves.

L'enquête souligne plusieurs points positifs en matière d'organisation temporelle et de coordination des interventions au sein des écoles villeurbannaises.

En premier lieu, de façon globale, **les modalités de coordination entre les intervenants scolaires et les intervenants du périscolaire sont majoritairement jugées « très » ou « plutôt » satisfaisantes**, tant par les coordonnateurs/animateurs/ATSEM interrogés que par les enseignants/directeurs, ces derniers étant néanmoins plus nombreux à marquer leur insatisfaction.

*Appréciation des conditions actuelles de coordination avec les équipes scolaires / périscolaires*

	Selon les enseignants/directeurs	Selon les coordonnateurs, animateurs et ATSEM
très satisfaisantes	6%	13%
plutôt satisfaisantes	47%	66%
plutôt insatisfaisantes	35%	17%
très insatisfaisantes	12%	4%

Répondants : 181/192 ; 103/113

Les résultats de l'enquête indiquent également que les rythmes éducatifs actuels ne sont pas perçus comme un frein majeur à l'organisation, dans chaque école, de réunions associant l'équipe pédagogique : **63% des enseignants répondants estiment ainsi que les rythmes éducatifs actuels sont adaptés à l'organisation de réunions avec l'équipe pédagogique.** Les enseignants insatisfaits soulignent néanmoins que la perte du mercredi matin pour organiser ces temps de réunion oblige à les organiser en fin de journée ou le mercredi après-midi, dans des conditions moins favorables.

L'organisation mise en place afin de permettre aux enseignants de réaliser les Activités Pédagogiques Complémentaires est également jugée « **plutôt** » ou « **très** » satisfaisante par la **majorité des enseignants ayant répondu à l'enquête (53%)**. L'enquête souligne toutefois une vision contradictoire en fonction du niveau scolaire : ainsi, les enseignants d'élémentaire sont plus nombreux à s'estimer satisfaits (61%), tandis que l'appréciation des enseignants et directeurs de maternelle est plus mitigée (61 % de « plutôt » ou « très insatisfaits »). Les insatisfactions relevées sont généralement liées au partage des salles de classe pour l'organisation des activités.

*Enseignants / Directeurs - Appréciation des modalités d'organisation des APC dans le cadre des rythmes éducatifs actuels en fonction du niveau scolaire*

	en maternelle	en élémentaire
Très satisfaisantes		7%
Plutôt satisfaisante	39%	54%
Plutôt insatisfaisantes	43%	27%
Très insatisfaisantes	18%	12%

Répondants : 177 / 192

En outre, au sein des écoles en REP et REP +, le niveau de satisfaction des enseignants est encore plus élevé (73%) concernant les modalités d'organisation de l'Accompagnement Educatif.

*Enseignants / Directeurs - Appréciation des modalités d'organisation de l'Accompagnement éducatif*

Très satisfaisantes	12%
Plutôt satisfaisantes	61%
Plutôt insatisfaisantes	17%
Très insatisfaisantes	10%

Répondants : 92 / 192

Ces activités d'accompagnement éducatif sont généralement organisées sur les temps périscolaires du soir, plus rarement sur le temps méridien, et parfois regroupées sur un ou plusieurs jours par semaine. Cependant, et bien qu'un accord ait été établi entre la Direction de l'Éducation de la Ville et l'Éducation nationale afin que les horaires de l'accompagnement éducatif concordent avec les horaires des Alaés, l'enquête souligne que **les pratiques ne sont**

**pas encore complètement harmonisées sur ce plan** : dans certaines écoles en REP et REP+ qui avaient défini leur propre organisation des temps périscolaires avant la réforme, les pratiques évoluent plus difficilement : l'accompagnement éducatif est réalisé sur des tranches horaires qui diffèrent des Alaés. Cette discordance se traduit, selon les acteurs rencontrés, par des problématiques de lisibilité pour les parents, mais aussi par des difficultés de gestion des flux d'élèves par les équipes périscolaires.

*« Il y a des écoles en REP+ qui avaient complètement pensé ce temps de l'enfant et déjà mis en place des choses sur le périscolaire comme l'accompagnement éducatif donc cela a été compliqué avec la réforme. Les parents étaient perdus entre l'accompagnement gratuit, les activités payantes... Par rapport aux temps de l'enfant etc. où c'était pensé dans ces écoles, ça a été un écueil, et ça l'est encore. » (Acteur institutionnel)*

*« Il y a un gros problème d'articulation entre accompagnement éducatif et périscolaire parce que les horaires sont différents donc les parents, il faut qu'ils s'y retrouvent, le jour où l'enseignant n'est pas là, il y a des gamins qu'il faut répartir dans les groupes, c'est un gros flou artistique. » (Entretien coordonnateurs)*

Il faut souligner que la mise en place par la Ville de son **Projet Managérial**, en 2016, est reconnue par plusieurs acteurs interrogés comme une avancée améliorant les conditions de coordination entre équipes scolaires et périscolaires au sein de chaque école. Une régulation « en continu » se met progressivement en place via des temps de rencontres tri-annuels associant directeurs d'école, coordonnateurs, Atsem et responsables de secteur ; des règles sont définies dans ce cadre afin d'organiser au mieux les activités.

*« Avec le projet managérial on va dans le bon sens mais on constate que c'est encore hyper fragile. On a un système qui tient encore trop aux personnes. Par contre c'est un cadre, un outil intéressant. Par exemple dans le projet : 3 fois dans l'année on réunit le directeur, les ATSEM, le responsable de secteur, le coordonnateur pour échanger sur la vie de la maternelle. On a aussi les invitations systématiques des coordonnateurs sur les conseils d'école, sur les protocoles individualisés de suivi des enfants... Ils participent à ces temps. Il y a le rituel ATSEM... La base du projet, c'est comment on crée des échanges entre les partenaires. » (Entretien Ville)*

## 2. Malgré tout, une méconnaissance mutuelle et une « cohabitation entre deux mondes » souvent complexe

En dépit des avancées reconnues par les acteurs interrogés et de la volonté de constituer un cadre de coordination à travers le Projet managérial, les conditions de dialogue entre équipes enseignantes et agents du périscolaire demeurent difficiles du fait de **la rencontre entre des « logiques de métier » très différentes dans un même espace.**

De façon transversale, les entretiens comme les questionnaires soulignent **l'incompréhension des enseignants quant aux « pratiques » déployées par les animateurs** pour réguler les groupes d'enfants ou conduire leurs activités, et qu'ils estiment en décalage avec les principes et attitudes qu'ils s'efforcent d'instaurer lors des temps scolaires, tout en déplorant par ailleurs une trop grande similitude entre activités scolaires et périscolaires (facteur, à leurs yeux, de dévalorisation et de désorganisation de leur propre activité).

### **Questionnaires enseignants / directeurs (extraits)**

*« Lorsque je vois une animatrice demander à des élèves, toutes classes mélangées, de découper des formes tarabiscotées, en petite ou moyenne section ou lorsque le découpage sur une ligne droite puis sur une simple ligne courbe est un apprentissage d'école et une COMPÉTENCE A ACQUÉRIR en fin de moyenne section, cela m'agace... »*

*« Je note beaucoup d'excitation avec des intervenants ne respectant pas et ne faisant pas forcément respecter les règles que nous imposons à nos élèves pendant le temps scolaire. J'en profite pour signaler mon exaspération quant aux activités proposées durant le périscolaire, à savoir des activités que nous faisons en classe avec nos élèves et qui viennent en doublon. »*

*« C'est une sorte de cohabitation entre deux mondes. »*

En regard, **les animateurs ont le sentiment de ne pas être perçus comme des acteurs à part entière de la sphère éducative**. Soumis à l'injonction paradoxale de mettre en cohérence leurs modalités d'intervention avec les fonctionnements scolaires tout en marquant plus distinctement leur différence en terme de contenu, les animateurs / coordonnateurs estiment que la spécificité de leur intervention est souvent mal comprise.

*« Les enseignants ont du mal à comprendre que ce sont pas les mêmes objectifs sur le temps scolaire et sur le temps périscolaire. L'éducation populaire, ce n'est pas comme l'Education nationale. » (Entretien coordonnateurs)*

*« Il y a très peu d'échanges entre le scolaire et le périscolaire. La plupart des professeurs ne font pas vraiment le lien avec nous au niveau éducatif et n'ont pas l'air d'y trouver de l'intérêt. » (Questionnaire animateurs / coordonnateurs/ATSEM)*

Dans ce contexte, l'incompréhension entre intervenants scolaires et périscolaires se traduit par des tensions parfois fortes et par le ressenti diffus d'un « manque de considération » mutuel, dont font état aussi bien les animateurs / coordonnateurs que les enseignants.

*« Nous sommes mal considérés par la majorité des enseignants, et nous n'avons jamais de réunions avec eux. » (Questionnaire coordonnateurs / animateurs / ATSEM)*

*« Les animateurs ont un profond mépris pour les enseignants et n'écoutent aucune de nos remarques. » (Questionnaire enseignants / directeurs)*

Notons que cette incompréhension est sans doute **accentuée par la faible connaissance qu'ont les enseignants des activités pratiquées lors des temps périscolaires**. En effet, l'enquête souligne que si les enseignants sont bien informés de l'organisation générale des temps périscolaires, (horaires, intervenants...), leur niveau d'information est moins important concernant le projet périscolaire mais surtout concernant les activités pratiquées par les élèves durant ces temps.

**Enseignants / directeurs** - En ce qui concerne l'organisation générale des temps périscolaire, le projet périscolaire et les activités pratiquées par les élèves, vous estimez être :

	L'organisation générale des temps périscolaires	Le projet périscolaire	Les activités pratiquées par les élèves durant les temps périscolaires
très bien informé(e)	8%	5%	3%
plutôt bien informé(e)	52%	38%	29%
plutôt mal informé(e)	30%	40%	45%
très mal informé(e)	10%	17%	23%

Répondants: 189/192 ; 186/192 ; 188 / 192

Ce manque d'information concernant les activités pratiquées est plus élevé chez les enseignants de maternelle (21% de « bien informés » pour 42% en élémentaire). Cela s'explique, entre autres, par le fait que les échanges avec les élèves demeurent une source d'information majeure pour les enseignants, avant les échanges avec l'équipe du périscolaire. Ajoutons également qu'une **large majorité des enseignants / directeurs ayant répondu à l'enquête (65%) n'ont jamais assisté à un atelier périscolaire ou à la présentation des résultats d'un atelier périscolaire.**

**Enseignants / directeurs** - Principale source information sur les temps périscolaires.

Echanges avec vos élèves	35%
Echanges avec l'équipe du périscolaire	29%
Outils diffusés par l'équipe intervenant sur le temps périscolaire (planning...)	18%
Autre (précisez)	11%
Echanges avec d'autres enseignant(e)s	7%
Total	100%

Répondants : 187/192

En outre, la méconnaissance des champs d'interventions est également liée à **la rareté des temps d'échanges institués et formalisés entre équipes enseignantes et périscolaires**. Toutes les écoles n'associent pas systématiquement les intervenants du périscolaire aux réunions existantes (conseil d'école, réunion de pré-rentree...). En dehors des réunions inscrites dans le projet managérial<sup>12</sup>, pour la majorité des enseignants et des agents interrogés, ces temps formalisés sont rares, voire inexistantes. Les échanges se limitent pour l'essentiel à des discussions informelles lors des passages de relais.

« Nous n'avons aucun moment pour échanger, si ce n'est entre deux portes et en présence des enfants. » (Enseignant/ directeur, questionnaire)

**Fréquence des échanges entre équipes enseignantes et agents du périscolaire lors de réunions dédiées**

	Selon les enseignants / directeurs	Selon les coordonnateurs, animateurs et ATSEM
environ une fois par jour	1%	5%
environ une fois par semaine	5%	24%
environ une fois par mois	36%	18%
moins régulièrement, voire jamais	59%	53%

Répondants : 166/192 ; 105/113

<sup>12</sup> Dans le cadre du Projet Managérial, les réunions associent directeurs d'écoles, responsables de secteur, coordonnateurs et ATSEM mais les enseignants n'y participent pas.

### 3. Des tensions qui se cristallisent fréquemment autour du partage des locaux et du matériel

Alors que chacun a le sentiment de devoir produire des efforts considérables pour s'adapter à l'autre, **les tensions se cristallisent fréquemment autour des questions relatives au « partage » des espaces et du matériel.**

Ainsi, une majorité des enseignants répondants à l'enquête (55%) estiment que les conditions d'organisation pratique des Alaés sont « plutôt » ou « très » insatisfaisantes.

*Enseignants / Directeurs - Appréciation des modalités d'organisation pratiques des Alaés*

Très satisfaisantes	4%
Plutôt satisfaisantes	41%
Plutôt insatisfaisantes	38%
Très insatisfaisantes	17%

Répondants : 185 /192

L'un des points évoqués de façon récurrente, tant par les enseignants que par les animateurs, réside dans l'utilisation des locaux disponibles et plus globalement, dans l'indifférenciation des espaces alloués à chaque « métier ».

Les enseignants estiment ainsi que l'utilisation des salles de classe pour l'organisation des activités périscolaires représente une difficulté à deux niveaux. D'une part, elle pèse sur leur capacité à préparer leurs activités en dehors des temps de classe ou à organiser des rendez-vous avec les parents. D'autre part, l'utilisation différenciée du matériel disponible pose problème, tant au plan pédagogique que pratique, dans la mesure où le matériel, jouets et livres compris, ainsi que l'espace physique de la classe sont généralement utilisés comme supports du projet pédagogique des enseignants.

*« Le matin il y a le ménage, le midi l'APC, le soir le périscolaire. Si on veut organiser une exposition ou quoi que ce soit, c'est compliqué. On a un souci pour que nous, enseignants, on puisse s'organiser pour travailler c'est compliqué. Il y a plus d'enfant au périscolaire et plus de salles occupées. On est obligés de toujours partager, de toujours faire attention, on est toujours en train de tenir compte des autres. Le mardi soir il n'y a aucune salle de disponible ». (Entretien directeurs)*

*« Utilisation de la salle de jeu : il faut enlever le gros matériel de gym (utilisé jusqu'à 15h35) pour l'intervenant lutte (à 15h50), et le réinstaller le lendemain matin. Des ballons en mousse réservés à l'usage en salle retrouvés régulièrement sales voire trempés dans la cour. Des histoires de la bibliothèque de la classe lues pendant le temps périscolaire (alors qu'elles ont été triées et réservées pour les projets de classe). » (Enseignant, questionnaire)*

*« Ma classe est utilisée l'hiver. Je ne peux donc pas rester y travailler. Le partage de locaux (cour classes salle d'évolution) est compliqué car les règles ne sont pas les mêmes avec les animateurs. Les enfants prennent parfois de mauvaises habitudes et se mettent en danger sur les installations gymniques et les installations sont parfois modifiées nous obligeant à toujours plus de manutention. » (Enseignant, questionnaire)*

*« Enseigner nécessite d'être dans sa classe au delà des horaires de présence des enfants : rangements, corrections, préparations diverses, rencontres avec les familles, APC, etc., c'est très compliqué de partager sa classe avec des activités qui n'ont rien à voir avec ce qu'on y fait et les enfants ne savent plus très bien ce qu'ils sont sensés faire dans ce lieu. Mais y a t il une autre solution ? » (Enseignant, questionnaire)*

« Nous manquons de place et de salles, donc nous partageons beaucoup les espaces et le matériel est souvent dégradé ou mal rangé, voire non rangé. C'est le cas par exemple de notre salle polyvalente et de notre BCD. » (Enseignant, questionnaire)

De leur côté, les animateurs / coordonnateurs s'estiment également fortement contraints par le partage des locaux avec les équipes enseignantes : ce partage a des impacts sur la réalisation des activités, et les incite également à devoir continuellement faire preuve de souplesse et d'adaptabilité en cas d'imprévu.

« Les animateurs sont bridés pour s'adapter aux écoles. Il y a plein de choses : des chansons etc. que les animateurs font d'habitude dans le centre social et qu'ils ne peuvent pas faire dans une école parce que l'enseignant travaille aussi. » (Entretien coordonnateurs)

« Il y a un problème pour anticiper, quand il y a de nouvelles interventions gérées par le scolaire, le périscolaire doit s'adapter. Si il y a un imprévu c'est toujours les enseignants qui ont raison et qui gardent la salle. » (Entretien coordonnateurs)

« On fait des plannings d'activité pour tout le groupe scolaire et après on nous dit « en fait le mardi il y a cours d'arabe donc j'ai besoin de cette salle », sans nous prévenir avant. Mais il y a des directeurs avec qui cela se passe mieux. » (Entretien coordonnateurs)

« Par exemple on fait un planning de mutualisation des locaux, on se réunit on le valide mais après dans les faits on a des changements, l'enseignant a un rdv avec un parent donc il ne veut pas donner sa salle... On a des enfants qui attendent 45 min dans le couloir parce que l'enseignant ne veut pas libérer sa classe. Sur Villeurbanne en plus on manque de locaux. Une fois qu'on a mis les APC, les ELCO, une réunion parents on n'a plus de salle. Les écoles sont saturées, souvent grosses. » (Entretien de cadrage Ville)

Afin de réguler l'usage des locaux et du matériel, des dispositifs ont cependant été mis en place localement : ainsi, **62% des coordonnateurs/animateurs/ATSEM indiquent que des règles communes ont été établies avec les équipes enseignantes** sur ce plan. C'est plus précisément le cas de 79% des répondants à l'enquête qui travaillent en élémentaire, contre 45% de ceux qui interviennent en maternelle.

**Animateurs / coordonnateurs / ATSEM- Existe-t-il, au sein de votre école, des règles communes et travaillées avec les équipes enseignantes concernant l'utilisation des locaux et du matériel ?**

Oui	62%
Non	23%
Ne sait pas	15%

Répondants : 105/113

Il faut noter toutefois que **les réponses à cette question ne sont pas homogènes et cohérentes**, ce qui peut être lié à un problème de diffusion de l'information auprès des animateurs ou au caractère informel de ces « règles », et ce, alors que le Projet managérial vise justement à formaliser un cadre commun. Dans le cadre des réponses au questionnaire, certains animateurs affirment ainsi que des règles ont été instituées alors que d'autres, qui interviennent pourtant dans la même école, répondent négativement ou ne sont pas au courant.

L'établissement de modes de régulation pérennes et appropriés par tous **semble étroitement lié à la qualité du dialogue entre les intervenants scolaires et périscolaires et à la stabilité des équipes en place**. Si la fonction du coordonnateur est clairement identifiée par 82% des enseignants et directeurs d'écoles, les pratiques visant à réguler et stabiliser des modes de

fonctionnement varie fortement en fonction des personnes et sont donc soumises au turnover des intervenants.

« Aujourd'hui, c'est vraiment tributaire des personnes. Il faudrait que toutes les règles d'organisation, etc. soient discutées entre la direction de l'Education et les IEN. » (Entretien coordonnateurs)

« Nous on a changé trois ou 4 fois de coordonnateur donc en termes de travail et de mise en place des choses... Cela demande à chaque fois de tout reprendre. » (Entretien directeurs)

« Il y aurait eu l'enquête l'an dernier, j'aurais dit « le périscolaire je n'en veux plus » car il y avait de gros problèmes de coordination, là ils ont mis un coordonnateur qui va bien, ça commence mieux. » (Entretien directeurs)

Enfin, les difficultés éprouvées en matière de partage des espaces (et donc de dialogue entre équipes) sont, de façon transversale, **liées aux conditions logistiques de mise en œuvre des Alaés dans les écoles concernées, toutes ne disposant pas des mêmes configurations et capacités d'accueil**. Ainsi, certains groupes scolaires disposent, dans leur environnement proche, de ressources (équipements sportifs, parcs...) qui peuvent être utilisées lors des ateliers périscolaires, tandis que d'autres sont plus fortement contraintes, ce qui accentue le sentiment de saturation des espaces et la pression qui s'exerce sur les intervenants.

« On a des locaux adaptés pour faire manger les petits séparément le midi, les locaux du RAM pour le soir donc cela facilite beaucoup. » (Entretien coordonnateurs)

« Pour les locaux il y a des écoles avec à côté un parc, des infrastructures sportives donc on peut très facilement sortir de l'école. » (Entretien coordonnateurs)

« Comme gros frein, il y a le lieu où on fait les activités. Dans notre école il y a toute une partie qui est dédiée au périscolaire donc c'est très agréable. » (Entretien coordonnateurs)

« Il faut trouver d'autres locaux! Faire des écoles plus grandes ! Agrandir ! On explose ! On étouffe ! » (Enseignant, questionnaire)

## B. Des complémentarités et une continuité éducative qui restent à consolider au bénéfice des enfants

### 1. Une continuité qui s'amorce en matière de suivi individuel des enfants, par le biais d'échanges informels entre acteurs

En l'absence de réunions dédiées, les échanges entre équipes enseignantes et agents du périscolaire se déroulent le plus souvent sur un mode informel. Ces **discussions informelles sont relativement fréquentes entre les enseignants et les agents du périscolaire**, puisque 66% des coordonnateurs / animateurs / ATSEM et 46% des enseignants / directeurs affirment échanger des informations au quotidien.

Les échanges entre équipes scolaires et périscolaires **portent davantage sur des questions matérielles ou pratiques que sur le fond des projets et des actions menées**. Néanmoins, on remarque que ces échanges informels sont aussi fréquemment l'occasion, pour les équipes



enseignantes et les agents du périscolaire, **d'échanger sur les situations particulières des enfants** et les difficultés éventuellement rencontrées par ces derniers.

**Animateurs / Coordonnateurs / ATSEM - Sur quoi portent ces échanges ?**

	Sur le partage des locaux et du matériel	Sur les enfants	Sur le contenu des activités et les projets
souvent	65%	75%	36%
rarement	27%	19%	38%
jamais	8%	7%	25%

Répondants : 100/113 ; 106/113 ; 99/113

**Enseignants / directeurs - Sur quoi portent ces échanges ?**

	Sur le partage des locaux et du matériel	Sur les enfants	Sur le contenu des activités et les projets
souvent	51%	71%	3%
rarement	40%	23%	26%
jamais	9%	6%	71%

Répondants : 179/192 ; 191/192 ; 177/192

Ces temps d'échanges informels permettent en effet d'aborder les problématiques de certains enfants et de transmettre ensuite des informations aux parents ; ils permettent également aux directeurs et aux coordonnateurs de **faire le point sur des cas particuliers, d'identifier des situations « fragiles » et d'aborder les parents avec un discours cohérent.**

*« On n'a pas de temps d'échanges avec les enseignants. Parfois la pré-rentrée ou le conseil d'école. Je leur donne un document d'infos sur le périscolaire mais c'est tout. Après, on parle juste entre les portes mais plus pour faire des suivis de l'enfant. Ça, ça marche plutôt bien, le relais sur les problèmes individuels. Par exemple moi, à 18H, je peux aller voir les parents et dire « j'en ai parlé avec l'enseignant, il s'est passé ça en classe ». » (Entretien coordonnateurs)*

*« J'ai changé de responsable périscolaire, mais l'année dernière on se calait ensemble de manière informelle pour faire le point sur les enfants qui ont leur dossier ou pas de dossier, les familles qui n'ont pas un sou et qui se retrouvent à payer plein pot. Donc là, je revois les familles je leur explique en plus de lui pour avoir une parole un peu forte. » (Entretien directeurs)*

**Ces échanges informels peuvent donner lieu à des initiatives intéressantes** : ainsi, dans une école, les liens établis entre le coordinateur et l'infirmière scolaire ont permis d'identifier les enfants présentant des problèmes de surpoids. Les parents des enfants concernés ont ensuite été approchés par le coordonnateur afin d'être informés sur l'existence du jour d'activité gratuit et sensibilisés pour l'inscription de leur enfant à un atelier sportif.

Se situant dans « les interstices » des emplois du temps des différents intervenants, **ces temps d'échange sont toutefois non seulement ponctuels, limités, mais ils sont également très dépendants des volontés individuelles et des liens interpersonnels**, et sont parfois fragilisés par le turnover des agents. S'ils permettent d'amorcer une continuité dans le suivi individuel des enfants, ils ne permettent guère d'aller au-delà et de développer des projets communs.

Si la majorité des enseignants et agents du périscolaire se « satisfont » des conditions de coordination actuelles (cf. plus haut), une partie des enseignants et des agents identifie l'absence de temps d'échange formalisés comme un frein important à la coordination des acteurs au sein des écoles. Ils insistent donc sur **la nécessité d'établir des réunions spécifiques** lors de temps

dédiés et rémunérés, afin que ces rencontres ne reposent pas uniquement sur les bonnes volontés des intervenants.

« On a que quelques heures le matin. Comment construire des choses sur le long terme avec eux ? A un moment donné il faudra que les enseignants et les animateurs se réunissent : mais comment et sur quels temps ? (Entretien directeurs)

« Il serait intéressant de formaliser des temps d'échange tant au niveau organisationnel qu'au niveau éducatif avec eux. Pas forcément une fois par semaine mais tous les 15 jours, avec les coordonnateurs et coordonnateurs adjoints. » (Questionnaire coordonnateurs / animateurs / ATSEM)

« Il faudrait dégager des temps de concertation commune. Mais il faudrait que cela soit fait sur des journées banalisées pour avoir une grande plage horaire de travail et un investissement réel de chacun. » (Questionnaire enseignant/ directeurs)

« Des temps de réunions entre temps scolaires et périscolaires sont selon moi indispensables pour éviter les non-dits et les tensions. » (Questionnaire coordonnateurs / animateurs / ATSEM)

## 2. En revanche, des articulations à renforcer entre projets et contenus

En termes de projets, l'enquête souligne une déconnexion encore importante entre activités scolaires et périscolaires et peu de convergences entre les projets.

Ainsi, rares sont les enseignants qui utilisent les activités pratiquées dans le cadre des ALAés comme support pour l'apprentissage des enfants (3%). De même, les Activités Pédagogiques Complémentaires réalisées par les enseignants ne sont quasiment jamais (99%) définies en lien avec les activités proposées dans le cadre périscolaire.

**Enseignants - Utilisez-vous les activités pratiquées pendant les ALAé comme support pour l'apprentissage des enfants ?**

Oui, souvent	1%
Oui, parfois	2%
Non, rarement	14%
Non, jamais	84%

Répondants : 189/192

L'enquête auprès des agents du périscolaire confirme la faiblesse des passerelles entre activités scolaires et périscolaires, et entre projets pédagogiques au sens large : sur les 23 coordonnateurs ayant répondu à l'enquête, seuls 10 évoquent l'existence d'un lien entre les activités conçues dans le cadre du périscolaire et le projet éducatif de l'école.

Activités périscolaires et scolaires se construisent encore de façon relativement cloisonnée et **les projets communs, associant enseignants et agents du périscolaire, sont rares.**

*Avez-vous déjà organisé un projet en commun autour d'une thématique ou d'une activité ?*

	Selon les enseignants / directeurs	Selon les coordonnateurs, animateurs et ATSEM
Oui	12%	25%
Non	88%	75%

Répondants : 188 / 192 ; 107/113

Les quelques projets communs identifiés lors de l'enquête concernent en premier lieu les événements festifs de la vie de l'école (kermesse, fête de l'école). Plusieurs projets ont également

été montés autour de l'alimentation, du jardinage et de l'environnement. On relève également quelques projets autour du sport, et plus marginalement, la création d'un journal de l'école et la mise en place conjointe d'un conseil des élèves.

#### **Extraits des questionnaires coordonnateurs / animateurs / ATSEM**

*« Nous avons mis en place pendant cette période la remise en propreté et la réhabilitation du jardin de l'école, et je trouve que notre projet croisé se passe très bien. »*

*« Un projet a été fait lors de la semaine « la santé vient en mangeant » autour de la nutrition et du bien manger. »*

*« J'ai fait un mini projet : j'ai monté un diaporama sur la découverte de l'île de la Réunion pour le cours d'histoire/géo. C'était sympa »*

*« Une commission de restauration, avec sortie découverte d'une ferme et de la cuisine centrale en lien avec les professeurs et les animateurs périscolaire »*

*« Sur la fin de l'année, il y a eu un atelier cuisine sur le temps périscolaire : les enfants d'élémentaires préparaient un petit déjeuner et préparaient une collation pour les enfants de maternelle. »*

Lors des entretiens, certains acteurs ont souligné des initiatives intéressantes, comme celle qui consiste à identifier dans le cadre scolaire les enfants non nageurs afin de les orienter vers les activités de natation parfois réalisées dans les Alaés, mais ils en soulignent le caractère peu systématisé. Certaines idées de liens possibles ou de projets co-construits ont également émergé, tant du côté des animateurs / coordonnateurs que du côté des enseignants ou directeurs.

Mais pour les acteurs interrogés, **le principal frein à l'élaboration de projets en commun repose sur la capacité de chacun à identifier clairement quels peuvent être les apports croisés des différents modes d'intervention**, et sur quels plans des passerelles pourraient être bénéfiques, tant au niveau des apprentissages que pour le bien-être des enfants, leur autonomie, etc.

*« Certaines activités comme par exemple "la connaissance du corps humain" pourraient être approchées de façon ludique et sous forme de jeux. C'est un exemple parmi tant d'autres. Certains enfants nous parlent de ce qu'ils ont appris à l'école et on pourrait en faire un thème d'activité. » (Questionnaire coordonnateurs / animateurs / ATSEM)*

*« Le périscolaire ce ne sont pas uniquement des activités de loisirs. Il y a eu une très belle initiative c'est que les élèves identifiés comme non nageurs soient sollicités par le périscolaire pour les séances de natation le soir. Mais ce que je regrette, c'est l'absence de liens spontanés : si je ne vais pas auprès du coordonnateur, il ne vient pas vers moi. Normalement les enseignants ont la liste des enfants qui n'ont pas validé la natation. (Entretien directeurs)*

*« A un moment donné, il y a eu des actions sur le champ du handicap : on n'était pas informé avant la restitution finale. On aurait aimé le savoir, car c'est une manière de valoriser les enfants qui participent dans l'école. De même il y a eu une action où les enfants pouvaient devenir référents dans l'école et on aurait pu faire un lien. » (Entretien directeurs)*

Cette reconnaissance des champs de compétences et des apports possibles est rendue difficile, on l'a vu plus haut, par l'absence d'instances d'échange et la méconnaissance mutuelle des équipes. Elle se heurte plus globalement au manque de temps consacré au montage de tels projets, souvent souligné par les acteurs interrogés. Dans un contexte où, par ailleurs, les

enseignants estiment être particulièrement sollicités et « en tension », les rapprochements repérés reposent donc avant tout sur des initiatives individuelles.

« Le coordonnateur n'a pas intégré le fait que le contenu de ce qu'il faisait pouvait intéresser les enseignants. Moi malgré tout, j'ai de moins en moins le temps : j'ai des journées où je ne peux pas avancer sur des projets communs dans le périscolaire. Tous les deux on est pris par le temps. On a pas la même temporalité en plus. » (Entretien directeurs)

« En tant que maîtresse, je serais réticente à faire un projet avec le périscolaire car on nous demande des déjà de faire énormément de projets de toute part ». (Entretien directeurs)

L'enquête met donc en relief des liens actuellement ténus entre scolaire et périscolaire et une mise en cohérence qui demeure à consolider. La création en 2014 du périscolaire municipal a été suivie d'un temps de stabilisation, dédié à l'organisation pratique des temps et des activités. Depuis 2017, la Ville a travaillé à la définition de Projets pédagogiques périscolaires au sein des écoles : ces derniers ont été présentés aux équipes enseignantes, mais un travail reste à engager pour étudier les corrélations existantes ou à créer entre projets d'école et projets pédagogiques.

## C. Un impact modéré des rythmes éducatifs actuels sur les liens entre familles et écoles

### 1. Des intervenants plutôt bien repérés par les parents d'élève, et des échanges jugés globalement faciles avec les équipes périscolaires

L'enquête réalisée indique que **les parents, dans une large majorité (69%), estiment qu'il est « très » ou « plutôt » facile de trouver le bon interlocuteur en cas de question concernant l'école ou leur enfant.**

Les parents se repèrent aujourd'hui plutôt bien parmi les intervenants, puisque 59% d'entre eux identifient clairement le coordonnateur comme l'interlocuteur pertinent pour toute question concernant les temps périscolaires.

**Parents** - En cas de questions sur les temps périscolaires, à quelle personne vous adressez-vous ?

Au coordonnateur périscolaire	59%
Aux animateurs des ateliers périscolaires	18%
Au directeur de l'école	7%
Aux enseignants	7%
Ne sait pas à qui poser les questions	7%
Autre	2%

Répondants : 1431/1460

Après une phase d'adaptation ayant suivi la mise en place des nouveaux rythmes éducatifs, les fonctions et rôles respectifs des différents intervenants au sein des écoles semblent donc s'être clarifiés progressivement, ce que soulignent certains acteurs.

« Maintenant on structure mieux les activités. Ce qui a joué avec le temps c'est que les parents nous ont identifié, ils sont passés de moins en moins par le directeur mais plus par le coordonnateur, que ce soit pour le temps du soir ou du midi. Aujourd'hui, tout le monde a bien compris ce qui était à la charge du directeur et ce qui était à nous. » (Entretien coordonnateurs)

On remarque cependant que **pour les familles les plus précaires au plan économique, l'identification des agents en charge du périscolaire est moins aisée.** Ainsi, la proportion de familles qui continue à s'adresser aux directeurs d'école en cas de question concernant les temps périscolaires est plus importante chez les familles disposant des ressources les plus faibles, ce qui fait écho au ressenti de certains enseignants.

*« Des retours des parents ? Ils n'ont pas compris que le périscolaire c'est le périscolaire et l'école c'est l'école. Ils nous demandent souvent... on les renvoie vers le coordonnateur... (Entretien directeurs)*

**Parents - Interlocuteur privilégié sur les temps périscolaires en fonction du niveau de ressource des familles**

	Au coordonnateur périscolaire	Au directeur de l'école	Aux animateurs des ateliers périscolaires	Aux enseignants	Ne sait pas à qui poser les questions	Autre	Total
Moins de 1200 euros	55%	19%	13%	5%	6%	2%	100%
1200 à 2000 euros	55%	11%	19%	7%	6%	2%	100%
2000 à 5000 euros	60%	5%	18%	8%	7%	1%	100%
plus de 5000 euros	69%	1%	13%	8%	7%	2%	100%
Total	59%	7%	18%	7%	7%	1%	100%

Chi2=52,3 ddl=18 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 6) V de Cramer=0,111

Enfin, les parents répondant à l'enquête jugent en majorité (64%) les échanges « très » ou « plutôt » faciles avec les équipes en charge du périscolaire.

**Parents - Facilité des échanges avec l'équipe périscolaire**

Très facile	17%
Plutôt facile	47%
Plutôt difficile	14%
Très difficile	11%
Ne sait pas	11%

Répondants : 1427/1460

Les parents qui éprouvent des difficultés à échanger avec les équipes du périscolaire mettent en avant des difficultés liées aux conditions de rencontres avec les agents, qui se limitent aux moments de sortie des élèves, souvent peu propices aux discussions du fait de la cohue et du manque de disponibilité des agents.

**Parents - Si les échanges sont difficiles, précisez pour quelles raisons.**

Animateurs débordés et peu disponibles	27%
Peu de contacts possibles avec les équipes en l'absence de temps institués (réunions)	16%
Echanges limités à la sortie de l'école, dans la cohue	16%
Difficulté à identifier un interlocuteur, à se repérer dans l'organisation	15%
Problème de communication : pas de réponse au téléphone ou aux mails envoyés	10%
Animateurs peu réceptifs ou sur la défensive, problèmes de dialogue	9%
Informations apportées peu précises, parfois divergentes	5%
autre	4%
manque de temps des parents	4%
Trop de turnover des animateurs	3%
ne connaît pas l'équipe d'animation	2%
coordonnateur peu visible	2%
sous effectif des équipes	1%
absence de retour sur ce qui est fait	0%
Total / répondants	

Interrogés : 1460 / Répondants : 277 / Réponses : 315 Pourcentages calculés sur la base des répondants

## 2. Des parents bien informés sur l'organisation des temps éducatifs, mais peu au fait des activités pratiquées par leurs enfants durant les temps périscolaires

Les parents d'élèves ayant répondu à l'enquête disposent d'un bon niveau d'information sur l'ensemble des aspects liés à l'organisation des temps scolaires et périscolaires (horaires, intervenants...). En revanche, **leur niveau d'information est plus faible en ce qui concerne les activités pratiquées par leurs enfants.**

*Parents – Niveau d'information concernant les rythmes éducatifs et les activités périscolaires*

	Sur l'organisation générale des temps	Sur les activités pratiquées par les enfants
Très bien informé	13%	5%
Plutôt bien informé	55%	31%
Plutôt mal informé	23%	40%
Très mal informé	9%	24%

Répondants : 142/1460 ; 1386/1460

Ce manque d'information s'explique par le fait que **les enfants demeurent, pour 70% des parents, la principale source d'information sur les activités pratiquées**, bien avant les échanges avec l'équipe périscolaire (6%). A noter que les efforts de communication réalisés par les équipes périscolaires (diffusion des plannings, Facebook, affichage...) portent partiellement leurs fruits puisque la communication « institutionnelle » représente une source d'information pour 15% des parents.

Dans ce contexte, les parents demandeurs d'informations complémentaires concernant les temps périscolaires souhaiteraient en premier lieu obtenir davantage de renseignements sur les activités pratiquées durant les Alaés, et ce, d'autant plus que les informations (peut être partielles) rapportées par leurs enfants leur laissent entendre que certaines activités

programmées n'ont pas été réalisées. Ils aimeraient donc à la fois avoir plus de détails avant la réalisation des ateliers, mais également un meilleur feedback a posteriori.

Les parents souhaiteraient également obtenir des informations plus précises et plus « personnalisées » concernant les intervenants qui encadrent leurs enfants.

*Il y a des choses pratiques qu'il serait possible de mettre en place : par exemple on n'a pas de liste avec les noms et photos des animateurs. Ce serait bien qu'on puisse les identifier. Un trombinoscope pourrait être sympa. (Entretien collectif parents)*

#### Les besoins d'information complémentaires des parents (recodage des réponses libres)

Davantage de détails sur le contenu des activités proposées lors des Alaés	34%
Savoir a posteriori ce qui a réellement « été fait » durant les temps périscolaires	24%
Connaître (de préférence en avance) le planning des activités et les noms des intervenants	18%
Davantage d'informations sur les intervenants : qualifications, présentation de l'équipe, trombinoscope	17%
Comprendre les modalités de choix des activités	8%
Avoir des retours personnalisés sur le comportement de son enfant pendant les temps, ses acquis...	6%
Informations générales sur les modalités d'organisation des temps et leur déroulement (activités, lieu, intervenants extérieurs...)	5%
Objectifs des activités et projet pédagogique	4%
Informations sur les activités de la pause méridienne	4%
Suivi global annuel du périscolaire : comment ça s'est passé...	3%
Retours sur les travaux des enfants et valorisation des travaux	3%
Informations concernant la réalisation des devoirs lors des temps périscolaires	2%
Disposer d'informations par mail ou sur internet	2%
Etre informé des changements et modifications d'activités	2%
Information sur les modes de garde / activités mercredi après-midi et vacances	1%
Information orale aux parents sur les activités périscolaires lors de la réunion de rentrée	1%
Réunions et temps d'accueil pour les parents / information de présentation globale par mail en début d'année	1%
contacts de l'équipe	0%
les conditions de sécurité des activités	0%
prise en compte du rythme de l'enfant lors des activités	0%
Total / répondants	

Interrogés : 1460 / Répondants : 523 / Réponses : 696 Pourcentages calculés sur la base des répondants

### 3. Un impact peu lisible sur le rapport des familles à l'école

Après une période d'adaptation, les parents semblent donc avoir pris leurs marques et se repérer relativement bien face aux différents intervenants.

Les éléments disponibles ne laissent pas entrevoir d'effets spécifiques des rythmes éducatifs et de l'organisation mise en place sur le rapport des familles à l'école, qu'il s'agisse d'un

« éloignement » ou d'un « rapprochement ». Les rythmes éducatifs ne semblent pas avoir « bouleversé » le rapport des familles à l'école.

On notera cependant que **les relations familles – enseignants ne sont pas facilitées par l'organisation actuelle des rythmes éducatifs** : ainsi, 55% des parents estiment que l'organisation actuelle ne facilite pas les échanges et les discussions avec les enseignants et directeurs d'école (du fait de l'horaire de sortie de classe).

De plus, malgré des efforts réalisés pour ouvrir les Alaés aux parents d'élèves (via des journées portes ouvertes, par exemple...), **les agents périscolaires soulignent une difficulté globale à mobiliser les familles et à les faire « entrer dans l'école »**. Cette difficulté n'est pas spécifique au contexte villeurbannais et n'est pas liée aux rythmes éducatifs, puisqu'elle est souvent mise en avant par les enseignants et directeurs d'école, quel que soit le territoire.

En effet, l'enquête indique que très large majorité des parents répondants (78%) n'a jamais eu l'occasion d'assister à un atelier périscolaire ou à la présentation des résultats d'un atelier périscolaire.

*Parents – avez-vous déjà assisté à un atelier périscolaire / à la présentation des résultats d'un atelier ?*

Oui, j'ai déjà assisté à un atelier périscolaire lors de "portes ouvertes"	8%
Oui, j'ai déjà assisté à une présentation du résultat d'un atelier périscolaire (spectacle, exposition)	16%
Non	78%

*Interrogés : 1460 / Répondants : 1441 / Réponses : 1469 Pourcentages calculés sur la base des répondants*

Selon les coordonnateurs périscolaires rencontrés, **la mobilisation des parents d'élèves serait variable en fonction de leurs profils socioéconomiques**. Ainsi, les parents les plus favorisés marqueraient un intérêt plus fort pour les activités pratiquées par leurs enfants et se mobiliseraient plus volontiers lors des temps de présentation des ateliers. Difficulté d'accès à l'information, faible lisibilité de l'organisation, voire « désintérêt » des parents dans les écoles les moins favorisées sont des arguments avancés pour expliquer les variations constatées entre écoles.

*« Il y a un désintérêt des familles pour ce que font leurs enfants, beaucoup de familles ne savent même pas si l'enfant est au périscolaire ou en accompagnement scolaire. Dans mon école, il y a beaucoup de choses : soutien scolaire, périscolaire, cours de langues etc. et quand les parents viennent à la sortie ils ne savent pas du tout ce que fait leur enfant. Peut être aussi parce qu'il y a beaucoup de dispositifs. (...) J'ai fait une fois une réunion avec les parents et il y en avait 2. » (Coordonnateur école REP +)*

*« Dans mon école les familles sont très demandeuses. On intervient pendant les réunions de rentrée de classe, on fait aussi des rencontres formalisées avec l'association des parents et des ouvertures de porte. On crée un événement qui fait rentrer les familles dans l'école pour leur montrer ce qui est fait pendant les activités : 2 ou 3 fois par an à la veille des vacances scolaires. » (Coordonnateur école centre-ville)*

*« Toutes les fins de période on fait des portes ouvertes tous les soirs tous les temps. On fait des invitations individuelles, comme ça le parent sait quel est l'animateur, où est son enfant, ce qu'il va faire. Ils peuvent venir 10-15 minutes plus tôt, voir ce que leur enfant fait, participer. Les parents le réclament mais ils sont 50 à venir. Ils peuvent venir voir une petite restitution, participer à la fin de l'activité. » (Coordonnateur école centre-ville)*



**Ce constat est cependant à nuancer au vu des résultats de l'enquête auprès des parents,** puisqu'au global, on ne note pas de différences significatives en fonction des niveaux de ressources sur la fréquentation des ateliers ou des journées portes ouvertes. Par ailleurs, si parents répondants les plus aisés sont proportionnellement plus nombreux à avoir assisté à la présentation du résultat d'un atelier, les parents disposant des ressources les plus faibles ont davantage participé aux opérations portes ouvertes. Ce sont les parents des tranches de revenus intermédiaires faibles (1200 à 2000 euros) qui se mobilisent le moins, en lien peut-être avec des conditions de travail plus difficiles (horaires décalés...).

*Présence à un atelier périscolaire en fonction des ressources des parents (enquête parents)*

	Oui, j'ai déjà assisté à un atelier périscolaire lors de "portes ouvertes"	Oui, j'ai déjà assisté à une présentation du résultat d'un atelier périscolaire (spectacle, exposition)	Non	Total
Moins de 1200 euros	15%	11%	74%	100%
1200 à 2000 euros	7%	14%	79%	100%
2000 à 5000 euros	7%	17%	76%	100%
plus de 5000 euros	8%	18%	75%	100%
Total	8%	16%	77%	100%

Khiz=13,4 ddl=6 p=0,037 (Significatif) V de Cramer=0,068

→ **En synthèse**

- ✓ **Globalement les conditions de coordination actuelles entre intervenants scolaires et périscolaires sont jugées majoritairement satisfaisantes,** tant par les agents de la Ville que par les enseignants ayant répondu à l'enquête. La mise en place du Projet Managérial a permis, sur ce plan, des avancées reconnues par les acteurs interrogés.
- ✓ Malgré tout, **les conditions de dialogue entre équipes enseignantes et agents du périscolaires demeurent difficiles dans certaines écoles,** et des tensions émergent fréquemment autour de la question du partage des locaux et du matériel. Sur ce plan, plusieurs facteurs expliquent les différences observées : la (re)connaissance des champs d'intervention mutuels, la stabilité des équipes en place, la configuration des lieux plus ou moins « facilitatrice », la diffusion de l'information au sein des équipes, mais aussi la volonté individuelle des intervenants. La combinaison de ces facteurs influe sur la qualité du « climat scolaire » qui varie donc d'une école à l'autre, indépendamment du cadre commun des rythmes éducatifs actuels.
- ✓ **Une marche importante reste également à franchir afin de mettre en place une réelle continuité éducative au sein des écoles.** Quelques initiatives relevées lors de l'enquête montrent pourtant le bénéfice potentiel qu'il y aurait à tirer, pour les enfants, de passerelles plus étroites entre temps scolaires et périscolaires, notamment dans le repérage et la prise en compte des difficultés individuelles rencontrées par certains enfants. Ces initiatives demeurent cependant ponctuelles et reposent encore sur la « bonne volonté » des intervenants. Par ailleurs, les projets pédagogiques scolaires et périscolaires restent aujourd'hui largement déconnectés.
- ✓ Après une phase d'adaptation, **les parents parviennent aujourd'hui à se repérer dans l'organisation existante** et identifient bien les acteurs du périscolaire, avec lesquels ils

**affirment pouvoir échanger facilement.** S'ils bénéficient d'un **bon niveau d'information concernant l'organisation des temps périscolaires** (horaires, intervenants...), **les parents ont une moindre visibilité sur les activités pratiquées par leurs enfants lors des Alaés**, notamment en maternelle. C'est sur ce plan, ainsi que sur la composition des équipes périscolaires et les profils des personnes qui prennent en charge leurs enfants qu'ils souhaiteraient être mieux informés, dans un contexte où les enfants représentent encore leur source principale d'information sur le sujet.

- ✓ Plus largement, **la mise en œuvre des rythmes éducatifs ne semble pas avoir modifié le rapport des familles à l'école.** Les relations des parents avec les équipes enseignantes sont toutefois un peu moins faciles, du fait des horaires de sortie de classe. A Villeurbanne comme ailleurs, il demeure encore difficile de mobiliser les parents et de les « faire entrer » dans l'école malgré les opérations « portes ouvertes » et les présentations des résultats d'ateliers proposées par les équipes périscolaires.

## IV. Les temps périscolaires participent-ils à la réussite éducative des enfants ?

Selon la définition de D. Glasman, la réussite éducative est « ce à quoi parvient un enfant ou un adolescent au terme d'une période donnée, au cours de laquelle il a été soumis à une action éducative, et qui se caractérise par un bien-être physique et psychique, une énergie disponible pour apprendre et pour entreprendre, une capacité à utiliser pertinemment le langage et à entrer en relation, une conscience acquise de ce que l'école peut lui apporter et de ce qu'il peut en attendre, une ouverture d'esprit à son entourage et au monde. »<sup>13</sup>

Au-delà de la question des apprentissages académiques et des temps de vie (abordés dans les parties précédentes), la réussite éducative renvoie donc à la notion de « bien être » et d'épanouissement des enfants.

Dans le cadre de l'évaluation, deux grands axes sont mobilisés pour apprécier l'impact des temps périscolaires sur la réussite éducative des enfants. En premier lieu, la question de l'accessibilité des activités périscolaires par l'ensemble des familles villeurbannaises, y compris les plus défavorisées au plan socioéconomique. En second lieu, la façon dont ces activités (par leur contenu, leur diversité, leur qualité et leurs modalités d'organisation...) contribuent à l'acquisition de compétences nouvelles chez les enfants, à leur épanouissement et à leur valorisation, ainsi que la façon dont ces activités peuvent « faire levier » dans la pratique et la découverte d'activités en dehors de l'école, pour des enfants qui n'en pratiquaient pas jusqu'alors.

### A. L'accessibilité de l'offre périscolaire et sa mobilisation par les familles

#### 1. Une mobilisation des temps périscolaires qui répond avant tout à un besoin de garde

Dans le cadre de l'enquête par questionnaire, les parents ont été interrogés sur la façon dont leurs enfants fréquentaient les temps périscolaires.

***Il convient de noter que ces chiffres caractérisent notre panel de répondants et non l'ensemble des parents Villeurbannais. Ils ne peuvent être conçus comme livrant des informations globales sur le niveau de mobilisation du périscolaire par l'ensemble des familles ; de même qu'ils ne représentent pas le niveau de fréquentation des temps périscolaires par les enfants (puisque l'entrée de notre questionnaire est celle du «parent »). Sur ce dernier point, il convient en effet de se référer aux données recensées par la Ville (présentées en introduction).***

Une large majorité des parents ayant répondu à l'enquête (83%) ont inscrit leurs enfants à la cantine, et ce, tous les jours ou plusieurs jours par semaine. La fréquentation assidue des temps périscolaires du soir concerne également les enfants d'une large majorité des répondants (72%)

<sup>13</sup> Glasman Dominique (2007). « Il n'y a pas que la réussite scolaire ! ». *Informations sociales*, n° 141, juillet, p. 74-85.

tous les jours ou plusieurs jours par semaine). Seuls 17% des parents répondants ne laissent jamais leurs enfants aux temps périscolaires du soir.

*Modalités de mobilisation des temps périscolaires par les parents ayant répondu à l'enquête*

	Pause méridienne	Temps du soir
Tous les jours	64%	43%
Plusieurs jours par semaine	19%	29%
Un seul jour par semaine	6%	11%
Non, jamais	11%	17%
Autre	1%	1%

Interrogés : 1460 / Répondants : 1456 / Réponses : 1466 Pourcentages calculés sur la base des répondants

Plus précisément, dans notre panel, les parents d'enfants scolarisés en élémentaire mobilisent davantage les accueils périscolaires jusqu'à 18h ; ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à avoir inscrit leur(s) enfant(s) à l'accueil de loisirs du mercredi après-midi.

*Mobilisation des différents temps périscolaires par les parents ayant répondu à l'enquête*

	Parents dont les enfants sont scolarisés en maternelle	Parents dont les enfants sont scolarisés en élémentaire
pause méridienne (cantine)	84%	88%
accueil périscolaire jusqu'à 17h05	63%	64%
accueil périscolaire jusqu'à 18h	52%	60%
garderie du mercredi midi	21%	30%
accueil de loisirs du mercredi après-midi	6%	14%

Répondants : 741/902 ; 826/986

**Pour la très large majorité des parents répondants (87%), l'inscription aux temps périscolaires répond avant tout à un besoin de garde.** En toute logique, la majorité des parents (55%) dont les enfants ne sont pas inscrits au périscolaire mettent en avant la possibilité de les garder eux-mêmes ou de les faire garder par un membre de leur famille.

*Parents - Motivations de l'inscription aux temps périscolaires (si inscrits)*

J'ai besoin d'un mode de garde	87%
Je souhaite qu'ils découvrent des activités	37%
Pour qu'ils soient avec d'autres enfants / leurs amis	23%
Mon enfant me l'a demandé	18%
Autre raison	2%

Interrogés : 1460 / Répondants : 1198 / Réponses : 1998 Pourcentages calculés sur la base des répondants

L'enquête souligne quelques différences de mobilisation en fonction de la situation familiale des parents. Les foyers monoparentaux mobilisent plus fréquemment le périscolaire du soir tous les jours de la semaine, alors que les couples avec enfants sont plus nombreux à mobiliser le périscolaire du soir un jour par semaine.

*Modalités de mobilisation du périscolaire l'après-midi en fonction de la situation familiale des parents*

	En couple avec un ou plusieurs enfants	Seul(e) avec un ou plusieurs enfants dont j'ai la garde principale	Seul(e) avec un ou plusieurs enfants en résidence alternée	Autre	Total
Tous les jours	40%	50%	56%	100%	42%
Plusieurs jours par semaine	30%	25%	26%		29%
Un seul jour par semaine	12%	8%	6%		11%
Non, jamais	18%	16%	12%		17%
Autre	1%	1%			1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Chi2=14,7 ddl=12 p=0,257 (Val. théoriques < 5 = 7) V de Cramer=0,058

## 2. Un degré de mobilisation des temps périscolaires qui demeure corrélé aux ressources des parents

Le premier tableau ci-dessous indique que l'offre périscolaire de l'après-midi est bien mobilisée par l'ensemble des catégories socioéconomiques de parents de notre panel, des plus modestes aux plus aisées. Cependant, le degré de mobilisation des temps périscolaires demeure corrélé aux niveaux de ressources des parents. Ainsi, **les parents ayant les ressources les plus faibles dans notre panel sont surreprésentés parmi les parents dont les enfants ne fréquentent jamais le périscolaire du soir** (25% contre 17% au global).

On notera également le faible impact du « jour gratuit » sur la mobilisation du périscolaire par les familles les plus défavorisées de notre panel, puisqu'il n'existe pas de différences significatives entre catégories de parents sur l'inscription des enfants un seul jour par semaine.

*Modalités de fréquentation du périscolaire l'après-midi en fonction des ressources des parents*

	Moins de 1200 euros	1200 à 2000 euros	2000 à 5000 euros	plus de 5000 euros	Total
Tous les jours	38%	46%	42%	41%	42%
Plusieurs jours par semaine	26%	26%	31%	26%	29%
Un seul jour par semaine	11%	9%	11%	15%	11%
Non, jamais	25%	18%	16%	16%	17%
Autre	1%	1%	1%	2%	1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Chi2=15,1 ddl=12 p=0,237 (Val. théoriques < 5 = 3) V de Cramer=0,059

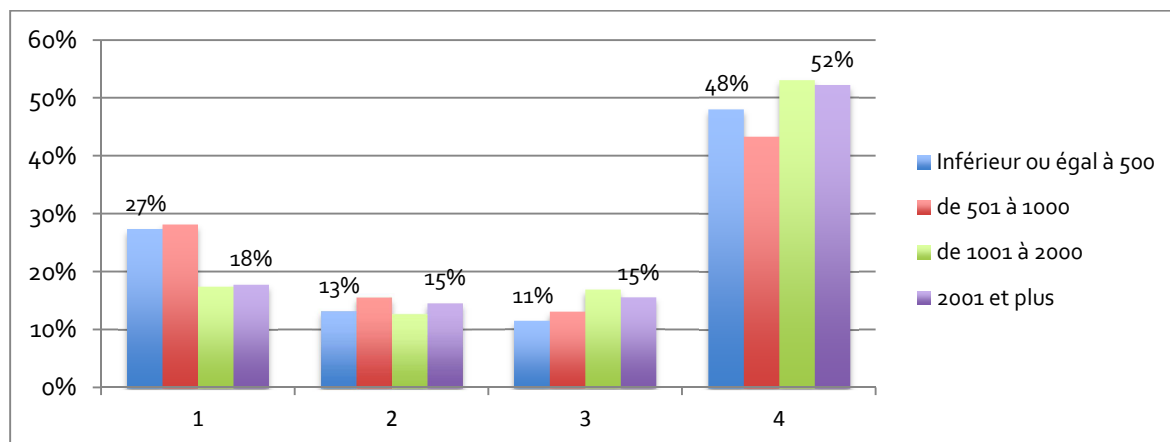
Les données recueillies lors de l'enquête peuvent être éclairées et précisées par les **données recensées par la Ville** concernant, cette fois, le niveau de fréquentation des temps périscolaires par les enfants en fonction du quotient familial des parents.

Les deux graphiques suivants livrent ainsi des informations sur le niveau de fréquentation du périscolaire par les enfants, en fonction du quotient familial de leurs parents :

- le premier est fondé sur les **données relatives aux inscriptions** : il présente ainsi le pourcentage d'enfants inscrits au Temps 1 du soir, en fonction du quotient familial des parents et du nombre de jours d'inscription dans la semaine (de 1 à 4 jours par semaine).

- Le second présente les **données de « consommation »** (c'est-à-dire la fréquentation réelle) sur une période donnée, et indique le pourcentage d'enfants ayant fréquenté le Temps 1 du soir en fonction du nombre de jours (1 à 6, 7 à 13, etc.) et du quotient familial des parents.

**% d'enfants fréquentant le TP1 par nombre de jours d'inscriptions sur une semaine représentative de l'année scolaire selon le quotient familial (2017-2018)**



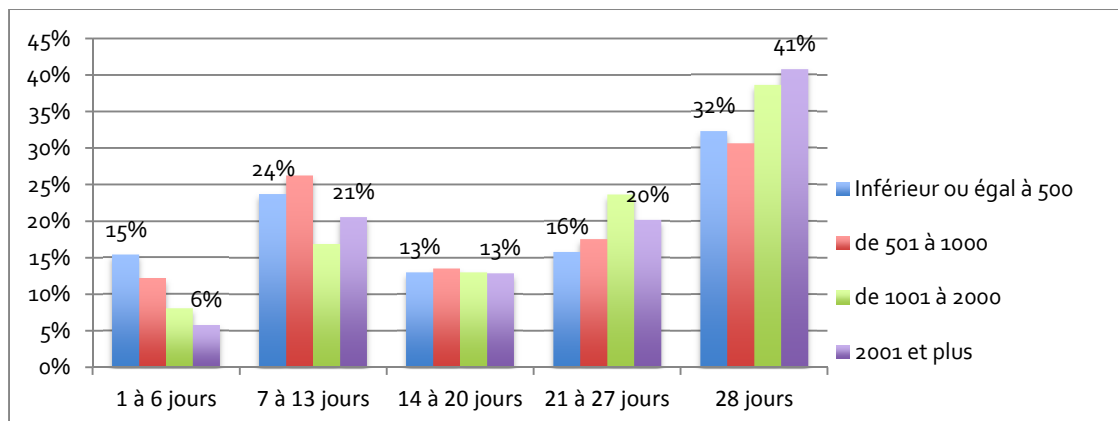
*Note : Exemples de situations correspondant aux différentes tranches de quotients familiaux :*

*QF de 500 : personne seule avec 1 enfant, au SMIC*

*QF de 1000 : couple avec 2 enfants, revenus nets mensuels de 1500 euros chacun*

*QF de 2000 : couple avec 2 enfants, revenus nets mensuels de 3000 euros chacun*

**% d'enfants fréquentant le TP1 par nombre de jours consommés (consommation prévues et non prévues) sur une période de 28 jours selon le quotient familial (2017-2018)**



Ces données indiquent que les enfants issus de familles aux quotients familiaux les plus élevés et qui fréquentent les Alaés le font plus souvent tous les jours : ils sont 41% contre 33% en moyenne pour l'ensemble des enfants d'après les données de consommation et 52% contre 48% en moyenne pour l'ensemble des enfants d'après les données d'inscription.

On notera que **les inscriptions limitées à 1 jour par semaine (soit le « jour gratuit ») sont un peu plus importantes pour les enfants des familles les plus défavorisées** (27% contre 18% pour les plus quotients familiaux les plus élevés).

De façon qualitative, enfin, les intervenants périscolaires en REP / REP+ rencontrés lors de l'enquête ont souligné les difficultés que pouvaient rencontrer les familles les plus défavorisées pour intégrer le fonctionnement du périscolaire, en particulier le principe du « jour gratuit ». Néanmoins, ils constatent aussi qu'avec les contacts noués au fil du temps, **une confiance s'est progressivement établie avec les familles et qu'elle joue positivement sur le niveau de fréquentation des enfants**, pour la pause méridienne comme pour les temps du soir.

*« Avec les familles les plus défavorisées, le contact reste compliqué, ils ne comprennent pas bien, le jour gratuit, ils ne l'assimilent pas. On a des enfants qui sont inscrits, qui ont un dossier complet car fait par une assistante sociale, mais qui après ne viennent pas. Mais depuis 2 ans, il y a de plus en plus d'enfants défavorisés qui viennent, notamment à la cantine et ça joue sur leur intégration. Depuis cette année, j'ai beaucoup de plus d'enfants qui restent, les familles commencent à comprendre, à m'identifier, à compléter les dossiers... » (Coordonnateur école en REP +)*

*« Il y a des gens qui avaient des nounous et mettaient leurs enfants au périscolaire que s'il y avait une urgence ou un besoin mais maintenant ils commencent à mettre leur enfant 1 jour ou 2 par semaine au périscolaire, il y a une meilleure confiance. On gagne en crédibilité et en confiance progressivement. » (Coordonnateur)*

### 3. L'accessibilité de l'offre d'accueil périscolaire pour les familles modestes

En lien avec la question de la mobilisation des temps périscolaires par les familles les plus modestes, les parents ont été interrogés lors de l'enquête sur les freins que peuvent représenter les coûts ou les démarches à accomplir pour inscrire leurs enfants.

L'enquête montre **qu'une majorité des parents répondants (52%) estime que la participation financière aux activités périscolaires du soir représente un coût « très » ou « plutôt faible ».**

**Parents** - Le coût financier de la participation de votre enfant aux activités périscolaires du soir vous semble :

Très élevé	10%
Plutôt élevé	25%
Plutôt faible	46%
Très faible	6%
Ne sait pas	13%

Répondants : 1391/1460

De fait, les commentaires recueillis lors de l'enquête apportent plusieurs précisions sur ce point.

Le coût peut être jugé élevé au regard des ressources dont dispose le foyer : ce sont les commentaires que livrent quelques parents monoparentaux ou aux ressources limitées, ou encore les familles nombreuses. Ce poids financier s'alourdit lorsque les parents veulent inscrire leurs enfants à des activités extrascolaires, également payantes.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

*« Hors budget avec 2 petits salaires et 2 enfants à charge. Je souhaite laisser le choix à mon enfant de ses activités extra scolaire et cela a déjà un coût. »*

« Quand on vit seule avec 2 enfants peu d'aides nous sont accordées, entre les cantines, l'USEP et le périscolaires ! »

« Trop onéreux pour une mère célibataire avec deux enfants. »

« Trois enfants ça fait tout de suite un budget. »

« C'est cher pour le laisser tous les jours »

Mais certains parents jugent également ce coût élevé en soi, au regard du « service » apporté (la qualité des activités), ou encore au regard du système antérieur à la réforme, une étude gratuite mais dont l'accès était souvent réservé aux enfants dont les parents travaillaient.

#### Questionnaires parents (extraits)

« Ce temps scolaire était gratuit avant et maintenant il faut payer pour rester à l'école, payer oui mais alors de la qualité. »

« Je paie 4,40 euros par jour pour les activités périscolaires du soir et le tarif de la cantine a prodigieusement augmenté pour payer le périscolaire du midi, pourtant, entre midi et deux, aucune vraie activité n'est proposée aux enfants (à part du coloriage, de l'origami ou du foot dans la cour...). Cela me coûte donc 10 euros par jour et par enfant avec le repas du midi, ce qui fait une belle somme à la fin du mois ! »

« Remettre l'étude gratuite comme auparavant où nos enfants pouvaient faire leur devoirs. »

Si un certain nombre de parents répondants estiment que « dans l'absolu », le coût des activités périscolaires est trop élevé, **il ne représente en fait un obstacle à l'inscription que pour une minorité d'entre eux (17%)**. Néanmoins, et de façon logique, cet obstacle est beaucoup plus prégnant pour les foyers aux ressources modestes : **le coût est ainsi jugé prohibitif par 48% des foyers aux ressources inférieures à 1 200 euros mensuels**.

**Parents - Le coût des activités périscolaires du soir représente-t-il un obstacle à l'inscription de vos enfants ?**

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
Moins de 1200 euros	48%	48%	4%	100%
1200 à 2000 euros	28%	64%	8%	100%
2000 à 5000 euros	11%	83%	7%	100%
plus de 5000 euros	3%	95%	2%	100%
Total	17%	77%	6%	100%

Kh<sub>12</sub>=158,1 ddl=6 p=0,001 (Très significatif) V de Cramer=0,239

S'agissant des **démarches administratives** à accomplir pour l'inscription aux temps périscolaires, **une très large majorité (73%) des parents les jugent « plutôt » voire « très simples »**. En écho aux propos recueillis auprès des coordonnateurs périscolaires, ces démarches peuvent encore sembler plus compliquées pour certaines familles les plus modestes : 22% des foyers aux ressources inférieures à 1 200 euros mensuels les jugent ainsi « très compliquées » contre 2% des foyers aux ressources supérieures à 5 000 euros. Mais au global, on observe peu d'écarts sur cette question entre les différentes catégories de parents.



**Parents – facilité des démarches à accomplir pour l'inscription aux temps périscolaires**

Très simples	20%
Plutôt simples	53%
Plutôt compliquées	15%
Très compliquées	9%
Ne sait pas	3%

Répondants : 1460 / 1460

## B. Le contenu des activités proposées lors des temps périscolaires : qualité et diversité de l'offre, encadrement des enfants

### 1. Une offre d'activités jugée satisfaisante par une majorité de parents et d'agents

La moitié (53%) des parents répondants sont globalement satisfaits de l'offre d'activités proposées pendant les temps périscolaires.

*Parents - De façon globale, l'offre d'activités proposées actuellement lors des temps périscolaires vous semble :*

Très satisfaisante	10%
Plutôt satisfaisante	43%
Plutôt insatisfaisante	18%
Très insatisfaisante	13%
Ne sait pas	17%

Répondants : 1440 / 1460

Une analyse plus détaillée de l'appréciation des activités périscolaires par les parents révèle que **plus de la moitié des parents sont satisfaits de la diversité et de la variété de l'offre et de l'intérêt et du contenu des activités en élémentaire** (respectivement 56% et 51%). Concernant la maternelle, les parents sont très peu informés sur les activités réalisées par leurs enfants : près de 40% des répondants n'ont pas d'opinion sur la diversité et la variété de l'offre, ni sur l'intérêt et le contenu des activités, ou encore sur l'adaptation des activités à l'âge des enfants. En élémentaire les parents sont également satisfaits sur ce dernier point, pour 61% des répondants.

*Parents – Niveau d'appréciation de la qualité des activités proposées durant les temps périscolaires :*

	Diversité et variété de l'offre		Intérêt et contenu des activités	
	En maternelle	En élémentaire	En maternelle	En élémentaire
très satisfaisant	4%	15%	4%	14%
plutôt satisfaisant	27%	41%	27%	37%
plutôt insatisfaisant	14%	15%	14%	16%
très insatisfaisant	16%	12%	15%	13%
ne sait pas	39%	17%	39%	19%

Répondants : 826/092 ; 897/986 ; 808/902 ; 883/986

**Parents – Niveau d’appréciation de la qualité des activités proposées durant les temps périscolaires :  
Adaptation à l’âge des enfants**

	En maternelle	En élémentaire
très satisfaisant	7%	17%
plutôt satisfaisant	34%	44%
plutôt insatisfaisant	8%	7%
très insatisfaisant	11%	11%
ne sait pas	39%	21%

Répondants : 812/902 ; 882/986

En contrepoint de l’appréciation apportée par les parents, la grande majorité des agents municipaux estiment que **les activités proposées dans le cadre des ALAé conviennent aux attentes des enfants et à leurs capacités et âges**, à la fois sur le temps méridien et sur le temps du soir. On notera que les avis les plus négatifs (« rarement » / « jamais ») concernent plutôt les activités proposées en maternelle.

**Agents municipaux - Les activités proposées dans le cadre des ALAé vous semblent-elles convenir aux attentes des enfants ?**

	En maternelle		En élémentaire	
	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir
toujours	33%	27%	14%	39%
souvent	46%	64%	71%	57%
rarement	17%	6%	15%	4%
jamais	4%	3%		
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 52/56 ; 33/56 ; 53/55 ; 49/55

**Agents municipaux - Les activités proposées dans le cadre des ALAé vous semblent-elles convenir aux capacités des enfants et à leurs âges ?**

	En maternelle		En élémentaire	
	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir	Sur le temps méridien	Sur le temps du soir
toujours	42%	47%	42%	46%
souvent	38%	47%	52%	52%
rarement	15%	3%	6%	2%
jamais	4%	3%		
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 52/56 ; 32/56 ; 52/55 ; 50/55

## 2. Une offre d’activités centrée sur le sport et la pratique artistique ou culturelle

Les données recensées par le Ville indiquent que les activités aujourd’hui proposées dans le cadre des Alaés sont, de façon prédominante, centrées autour du sport et de la culture (cette catégorie recouvrant les activités artistiques, manuelles et créatives...). En élémentaire, la pratique sportive est particulièrement importante (42% des activités organisées en 2017-2018) alors qu’en maternelle, les activités « culture » sont plus représentées (46%). De façon transversale, les autres champs d’activités (citoyenneté, sciences...) sont moins investis.

Répartition des activités par « champs » en 2017/2018 (données Ville sur trois des cinq secteurs scolaires)

	Sport	Culture	Science et technique	Citoyenneté	Education à l'environnement
<b>Maternelle</b>	27%	46%	9%	8%	10%
<b>Elémentaire</b>	42%	34%	6%	12%	6%
<b>Global</b>	<b>36%</b>	<b>39%</b>	<b>7%</b>	<b>10%</b>	<b>8%</b>

Ces éléments recueillis à l'échelle de la Ville sont confortés par l'enquête auprès des agents municipaux, qui indique que les activités organisées lors des temps du soir sont **principalement des activités sportives** (pour 69% des répondants) **et des activités créatives ou manuelles** (66% des répondants). En maternelle, on retrouve relativement plus fréquemment des jeux libres et en élémentaire des activités sportives.

**Coordonnateurs, animateurs et ATSEM-** Sur les temps du soir, les activités que vous encadrez / que proposent les animateurs lors des ALAé sont principalement :

des activités sportives	69%
des activités créatives ou manuelles	66%
des jeux libres	42%
des activités culturelles	40%
toutes thématiques	17%
des activités scientifiques	5%
Total/ répondants	

Interrogés : 113 / Répondants : 86 / Réponses : 205 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

Lors des groupes de paroles, **certaines enfants d'élémentaires ont apporté quelques bémols au niveau de satisfaction exprimé par les parents et les agents concernant les activités proposées**. Ainsi, certains ont exprimé l'idée d'une certaine monotonie des activités, liée à un faible renouvellement dans le temps. Certaines filles ont également pu exprimer leur « frustration » face à une offre très sportive, qu'elles jugent inadaptée à leurs goûts. Par ailleurs, d'autres enfants ont exprimé l'envie de temps de jeux libres sur les temps du soir, au lieu d'activités encadrées.

**Extraits des groupes de parole d'enfants d'élémentaire**

« Des fois il n'y a que du sport, c'est souvent des activités trop pour les garçons. On n'a jamais de chant ou de danse. »

« Moi je trouve qu'il y en a pas assez d'activités pendant l'année. Tout le temps, la semaine, il y a la même chose. On voudrait autre chose. »

« Mon activité préférée, c'était le scrapbooking parce que c'était des activités manuelles et on n'en fait pas beaucoup. »

« Je n'aime pas qu'on ne puisse pas jouer avec nos amis à ce qu'on veut. On voudrait jouer à la toupie Beyblade au lieu de faire des activités. »

« Mon meilleur souvenir du périscolaire c'était quand on choisissait nos activités au début de l'année, on avait le droit de tout essayer et après pouvait courir dans la cour quand on avait choisi. »

Enfin, amenés à s'exprimer sur les activités qu'ils aimeraient pratiquer lors des temps périscolaires, les enfants ont principalement mis en avant **le football** (18%), la **natation et la danse** (respectivement 11,5 %), des **activités manuelles** (11%) et de la **gymnastique** (10%).

### 3. Des horaires jugés adaptés par les agents et les parents, mais une durée d'activité trop courte aux yeux de certains enfants

Les parents sont **globalement satisfaits des horaires des temps scolaires et périscolaires**, pour 57% en maternelle et 66% en élémentaire.

**Parents** - Concernant les horaires actuels des temps scolaires et périscolaires à la maternelle, vous êtes :

	En maternelle	En élémentaire
Très satisfait	17%	19%
Plutôt satisfait	40%	47%
Plutôt insatisfait	20%	16%
Très insatisfait	23%	18%

Répondants : 866/902; 930/986

De même, la **grande majorité des agents municipaux sont satisfaits des horaires choisis pour les ALAés**, sur le temps méridien comme sur les temps du soir. Les agents qui interviennent en maternelle sont néanmoins relativement plus nombreux à juger les horaires des temps du soir inadaptés (32% d'insatisfaits pour 0% en élémentaire), principalement car ils trouvent que les enfants sont trop fatigués en fin de journée.

**Agents municipaux** - Selon vous, les horaires choisis pour les ALAés sont-ils...

	Sur le temps méridien	Sur les temps du soir
très satisfaisants	39%	24%
plutôt satisfaisants	52%	63%
plutôt insatisfaisants	9%	7%
très insatisfaisants		7%

Répondants : 107/113 ; 89/113

Les agents sont également **satisfaits de la durée des séances d'activités** (pour les trois quarts des répondants) : ceux qui ont une certaine ancienneté se sont habitués à préparer des activités qui correspondent à ce format et ils estiment qu'un temps plus court serait insuffisant.

« Le découpage T1 T2 en élémentaire permet d'avoir sur chaque temps un vrai temps d'activités, ça fait 3 ans, on a eu le temps de s'y faire, les animateurs sont habitués. » (Coordonnateur)

« Il y a énormément d'enfants qui restent donc le temps de faire l'appel, de les regrouper etc. cela prend du temps donc c'est bénéfique d'avoir bien 1h à chaque fois. » (Coordonnateur)

**Agents municipaux** - Selon vous, la durée des séances d'activité que vous encadrez / que les animateurs encadrent lors des temps du soir est-elle...

très satisfaisante	23%
plutôt satisfaisante	52%
plutôt insatisfaisante	20%
très insatisfaisante	5%

Répondants : 83/113

Sur ce point également, les appréciations des enfants tempèrent un peu celles des adultes interrogées. Certains jugent notamment les temps consacrés aux activités le soir trop courts pour pleinement profiter des activités.

**Extraits des groupes de parole d'enfants d'élémentaire**

« Quand tu t'attaques à l'activité, c'est direct fini. »

« C'est trop court les activités, on voudrait faire deux heures. »

« C'est trop court, le temps qu'on descende de la classe et de faire l'appel, de faire le silence il ne reste que 20-30 min pour faire l'activité, il faudrait au moins 40 min. »

#### 4. Des modalités de choix des activités qui conviennent à tous

Le choix des activités périscolaires mises en place dans les écoles par les enfants se fait principalement selon leur intérêt et envies (82% intervenants des répondants) et dans une moindre mesure de manière à faire varier les activités pratiquées par chaque enfant (51%) des enfants ou à mélanger les enfants (classe, âge, genre...) (39%). L'attention portée à ce que chaque enfant découvre différentes activités semble plus importante en maternelle (où elle représente l'une des 3 principales modalités de choix des activités pour 63% des répondants).

**Agents municipaux** - Pour les temps du soir, quelles sont les principales modalités de choix des activités mises en place dans l'école où vous intervenez (3 choix possibles)?

Selon l'intérêt et les envies des enfants	82%
De manière à faire varier les activités pratiquées par chaque enfant	51%
De manière à mélanger les enfants (classes, âge, genre...)	39%
Sur la base du "premier inscrit, premier servi"	15%
Autre	10%
Par tirage au sort	5%

Interrogés : 113 / Répondants : 84 / Réponses : 170 Pourcentages calculés sur la base des répondants

NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

Les agents municipaux qui ont répondu au questionnaire jugent pour la plupart (80%) ces modalités de choix adaptées. Ils sont néanmoins plus nombreux à en être insatisfaits en maternelle (35% des répondants, pour 6% en élémentaire). Les parents, quant à eux, n'ont qu'une connaissance partielle de ces modalités de choix : 44% des répondants n'ont pas d'opinion à ce sujet, 31% jugent les modalités mises en place adaptées et 25% inadaptées.

Enfin, la plupart (57%) des enfants d'élémentaire qui ont répondu aux questionnaires indiquent qu'ils peuvent choisir les activités périscolaires auxquelles ils participent. Les élèves

les plus jeunes semblent plus libres dans le choix de leurs activités que les plus âgés : 74% des CP et 65% des CE1 disent qu'ils peuvent choisir l'activité qu'ils préfèrent pour environ 50% des CE2, CM1 et CM2.

**Elèves d'élémentaire** – La plupart du temps, est-ce que tu peux choisir l'activité que tu préfères ?

Oui	57%
Cela dépend	36%
Non	13%
Total/ répondants	

Interrogés : 728 / Répondants : 648 / Réponses : 694 Pourcentages calculés sur la base des répondants

Les élèves interrogés choisissent **principalement leurs activités en fonction de leur intérêt pour celles-ci et de façon à être dans le même groupe que leurs amis**. Chez les plus jeunes ce choix se fait aussi en fonction de l'animateur qui encadre le groupe (pour 38% des CP, contre 15 à 25% des élèves des autres niveaux).

**Elèves d'élémentaire** - La plupart du temps, tu choisis l'activité...

Parce qu'elle te plaît	63%
Pour être avec tes amis	59%
En fonction de l'animateur	20%

Interrogés : 728 / Répondants : 560 / Réponses : 800 Pourcentages calculés sur la base des répondants

NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

## 5. Des conditions matérielles jugées satisfaisantes par les agents périscolaires

La majorité des agents répondants estiment qu'ils disposent toujours du matériel nécessaire au bon déroulement des activités des temps périscolaires du soir. En termes de locaux, les animateurs utilisent principalement la **cour de récréation, les salles de classe, une salle polyvalente** (environ 80% de répondants pour chacune de ses réponses) **ou un équipement sportif** (73% des répondants). Les agents sont relativement moins satisfaits de ces locaux (22% les jugent inadaptés aux activités organisées).

**Agents municipaux** - Lors des temps du soir, disposez-vous généralement du matériel nécessaire au bon déroulement des activités que vous encadrez / que les animateurs encadrent ?

Toujours	58%
Parfois	40%
Rarement	2%

Répondants : 84/113

**Agents municipaux** - Les locaux mis à disposition vous semblent-ils adaptés aux activités organisées ?

tout à fait adaptés	31%
assez adaptés	47%
peu adaptés	19%
pas du tout adaptés	3%
Total	100%

Répondants : 94 /113

En contrepoint des propos des agents, les discours recueillis auprès des enfants indiquent que ces derniers aimeraient parfois que les activités se déroulent davantage « en dehors » de l'école, sous la forme de sorties, de « rencontres » sportives entre écoles, etc.

#### Groupes de paroles d'enfants en élémentaire

« On ne fait jamais les activités dans la classe, on est au gymnase ou dehors. Ce serait mieux en dehors de l'école. On connaît l'école par cœur on a l'impression de tourner en rond. »

« Il faudrait plus de sorties. »

« On voudrait faire des rencontres avec les autres écoles, de l'escalade, de la danse, du judo. On pourrait faire un championnat. »

## 6. Un taux d'encadrement qui pèse parfois sur la qualité des interventions

Le taux d'encadrement légal des enfants lors des ALAés est de 1 animateur pour 14 enfants en maternelle, et de 1 animateur pour 18 enfants en élémentaire<sup>14</sup>. Ce taux d'encadrement s'entend à l'échelle de l'ensemble de l'école : des animateurs peuvent ainsi être amenés à encadrer des groupes d'enfants plus restreints ou plus importants en fonction des activités proposées.

Dans le cadre de ce taux globalisé, sur les différents temps périscolaires, **les animateurs encadrent généralement des groupes de plus de 15 enfants** (60% des répondants sur le temps méridien, 82% sur les temps du soir et 49% le mercredi midi), voire de plus de 18 enfants (pour près de 30% des répondants sur le temps méridien et 40% le mercredi midi).

**Agents municipaux** - De combien d'enfants sont généralement composés les groupes que vous encadrez / que les animateurs encadrent ?

	Temps méridien	Temps du soir	Mercredi midi
5 à 10	2%		14%
de 10 à 14	38%	18%	37%
de 15 à 18	31%	61%	9%
plus de 18	29%	21%	40%

Répondants : 102/113 ; 82/113 ; 43/113

Par ailleurs, **sur le temps du soir, près des deux tiers des animateurs encadrent des groupes mixtes en termes d'âge** (ex : enfants allant du CP au CM2), régulièrement (pour 43% des répondants) ou de façon plus ponctuelle (pour 20% des répondants). La différence d'âge entre les enfants du groupe est pourtant identifiée comme l'un des facteurs susceptibles d'avoir une influence négative sur l'attitude des enfants pendant les ALAés par 29% des agents intervenant en élémentaire (7% en maternelle).

**Agents municipaux** - Lors des temps du soir, encadrez-vous / les animateurs encadrent-ils des groupes mixtes en termes d'âge (ex : enfants allant du CP au CM2) ?

oui, régulièrement	43%
oui, parfois	20%
non, rarement	15%
non, jamais	22%

Répondants : 82/113

<sup>14</sup> Le décret 2016-1051 du 1<sup>er</sup> août 2016 fixe les taux d'encadrement des accueils périscolaires à 1 animateur pour 14 enfants en maternelle et 1 animateur pour 18 enfants en élémentaire. En accueil de loisirs extrascolaire, ce taux est de 1 animateur pour 8 enfants en maternelle et 1 animateur pour 12 enfants en élémentaire.

La majorité des agents ayant répondu à l'enquête sont satisfaits du taux d'encadrement sur le temps méridien et le mercredi midi, **le taux d'insatisfaction est en revanche élevé concernant les temps du soir (72% des répondants)**. Les agents qui interviennent en élémentaire sont relativement plus nombreux à être très insatisfaits du taux d'encadrement, en particulier sur le temps méridien (23% pour 6% en maternelle).

**Questionnaires coordonnateurs / animateurs (extrait)**

« Lors du temps méridien, le taux d'encadrement est de 1 pour 18, en revanche les animateurs ont des groupes beaucoup plus chargés car certains animateurs sont détachés de l'animation pour gérer l'organisation (double pointage, rotation des enfants, gestion du self, du restaurant scolaire et du dérochage). »

**Agents municipaux** - Que pensez-vous du taux d'encadrement (nombre d'enfant par animateur / ATSEM) sur les temps périscolaires ?

	Temps méridien	Temps du soir	Mercredi midi
très satisfaisant	9%	7%	14%
plutôt satisfaisant	48%	21%	60%
plutôt insatisfaisant	29%	54%	16%
très insatisfaisant	14%	18%	10%

Répondants : 107/113 ; 87/113 ; 50/113

Le fait que le taux d'encadrement sur les temps du soir soit jugé insatisfaisant par une part importante des agents interrogés est d'autant plus problématique qu'ils identifient le nombre d'enfants par groupe (directement lié au taux d'encadrement) comme le principal facteur susceptible d'avoir une influence négative sur l'attitude des enfants lors de ces temps.

**Agents municipaux** - Parmi les facteurs suivants, quels sont ceux qui, selon vous, peuvent avoir une influence négative sur l'attitude des enfants (degré de réceptivité, sérénité...) lors des temps du soir ?

le nombre d'enfants dans le groupe	85%
leur temps de présence quotidien à l'école	66%
la différence d'âge entre les enfants du groupe	19%
l'activité proposée	13%
autre	9%

Interrogés : 113 / Répondants : 97 / Réponses : 186 Pourcentages calculés sur la base des répondants

**De façon plus qualitative, les agents périscolaires ayant répondu à l'enquête soulignent par ailleurs qu'un taux d'encadrement insatisfaisant pèse à différents niveaux.** Il restreint le type d'activités pouvant être réalisées (activités sportives essentiellement), et ne permet pas une approche individualisée des enfants. Par ailleurs, il rend plus complexe la gestion des groupes pour des animateurs peu expérimentés<sup>15</sup>.

<sup>15</sup> Selon les données transmises par la Ville, il faut souligner que 58% des animateurs employés en 2017-2018 ont moins de 25 ans, et que 54% d'entre eux ont moins d'un an d'ancienneté dans la collectivité. A noter qu'en maternelle, les ATSEM participent à l'encadrement du temps méridien : en 2016-2017, l'encadrement du temps méridien en maternelle était assuré par 286 intervenants dont 200 ATSEM. La majorité des ATSEM ont une ancienneté plus importante que les animateurs.



### Questionnaires coordonnateurs / animateurs (extraits)

« Sur le temps du soir, les activités autres que sportives apparaissent comme difficile à mettre en place avec près de 20 enfants allant de CP au CM2. »

« Il paraît compliqué d'encadrer près d'une vingtaine d'enfant et proposer une activité de qualité. Cela est d'autant plus vrai que dans les BPJEPS et autre diplôme d'animation le taux d'encadrement est souvent d'un animateur pour 12 enfants. »

## C. Les effets de l'organisation actuelle et de la participation aux ateliers périscolaires sur l'épanouissement des enfants

### 1. Des enfants qui apprécient les activités périscolaires et aiment y participer

L'enquête réalisée auprès des enfants d'élémentaires dans les écoles indique qu'une **très large majorité d'entre eux (60%) apprécie beaucoup de fréquenter les temps périscolaires du soir**. L'enthousiasme des enfants varie cependant avec leur âge (80% des CP « adorent » et 16% aiment « un peu », alors que 43% des CM2 « adorent » et 43% aiment « un peu »).

« Le périscolaire c'est trop bien, on s'amuse bien. On a fait des puzzles. Moi je suis très contente. »  
(Elève de Grande section)

#### Enfants – Aimes-tu rester aux temps d'activités du soir ?

Oui, j'adore	60%
Oui, un peu	32%
Non, je déteste	15%

Interrogés : 728 / Répondants : 657 / Réponses : 909 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : quelques enfants ayant sélectionné plusieurs réponses, le pourcentage total est supérieur à 100%

De même, **les enfants apprécient beaucoup les activités pratiquées, qu'ils jugent en majorité « amusantes »**. Leur appréciation varie aussi en fonction de leur âge : si 72% des CP et 54% des CE1 trouvent les activités « intéressantes », ils ne sont plus que 33% à partager cet avis en CM2. En outre les CM2 sont proportionnellement plus nombreux à trouver les activités « ennuyantes » (28%).

#### Enfants- En général, tu trouves les activités après l'école :

Amusantes	51%
Intéressantes	47%
Ennuyantes	19%
Fatigantes	20%

Interrogés : 728 / Répondants : 673 / Réponses : 719 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

Interrogés lors de l'enquête sur **les conditions pour qu'une activité soit réussie**, les enfants ont mis en avant deux ingrédients essentiels à leurs yeux : « *que je m'amuse* » (cité par 31% des enfants) et « *que je puisse être avec mes copains* » (cité par 21% des enfants).

**Le ressenti des parents ayant répondu à l'enquête concorde avec l'opinion globale des enfants.** En effet, ils sont majoritaires à affirmer que leurs enfants aiment fréquenter les ateliers périscolaires.

**Parents - Diriez-vous que votre enfant aime fréquenter les ateliers périscolaires ?**

	En maternelle	En élémentaire
Oui	56%	65%
Non	24%	21%
Ne sait pas	20%	14%

Répondants : 845/902 918/986

Pour expliquer cet attrait, les parents mettent souvent en avant trois dimensions : le fait que leurs enfants apprécient de retrouver leurs camarades pour jouer, l'intérêt pour les activités proposées et les liens qu'ils ont pu tisser avec les animateurs.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

« Lorsque certaines fois je peux le récupérer plus tôt, il n'est pas content car aurait aimé rester plus longtemps. Il me dit qu'il s'y amuse. Et il semble bien apprécier les animateurs »

« Il me parle toujours des personnes qui s'occupent de lui, il me parle plus du périscolaire que de sa journée d'école, en ce moment il lui tarde le jeudi car ils font du vélo. »

« C'est lui qui veut y aller, il pourrait rentrer à la maison mais il aime bien rester avec ses copains dans un autre cadre que la salle de classe. »

« Elle y va avec entrain, et elle me ramène des dessins/objets. Elle aime beaucoup le personnel du périscolaire. »

« Mes enfants aiment la plupart des activités et sont très attachés à certains animateurs, ils apprécient de pouvoir faire certaines activités avec leurs amis. »

« Cela permet de finir la journée avec une activité qui lui plaît et de jouer avec ses amis, car il n'y plus de récréation l'après-midi. »

« C'est un moment qu'il aime, particulièrement l'atelier jardinage qu'il suit depuis 2 ans une fois par semaine avec Erika. Il a pris plaisir également à m'expliquer les règles aux échecs. »

En revanche, les parents qui expliquent que leurs enfants n'aiment pas rester aux temps périscolaires du soir insistent sur le caractère peu attractif des activités ou le fait que leurs enfants n'aient pas obtenu l'activité de leur choix, mais aussi sur le bruit, l'ambiance et plus spécifiquement un regard parfois peu bienveillant de la part de certains animateurs.

#### **Questionnaires parents (extraits)**

« Les ateliers lui plaisaient encore l'année dernière, mais cette année l'offre est "pauvre". C'est toujours un peu la même chose. Certains animateurs sont loin d'être bienveillants dans leur manière de parler aux enfants. »

« Moqueries de la part des animateurs. Sentiment d'injustice sur le choix des activités. Manque d'intérêt de certaines activités »

« Mes enfants m'ont eux-mêmes demandé de les désinscrire du périscolaire pour 2 raisons : le manque d'intérêt des ateliers et la vulgarité des animateur (gros mots, agressions verbales...) ceci est inadmissible ! »

« Il ne se sent pas écouté. Il n'a pas le droit de faire les devoirs ce qui surcharge la fin de journée »

## 2. Des effets positifs relevés sur les dimensions relationnelles et la confiance en soi

De façon globale, parents comme enseignants perçoivent difficilement les effets liés à l'organisation des rythmes et à la participation aux activités périscolaires sur les enfants. Ainsi, la réponse « aucun effet constaté » revient souvent dans des proportions importantes voire majoritaires dans les réponses obtenues lors de l'enquête.

On remarque également que **les parents sont, de façon transversale, plus volontiers positifs quant aux effets constatés sur l'ensemble des dimensions** proposées lors de l'enquête (relations avec les autres enfants ou les adultes, confiance en soi, curiosité...).

Plus précisément, alors que les enseignants estiment que les **effets constatés sur les relations avec les adultes ou avec les autres enfants** sont plutôt négatifs, en particulier en maternelle, les parents jugent plus fréquemment que l'organisation actuelle (et la participation aux Alaés) a des effets positifs sur ces deux dimensions. Ainsi, 49% des parents d'enfants de maternelle et 40% des parents d'enfants en élémentaire estiment que l'organisation actuelle et la participation aux Alaés ont des effets positifs sur les relations de leurs enfants avec les autres enfants.

*Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires : relations avec les adultes*

	Elèves de maternelle		Elèves d'élémentaire	
	Enseignants	Parents	Enseignants	Parents
effets plutôt positifs	7%	43%	12%	33%
effets plutôt négatifs	50%	10%	36%	16%
aucun effet constaté	43%	46%	52%	51%
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 76/82 ; 797/902 ; 109/116 ; 885/986

*Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires : relations avec les autres enfants*

	Elèves de maternelle		Elèves d'élémentaire	
	Enseignants	Parents	Enseignants	Parents
effets plutôt positifs	4%	49%	12%	40%
effets plutôt négatifs	49%	11%	33%	17%
aucun effet constaté	47%	40%	55%	43%
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 79/82 ; 800/902 ; 112/116 ; 885/986

Une part importante des parents répondants perçoit également des effets positifs sur leurs enfants en termes de « **curiosité et d'envie de découvrir** » et ce, en maternelle comme en élémentaire (42% pour chaque niveau). C'est également sur cette dimension que les enseignants constatent des effets plus fréquemment positifs, du moins en élémentaire (19%).

*Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires : curiosité, envie de découvrir*

	Elèves de maternelle		Elèves d'élémentaire	
	Enseignants	Parents	Enseignants	Parents
effets plutôt positifs	5%	42%	19%	42%
effets plutôt négatifs	24%	8%	13%	13%
aucun effet constaté	71%	50%	68%	44%
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 75/82 ; 795/902 ; 107/116 ; 892/986

Les effets en termes de confiance en soi sont plus difficilement perceptibles, pour les enseignants comme pour les parents. Mais lorsque c'est le cas, les parents estiment qu'ils sont plutôt positifs, tant en maternelle qu'en élémentaire (33% pour chaque niveau). Sur ce dernier point, les enseignants de maternelle perçoivent, là encore, plus souvent des effets négatifs (25%) que leurs collègues d'élémentaire (13%).

*Effets positifs ou négatifs constatés chez les élèves et liés à l'organisation actuelle des rythmes et à la participation aux activités périscolaires : **confiance en soi***

	Elèves de maternelle		Elèves d'élémentaire	
	Enseignants	Parents	Enseignants	Parents
effets plutôt positifs	3%	33%	11%	33%
effets plutôt négatifs	25%	11%	13%	17%
aucun effet constaté	72%	56%	76%	50%
Total	100%	100%	100%	100%

Répondants : 77/82 ; 795/902 ; 108/116 ; 881/986

L'opinion des agents du périscolaire tend à conforter l'appréciation des autres acteurs concernant l'impact positif de la participation des enfants aux Alaés au plan relationnel entre enfants. En effet, cette dimension est évoquée comme un effet positif de la participation des enfants aux temps du soir par 59% des agents, juste après l'acquisition ou l'amélioration des savoir-faire (61%). L'amélioration de la confiance en soi est également un élément prépondérant pour près de la moitié des agents.

**Animateurs / ATSEM / Coordonnateurs** - *Quels effets positifs liés à la participation aux Alaés (sur les temps du soir) constatez-vous principalement auprès des enfants (4 réponses max)?*

acquisition ou amélioration des savoir-faire (expression orale, motricité)	61%
amélioration des compétences relationnelles des enfants entre eux	59%
confiance en soi renforcée	48%
envie de pratiquer de nouvelles activités à l'extérieur de l'école	32%
meilleure compréhension et respect des règles de vie au sein de l'école	31%
valorisation de l'enfant auprès des parents	25%
amélioration de l'attitude vis-à-vis de l'école	15%
aucun effet positif constaté	14%
ne sait pas	8%
autre	1%
Total/ répondants	

Interrogés : 113 / Répondants : 97 / Réponses : 286 Pourcentages calculés sur la base des répondants

En matière d'effets négatifs, les agents périscolaires mettent avant tout l'accent sur la fatigue et la « sur-stimulation » des enfants, notamment en maternelle.

**Animateurs / ATSEM / Coordonnateurs** - *Quels effets négatifs de la participation aux Alaés (sur les temps du soir) constatez-vous principalement auprès des enfants ?*

fatigue de manière générale	74%
trop de sollicitations, sur-stimulation des enfants	53%
perturbation et difficulté à se repérer entre les différents intervenants	22%
aucun effet négatif constaté	16%
ne sait pas	9%
autre	7%
Total/ répondants	

Interrogés : 113 / Répondants : 99 / Réponses : 179 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

Enfin, les enfants d'élémentaire ayant répondu à l'enquête font part d'effets liés à la **découverte des nouvelles activités, et aux apprentissages.**

*Enfants – grâce aux activités après l'école, tu peux :*

Découvrir de nouvelles activités	43%
Apprendre des choses	37%
Te faire des amis	36%
Rien de tout ça	24%
Total/ répondants	

Interrogés : 728 / Répondants : 661 / Réponses : 927 Pourcentages calculés sur la base des répondants  
NB : plusieurs réponses étant possibles, le pourcentage total est supérieur à 100%

On observe **quelques variations dans les réponses apportées par les enfants en fonction de leur niveau de classe.** Ainsi, les activités périscolaires permettent aux enfants les plus petits, qui n'ont pas encore constitué leur réseau d'amis, de sociabiliser (ce qu'ont également exprimé les enfants de maternelle lors des groupes). En revanche, les plus âgés mettent davantage l'accent sur la découverte des activités, mais sont également plus nombreux à percevoir des effets plus mitigés (« rien de tout ça »).

	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Apprendre des choses	55%	42%	33%	37%	24%
Découvrir de nouvelles activités	61%	32%	43%	43%	45%
Te faire des amis	72%	33%	30%	30%	19%
Rien de tout ça	12%	13%	23%	32%	35%
Total	200%	119%	129%	142%	123%

### 3. L'élargissement des centres d'intérêt et la pratique d'activités en dehors de l'école : un impact globalement faible mais un léger « effet levier » pour les familles les plus modestes

Si les enfants ont pu découvrir des activités via les ALAés, cette découverte n'a majoritairement pas débouché sur un élargissement de leurs centres d'intérêts en dehors de l'école, selon les parents.

**Parents** - La participation aux activités périscolaires a-t-elle donné envie à vos enfants d'élargir leurs centres d'intérêt en dehors de l'école ?

	En maternelle	En élémentaire
Oui	15%	25%
Non	58%	59%
Ne sait pas	27%	15%

Répondants : 832/902 ; 909/986

Par ailleurs, la découverte d'activités lors des Alaés ne s'est que rarement concrétisée par la poursuite de ces activités en dehors de l'école, dans un autre cadre (11% des parents d'enfants en élémentaire).

**Parents** – Vos enfants se sont-ils inscrits à une nouvelle activité en dehors de l'école après l'avoir découverte lors des Alaés ?

	En maternelle	En élémentaire
Oui	8%	11%
Non	92%	89%

Répondants : 830/902 ; 908/986

A noter qu'une majorité des enfants des familles ayant répondu à l'enquête (70%) pratiquent des activités extrascolaires. On remarquera par ailleurs que **c'est pour les enfants des familles les plus modestes que l'« effet levier » des Alaés sur la pratique des activités extrascolaires a le plus joué** : dans notre panel, les parents aux ressources les plus faibles sont proportionnellement plus nombreux à avoir inscrit leurs enfants à des activités extrascolaires à la suite d'un atelier. L'effet « découverte » semble donc avoir eu plus d'impact auprès de ces familles dont les enfants pratiquent, globalement, moins d'activités extrascolaires que les enfants des familles les plus aisées (46% contre 84%).

**Parents** - Inscription des enfants à des activités extrascolaires à la suite d'un Alaé en fonction des ressources des parents

	Oui	Non
Moins de 1200 euros	17%	83%
1200 à 2000 euros	13%	88%
2000 à 5000 euros	11%	89%
plus de 5000 euros	9%	91%
Total	12%	88%

Kh<sub>2</sub>=3,27 ddl=3 p=0,352 (Peu significatif) V de Cramer=0,059

## → En synthèse

- ✓ **Les parents mobilisent avant tout l'offre périscolaire pour répondre à un besoin de garde.** L'analyse croisée des données de l'enquête et des chiffres recensés par la Ville laisse entrevoir une plus faible mobilisation des temps périscolaires par les familles aux revenus les plus modestes. **Elle interroge également sur l'impact du « jour gratuit » auprès des familles les plus défavorisées,** lesquelles éprouvent encore peut-être des difficultés à bien appréhender le dispositif.
- ✓ **L'offre d'accueil périscolaire est jugée accessible par une majorité de parents, tant en termes de démarches administratives qu'en terme de coût.** Si, de façon globale, l'aspect financier ne représente un frein à l'inscription des enfants que pour une faible part des parents ayant répondu à l'enquête (17%), **il convient de noter que le coût des activités représente un obstacle pour près de la moitié des parents répondants aux ressources les plus faibles.**
- ✓ **Les parents comme les agents ayant répondu à l'enquête expriment des avis plutôt positifs, tant sur la qualité que sur la diversité de l'offre d'activité proposée** lors des temps périscolaires. Parents et agents sont également majoritairement satisfaits des horaires déterminés pour la réalisation de ces temps. On notera toutefois que sur l'ensemble de ces dimensions, les avis sont souvent plus positifs en élémentaire qu'en maternelle.
- ✓ Les agents périscolaires estiment bénéficier de **conditions pratiques plutôt favorables à l'exercice des activités proposées** (en termes de matériel et de locaux). En revanche, **ils déplorent parfois un taux d'encadrement** qui ne leur permet pas d'avoir une approche individualisée des enfants, et qui pèse sur le type et la qualité des activités proposées.
- ✓ **La grande majorité des enfants interrogés apprécie beaucoup de participer aux temps périscolaires, ce que confirment les avis des parents.** Ils apprécient, dans ces activités, le fait de « s'y amuser », mais aussi de pouvoir passer du temps avec leurs amis. Ils sont toutefois plus nuancés quant aux activités proposées, actuellement très centrées autour du sport et des activités manuelles. Leur enthousiasme faiblit aussi avec l'avancée en âge, ce qui interroge sur le contenu et le renouvellement de l'offre.
- ✓ **Les effets de la participation des enfants aux Alaés sur leurs compétences relationnelles, leur ouverture au monde, etc. sont difficilement perceptibles par l'ensemble des acteurs.** Les parents sont cependant plus positifs que les enseignants à ce sujet, et relèvent plus volontiers des effets positifs sur les dimensions de la curiosité et des relations avec les autres enfants. En revanche, l'effet levier de la découverte d'activités au périscolaire sur la pratique d'activités en dehors de l'école demeure modeste.

## V. Les pistes d'évolution pour les acteurs interrogés

Interrogés dans le cadre de l'enquête sur les dimensions à améliorer en priorité concernant l'organisation actuelle des rythmes éducatifs, les différents acteurs ont exprimé des opinions variées.

Les parents répondants sont principalement en attente d'une modification des horaires. Parmi ceux qui évoquent cette adaptation, deux tendances se dégagent. Une partie de ces parents demandent une **extension de la plage horaire d'accueil des enfants à l'école**, principalement à travers la **mise en place d'un accueil périscolaire le matin avant la classe** mais aussi pour quelques parents avec un allongement des temps périscolaires du soir jusqu'à 18h30. D'autres expriment le souhait d'**un retour à la semaine de quatre jours**. Enfin, quelques autres demandes sont évoquées de façon plus marginale : plus de souplesse dans les horaires de récupération des enfants à l'école, une modification de la durée du temps méridien...

Les autres dimensions à améliorer en priorité selon les parents sont **la communication en direction des familles** (notamment en maternelle), le type d'activités proposées lors des temps périscolaires et l'encadrement et la formation des intervenants (principalement en élémentaire).

**Parents - Quelles sont selon vous les trois dimensions à améliorer en priorité concernant l'organisation actuelle des rythmes éducatifs ?**

	En maternelle	En élémentaire
Les horaires	60%	50%
La communication en direction des familles	43%	30%
Le type d'activités proposées lors des ateliers périscolaires (contenu, diversité, intérêt...)	42%	39%
L'encadrement et la formation des intervenants	27%	37%
Le coût des activités	11%	13%
Autre amélioration	7%	11%
La durée des activités	6%	7%
Aucune amélioration souhaitée	5%	11%
Total / répondants		

*Maternelle : Interrogés : 1460 / Répondants : 838 / Réponses : 1680 Pourcentages calculés sur la base des répondants*

*Elémentaire : Interrogés : 1460 / Répondants : 904 / Réponses : 1786 Pourcentages calculés sur la base des répondants*

Comme pour les parents, la priorité identifiée par les enseignants **est de modifier les horaires en école maternelle** (60% des répondants) **et dans une moindre mesure en élémentaire** (46% des répondants). Les enseignants qui souhaitent une modification des horaires suggèrent principalement un retour à la semaine de quatre jours. Les autres pistes d'amélioration des horaires proposées par ces enseignants sont l'allongement du temps d'enseignement de l'après-midi ou encore la réduction du temps d'enseignements du matin en maternelle.

En lien avec les tensions entraînées par le partage des locaux et du matériel, **40% des répondants souhaitent également que les conditions pratiques d'organisation des différents temps soient améliorées**. Parmi les autres pistes d'amélioration proposées, les enseignants de maternelle insistent sur la nécessité de revoir l'offre d'activités proposées et ceux d'élémentaire



sur l'amélioration des conditions de communication avec les équipes intervenant sur le temps périscolaire et le renforcement des liens entre activités périscolaires et scolaires.

**Enseignants** - Quelles sont selon vous les trois dimensions à améliorer en priorité concernant l'organisation actuelle des rythmes éducatifs ?

	Enseignants
Modifier les horaires à l'école maternelle	60%
Modifier les horaires à l'école élémentaire	46%
Améliorer les conditions pratiques d'organisation des temps scolaires et périscolaires (locaux, matériel)	40%
Améliorer les conditions de communication avec les équipes intervenant sur le temps périscolaire	21%
Faire davantage de liens entre activités périscolaires et scolaires	12%
Revoir l'offre d'activités proposées	13%
Autre	11%
Améliorer la communication avec les parents	6%
Aucune amélioration souhaitée	4%
Total/ répondants	

Interrogés : 192 / Répondants : 188 / Réponses : 401 Pourcentages calculés sur la base des répondants

Enfin, pour les agents municipaux, **la priorité est de renforcer le taux d'encadrement des enfants** (58% des répondants) pour se rapprocher des taux pratiqués en accueil de loisirs (1 animateur pour 8 enfants en maternelle et 1 pour 12 en élémentaire), puis de revoir les horaires de l'école maternelle (32%). Ils sont également relativement nombreux à exprimer le besoin d'améliorer la communication entre les différents personnels (30%) et de faire davantage de lien entre activités périscolaires et scolaires (22%). Enfin, près de 20% des personnels intervenant en élémentaire estiment qu'il serait nécessaire de modifier la durée des activités proposée sur le temps périscolaire.

**Agents municipaux** - Quelles sont selon vous les trois dimensions à améliorer en priorité concernant l'organisation actuelle des rythmes éducatifs ?

Renforcer le taux d'encadrement des enfants	58%
Réajuster les horaires à l'école maternelle	32%
Améliorer les conditions de communication avec les équipes enseignantes	30%
Faire davantage de liens entre activités périscolaires et scolaires	22%
Modifier la durée des activités	19%
Améliorer les conditions d'accompagnement et d'appui aux intervenants	15%
Modifier la durée des cycles d'activité	13%
Améliorer la communication avec les parents	12%
Modifier les conditions de choix des activités lors des temps du soir	8%
Réajuster les horaires à l'école élémentaire	7%
Aucune amélioration souhaitée	6%
Revoir l'offre d'activités proposées	5%
Modifier les démarches et les modalités d'inscription	
Autre	
Total/ répondants	

Interrogés : 113 / Répondants : 104 / Réponses : 242 Pourcentages calculés sur la base des répondants